

# PLAN LOCAL D'URBANISME DE CHEVRIÈRES

*Commune de Chevrières*

Mairie de Chevrières  
Place René-Langlois-Meurinne  
60710 CHEVRIÈRES  
Téléphone : 03-44-41-40-22 Fax : 03-44-41-43-42  
Courriel : chevrieres.mairie@wanadoo.fr



*Urbanistes mandataires :*

**Arval**

Agence d'urbanisme Arval Sarl MATHIEU - THIMONIER - CARRAUD  
3 bis Place de la République - 60800 Crépy-en-Valois  
Téléphone : 03-44-94-72-16 fax : 03-44-39-04-61  
Courriel : nicolas.thimonier@arval-archi.fr

*Equipe d'étude :*

N.Thimonier (Géog-Urb)

*Participation financière :*

**Conseil Général de l'Oise**



Juillet 2015

## PRÉAMBULE

L'objectif de ce diagnostic est de faire une synthèse du travail effectué jusqu'alors afin de donner une photographie des principaux traits de la commune replacée dans son contexte intercommunal. Ces traits concernent le site, les paysages, le fonctionnement urbain, les réseaux et infrastructures, les tissus urbanisés, les espaces publics, les équipements et les services, les données socio-démographiques et le logement.

A partir de ce constat, des «lignes de forces» pour le développement de la commune permettront d'établir le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (P.A.D.D.), c'est-à-dire un projet global cohérent pour les années à venir qui pourrait s'articuler, suivant la délibération du Conseil Municipal prescrivant l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme, autour des objectifs suivants :

- Maîtriser l'évolution démographique de manière à la corréliser au fonctionnement des équipements et à la capacité des réseaux pour répondre efficacement aux souhaits des administrés.
- Garantir le bon fonctionnement urbain du village eu égard aux lieux attractifs qu'il convient de conforter.
- Veiller à la préservation du paysage naturel et du patrimoine architectural remarquable tout en permettant le bon fonctionnement des activités économiques.

Le projet global vise ainsi à un développement maîtrisé du village de Chevrières en privilégiant l'urbanisation du secteur aggloméré accueillant les équipements, cela s'inscrivant dans l'objectif national de modération de la consommation des espaces agricoles et naturels.

Le document diagnostic a été établi sur la base de l'analyse des études antérieures (PLU), du Porter à Connaissances de l'Etat, des projets en cours, de nos observations directes sur le terrain et des travaux réalisés jusqu'alors avec les élus, les services de l'Etat et les personnes publiques associées.

Il peut comporter des questionnements, des opinions contradictoires, des suggestions. Il ne constitue en aucune sorte un état des lieux figé et catégorique, mais plutôt une analyse croisée de données existantes, relevées pour leur intérêt au regard des usages actuels, des ambitions, des enjeux et des potentialités de Chevrières.

Il représente une première étape de réflexion qui permet d'identifier clairement les enjeux d'aménagement qui appellent des orientations à développer dans la phase suivante. Celles-ci constitueront alors le projet d'aménagement et de développement durables (PADD), document fondateur du futur Plan Local d'Urbanisme, qui sera présenté aux habitants dans le cadre de la concertation avec le public, jusqu'à l'arrêt du Plan Local d'Urbanisme.

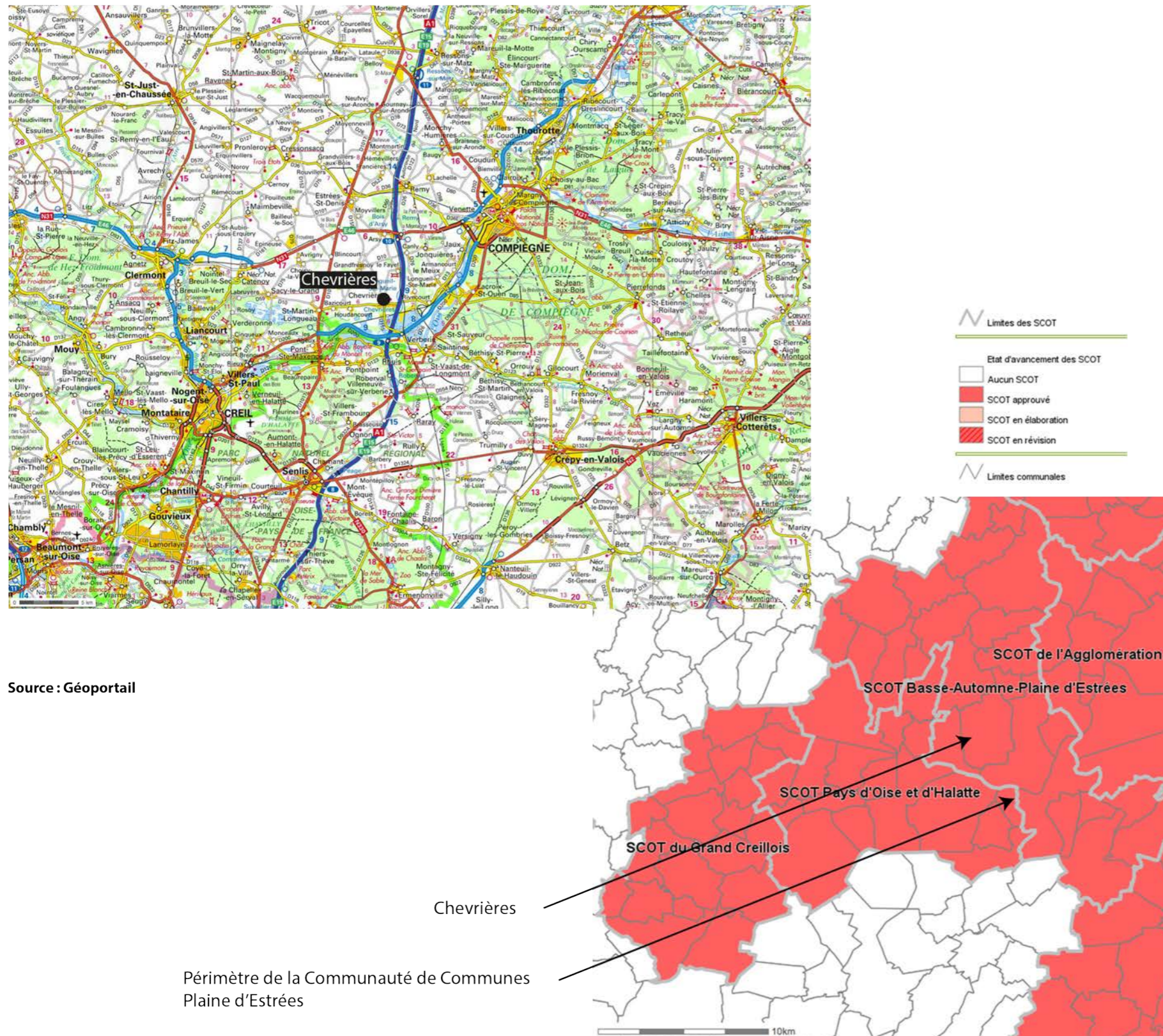
Ce rapport de diagnostic présente donc l'état initial de l'environnement et les enjeux soulevés.

PRÉAMBULE	p.2
<b>1. Chevrières dans son contexte intercommunal</b>	<b>p.4</b>
1.1 Localisation de la commune	p.4
1.2 Chevrières : une commune multipolarisée de l'Oise	p.5
1.4 Bilan du SCOT approuvé en 2013	p.8
1.5 Bilan du PLU approuvé en 2008	p.9
<b>2. État initial de l'environnement</b>	<b>p.10</b>
2.1 Géologie et climatologie	p.10
2.2 Le relief et l'hydrologie	p.11
2.3 Les risques naturels	p.13
2.4 Les caractéristiques du grand paysage	p.15
2.5 Diagnostic des boisements	p.16
2.6 Caractéristiques paysagères à l'échelle communale	p.17
<b>3. Organisation du tissu urbain</b>	<b>p.19</b>
3.1 Forme et évolution du bâti	p.20
3.2 Structure du bâti et caractéristique de la trame urbaine	p.21
<b>4. Infrastructures, déplacements et diagnostic numérique</b>	<b>p.24</b>
4.1 Organisation du réseau viaire	p.24
4.2 Les cheminements piétons, le stationnement et les transports collectifs	p.27
4.3 Les réseaux et leurs servitudes	p.29
4.4 Le diagnostic numérique	p.30
<b>5. Habitat (population et logement)</b>	<b>p.31</b>
5.1 Evolution de la population	p.31
5.2 Répartition par tranche d'âge	p.32
5.3 Evolution du parc de logement	p.33
<b>6. Equipements, activités économiques, diagnostic commercial et diagnostic agricole</b>	<b>p.35</b>
6.1 La population active et l'emploi	p.35
6.2 Le potentiel économique	p.37
6.3 Le diagnostic agricole	p.38
<b>7. Bilan et enjeux à l'échelle du territoire et du secteur aggloméré</b>	<b>p.41</b>

# I - Chevrières dans son contexte intercommunal

## 1.1 Localisation de la commune :

### Localisation de Chevrières :



## LOCALISATION :

La commune de Chevrières se situe au centre du département de l'Oise. Elle fait partie de l'arrondissement de Compiègne et du canton d'Estrées-Saint-Denis.

La commune est desservie par l'A1, qui la positionne à 50 km de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle et de son pôle économique international.

Elle se situe à 19 km de Compiègne, centre urbain le plus fréquenté, à environ 23km de Senlis et de Creil, à 53 km de Beauvais (préfecture) et à 10km du chef lieu de canton Estrées-Saint-Denis et de la commune de Pont-Sainte-Maxence.

Chevrières est entourée des communes de Grandfresnoy, Le Fayel, Houdancourt et Longueil-Sainte-Marie.

Le territoire communal comprend 1240 ha et accueille 1791 habitants (INSEE 2011), soit une densité de population de 144,4 habitants au km<sup>2</sup>.

## CHEVRIÈRES ET L'INTERCOMMUNALITÉ:

Chevrières est rattachée à la Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées créée le 9 juin 1997. L'intercommunalité regroupe 19 communes et 16671 habitants en 2010.

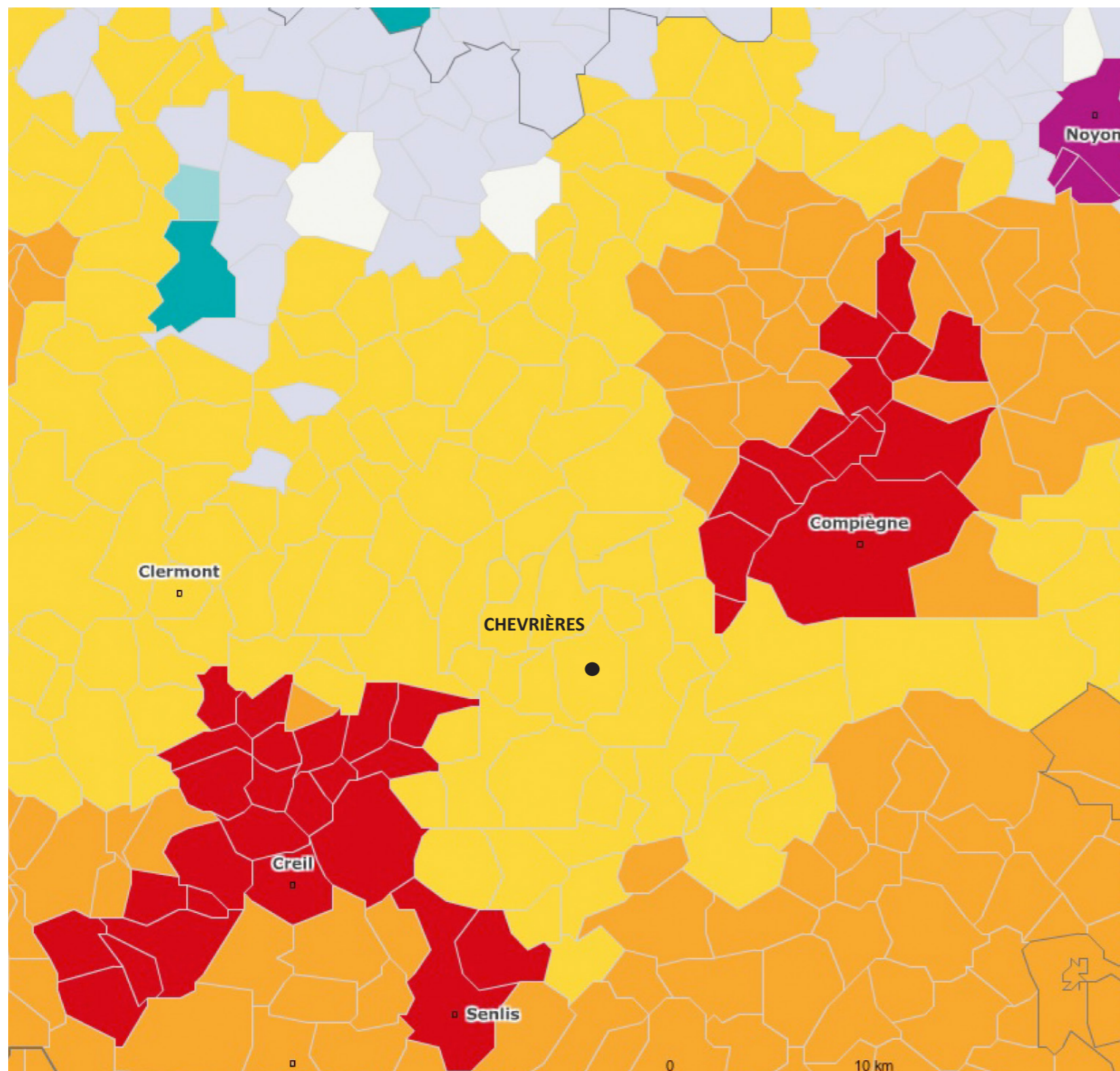
Cette structure intercommunale possède aujourd'hui sept commissions : Aménagement de l'espace, Développement économique, Protection et mise en valeur de l'environnement, Logement et cadre de vie, Action Sociale, Equipement sportifs et culturels, Voirie ; auxquelles s'ajoutent d'autres compétences comme les transports et infrastructures, les collèges et le tourisme, le très haut débit. Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) à l'échelle de la Communauté de Communes de la Basse Automne et de celle de la Plaine d'Estrées a été approuvé par le conseil syndical le 29 mai 2013. Le PLU doit être compatible avec ce dernier.

La Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées associée à la Communauté d'Agglomération de la Région de Compiègne et la Communauté de Communes de la Basse Automne forment le territoire de l'ABC qui correspond géographiquement au grand Compiègnais. A l'échelle de ce territoire a notamment été élaborée avec le Conseil en Urbanisme, Architecture et Environnement (CAUE) de l'Oise, une plaquette de recommandations architecturales, urbaines et paysagères s'appuyant sur les principales caractéristiques du secteur.

# I - Chevrières dans son contexte intercommunal

## 1.2 Chevrières : une commune multipolarisée de l'Oise :

Carte des territoires vécus en 2010 :



Source : INSEE

### SITUATION :

Suivant la carte des territoires vécus de l'INSEE ci-contre, Chevrières est une commune multipolarisée par la grande aire urbaine de l'agglomération de Compiègne, par les aires urbaines de Creil et Senlis, et dans une moindre mesure par celle de la Région Parisienne.

Dès lors, aucun des pôles d'emplois ayant une influence sur la commune, n'attire au moins 30% des actifs qui habitent à Chevrières.

En effet, les lieux de travail des actifs du secteur sont principalement partagés entre l'Agglomération de Compiègne (22,60% des actifs), l'Île de France (21,95% des actifs), la Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées (10,52% des actifs) et dans une moindre mesure l'Agglomération de Creil avec 8,83% des actifs. Une totalité de 19,87% des actifs du secteur travaillent à Chevrières.

Chevrières se situe dans un espace du département où le mode de fonctionnement rural des villages subit des modifications récentes résultant d'un apport migratoire important de ménages en provenance de milieu urbain ou périurbain.

La commune est considérée comme l'une des communes «pôle» au sein de la communauté de communes dans le SCOT, et possède ainsi quelques commerces et services.

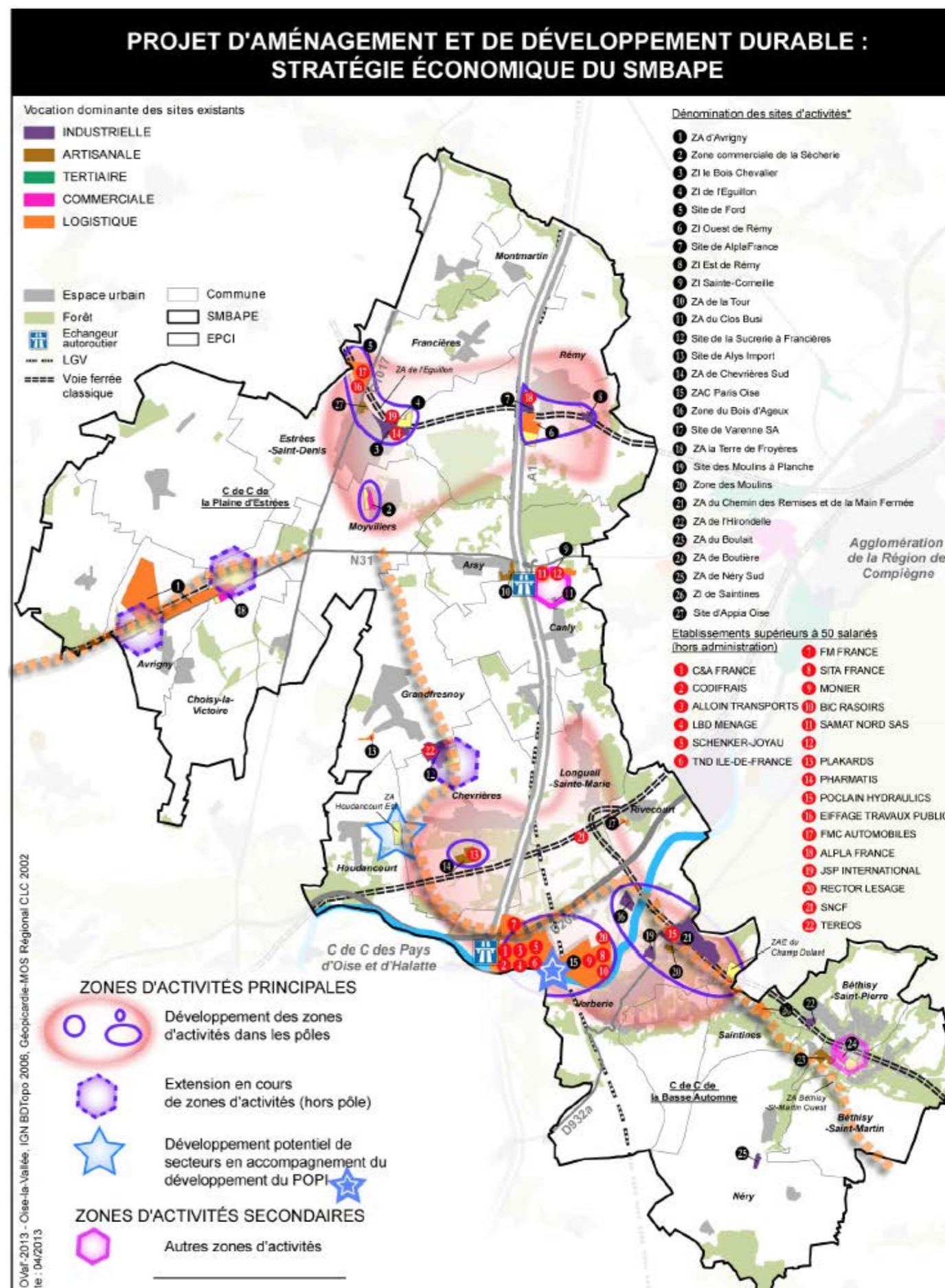
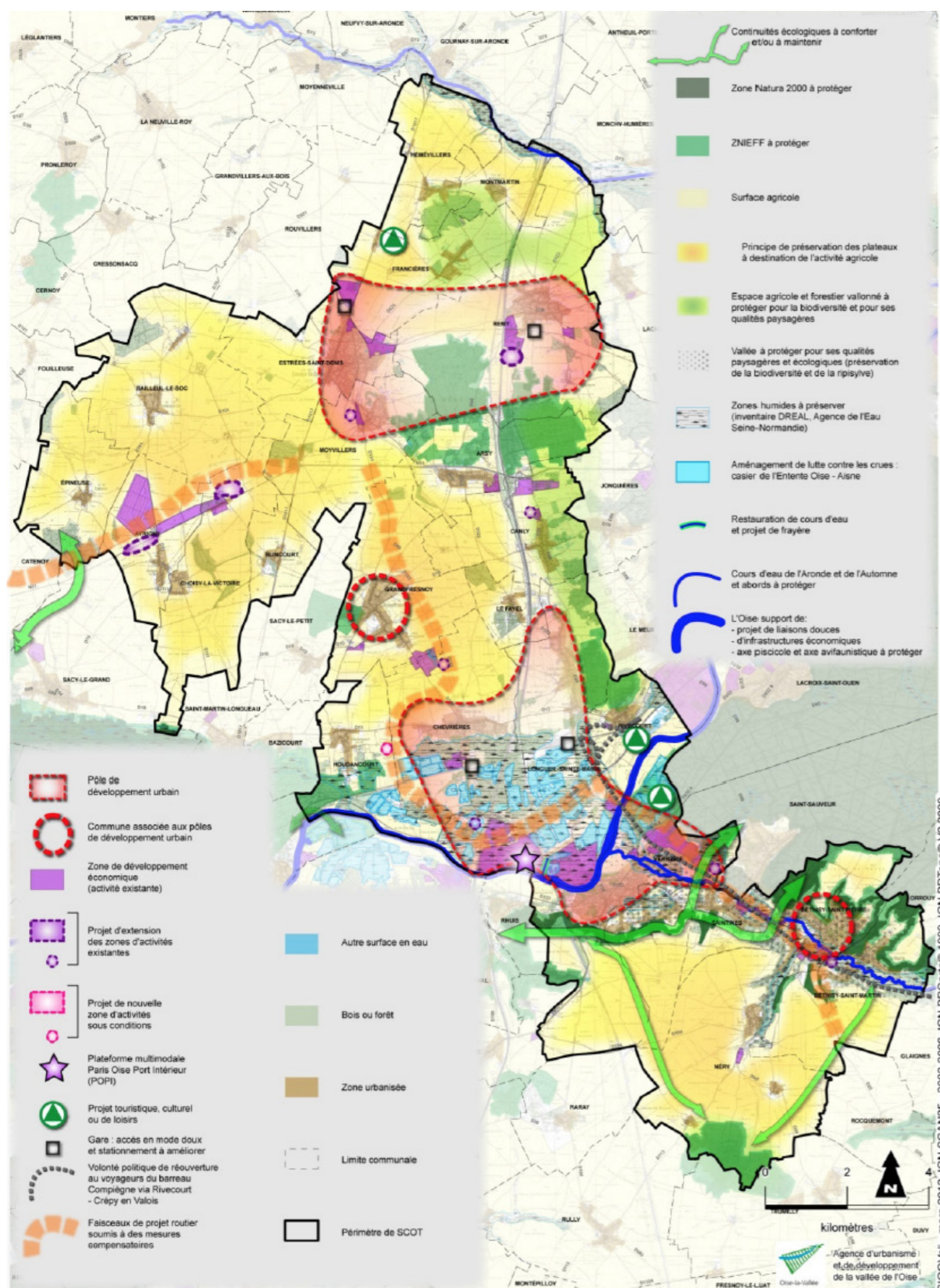
Son appartenance au bassin de vie de l'agglomération compiègnoise, disposant d'un grand nombre de commerces et services de la gamme intermédiaire, exerce une influence assez forte sur le développement de Chevrières, considérée comme un bourg rural.

La commune est donc sous l'influence de plusieurs pôles attractifs différents pour l'emploi, pour les services et les équipements, mais Compiègne reste un pôle de commerces et d'équipements non négligeable dans la prise en compte des déplacements. Par conséquent les déplacements pour l'emploi et l'accès aux commerces et services sont majoritairement orientés vers l'est et particulièrement vers Compiègne.

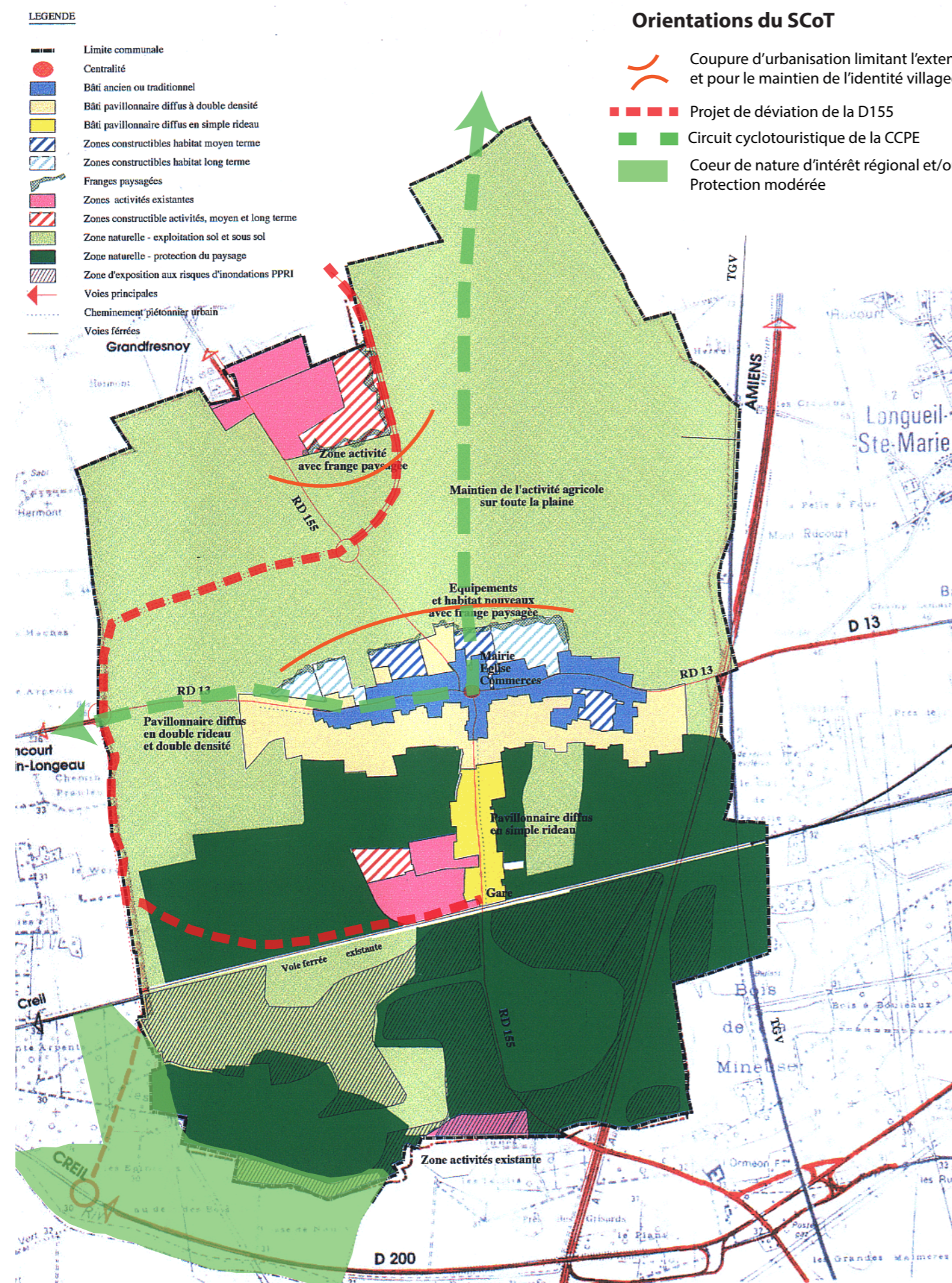


# I - Chevrières dans son contexte intercommunal

## 1.3 Les structures intercommunales et leurs orientations :



# I - Chevrières dans son contexte intercommunal



## ENJEUX ET ORIENTATIONS SOULEVÉS PAR LE SCOT :

Les principales dispositions du SCOT sur le projet communal de Chevrières vise à :

- Diversifier l'offre de logement, augmenter la densité moyenne de logements et limiter la consommation des espaces naturels et agricoles à des fins urbaines. La commune se voit attribuer une enveloppe de 9 ha posant la question du devenir des zones 1AU et 2AU du PLU actuel, dans le nouveau projet communal.

- Maintenir les commerces et développer l'offre de proximité dans les villages. Les dispositions du SCoT prévoient une enveloppe totale de 86,5 ha pour le développement économique dans les communes pôles de la communauté de communes dont fait partie Chevrières.

Le projet communal doit donc étudier les emprises réutilisables en faveur du développement économique.

- Protéger la biodiversité. La commune possède, au nord, un espace agricole et ouvert à préserver pour ses qualités paysagères et au sud, un espace naturel principalement boisé et pour partie exposé aux risques d'inondations. Cet espace est à prendre en compte, l'extrémité sud ouest identifiée en cœur de nature (protection modérée) est à préserver au titre de la biodiversité. Les dispositions du projet communal devront veiller à prévoir une gestion adaptée de l'usage des sols.

- Maintenir les coupures vertes entre les villages et éviter l'étalement urbain le long des infrastructures.

- Préserver la ressource en eau notamment avec la protection des champs captants. Se pose alors la question de l'usage des sols au sein des périmètres de protection du point de captage.

- Développer les cheminements vers le pôle voisin et la gare.

# I - Chevrières dans son contexte intercommunal

## ELEMENTS DE BILAN DU SCHÉMA DE COHÉRENCE TERRITORIALE (SCOT) APPROUVÉ LE 29 MAI 2013

<i>Les objectifs des politiques publiques</i>	<i>Les orientations et les prescriptions pour les mettre en oeuvre</i>	<i>Conséquences sur le contenu du P.L.U. à réviser</i>
<b>AXE 1 : Pour un développement urbain maîtrisé et structuré. Un rythme de croissance résidentiel raisonnable mais déterminé. Une organisation urbaine rationnelle pour économiser l'espace, optimiser les réseaux et limiter les déplacements.</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Le taux de croissance annuel moyen pour l'ensemble du périmètre de SCOT est de 0,75%, soit 200 habitants supplémentaires par an à l'horizon 2022 (29 300 habitants, 3000 habitants de plus qu'en 2008), sur la base moyenne de 2,45 personnes par ménage.</li><li>- Produire un peu plus de 130 logements nouveaux par an.</li><li>- Diversifier l'offre en logements : tendre vers une augmentation du parc de logements de petite et moyenne tailles (1 à 3 pièces) avec effort généralisé en matière de logement social.</li><li>- La densité moyenne de logements est de 18 logements à l'hectare sans être inférieure à 15 logements à l'hectare pour l'ensemble du territoire du SCOT.</li><li>- La consommation foncière d'espaces agricoles ou naturels est limitée à 120 ha sur la période 2008-2022 avec une répartition par commune. La commune de Chevrières se voit attribuer une enveloppe de 9 ha.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Il n'est pas fixé d'objectif démographique maximal à l'échelle de la commune. La répartition du taux de 0,75% pour l'ensemble du territoire est détaillée au regard de l'effort à porter pour 60% dans les communes pôles (auquel fait partie Chevrières).</li><li>• L'enveloppe foncière de 9 ha de consommation d'espaces naturels et agricoles pose la question du devenir des zones 1AU et 2AU, dans le nouveau projet communal à mettre en place. En effet, les espaces naturels et agricoles désignés comme zone AU au PLU actuel totalisant environ 19ha doivent être sérieusement réduits. 2,5 ha de terres agricoles ont été consommés sur la période 2008-2015. Il reste donc 6,5 ha sur la période 2015-2022.</li><li>• Veiller au maintien d'une offre diversifiée en logements entre accession et location, en taille des logements, en part de logements aidés. En tant que commune pôle, Chevrières devra porter cet effort de diversification. Il est important de noter l'opération en cours de 50 logements aidés au coeur du bourg.</li></ul>
<b>ORGANISATION DU TERRITOIRE : Assurer une gestion économe de l'espace. Améliorer la gestion des déplacements. Identifier des secteurs stratégiques propices à l'accueil de population suivant les capacités de desserte en eau et le niveau d'équipements.</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Affirmer une plus grande polarisation du territoire sur deux secteurs identifiés comme prioritaires pour le développement urbain et déjà bien dotés en équipements, services, commerces (pôle nord Estrées/Moyvillers/Rémy et pôle sud (Chevrières/Longueil/Verberie).</li><li>- Renforcer le niveau d'équipements dans ces pôles (développement petit commerce, services à la population, liaisons douces vers les gares).</li><li>- Conditionner le développement urbain dans les communes offrant un potentiel satisfaisant en matière d'eau et d'assainissement.</li><li>- Améliorer l'attractivité des gares existantes notamment par la création de liaisons "douces" ou "actives" vers ces équipements. Se mobiliser pour la réouverture aux voyageurs de la ligne Compiègne-Crépy, passant par Béthisy-Saint-Pierre.</li><li>- Améliorer les liaisons routières au sein du territoire et accompagner la modernisation du réseau fluvial. Poursuivre l'aménagement numérique du territoire.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Voir dans quelle mesure la commune pourrait accueillir un ou plusieurs équipements d'intérêt communautaire.</li><li>• Vérifier l'état et la capacité des réseaux par rapport aux perspectives de développement urbain envisagées.</li><li>• Proposer des pistes au sujet de la mise en place d'une desserte de la commune en transport collectif communautaire.</li><li>• Etudier les différentes possibilités de développement des cheminements et voies ouvertes aux vélos depuis le village et vers les communes voisines, notamment une voie douce allant de Grandfresoy à Verberie. L'accès à la gare en voies douces est à étudier.</li></ul>
<b>DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE : Développer en priorité les sites d'activités existants. Pouvoir ouvrir à l'urbanisation de nouveaux espaces d'activités de manière raisonnée. Pérenniser l'activité agricole. Développer l'activité touristique et de loisirs en favorisant la mise en réseau avec les sites existants et en projet.</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'effort de développement économique sur les principaux pôles d'activités existants et en projet (Longueil Sainte Marie avec Paris-Oise et port fluvial, Verberie, Estrées/Franchières, Moyvillers, Rémy, Avrigny/Choisy). Les communes associées de Béthisy-Saint-Pierre et Grandfresnoy, contribuent de manière effective à l'offre de services et d'équipement du territoire.</li><li>- Encourager le regroupement des zones d'activités à une échelle intercommunale, dans l'optique d'une rationalisation de l'aménagement de l'espace et d'une mutualisation des services, équipements et dessertes.</li><li>- Il est prévu une enveloppe de 86,5 ha pour le développement économique dans les pôles et 45 ha dans les communes hors pôles. Une enveloppe de 8 ha est attribuée à la commune de Chevrière et concerne en partie l'extension de l'existant.</li><li>- Inciter à la réutilisation des friches industrielles et mettre oeuvre des mesures visant à un aménagement qualitatif des zones.</li><li>- Maintenir les commerces et développer l'offre de proximité dans les bourgs et dans les villages.</li><li>- Préserver et maintenir l'activité agricole en procédant à un classement en zone agricole (voire naturelle), en prenant en compte les besoins d'extension, de relocalisation ou de changement de destination du bâti agricole.</li><li>- Développer le tourisme en favorisant la complémentarité et la coopération avec les territoires voisins suivant les orientations du schéma de développement touristique du pays compiégnais (escalade touristique du port fluvial de Verberie, base de loisirs à Rivecourt, village résidentiel et sportif à Verberie). Valorisation des berges de l'Oise et de l'Automne. Développer les itinéraires et circuits de circulations douces.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Est actuellement prévue, au PLU, une emprise de 3,8 ha pour l'extension de la zone d'activités économiques du Marais du bout d'aval et de 12 ha pour la Sucrerie (dont 2,5 ha ont été utilisés pour sa station d'épuration), soit un total de 15,8 ha prévu pour l'extension des zones d'activités économiques et industrielles. Etudier, sur ces zones les emprises qui pourraient être réutilisées. Connaître les éventuels besoins d'extension sur place des activités déjà implantées.</li><li>• La commune compte une offre commerciale dans son Centre Bourg à maintenir et à développer.</li><li>• Le territoire communal est concerné par les superficies agricoles et la présence de sièges d'exploitation. Connaître les besoins des exploitants pour répondre à leurs attentes.</li><li>• Le développement touristique semble viable sur la commune au regard du patrimoine bâti.</li></ul>
<b>CADRE DE VIE ET ESPACES NATURELS : un capital de richesses patrimoniales et naturelles à respecter, à préserver et à valoriser. Préservation de la biodiversité, des paysages, des vallées et de l'identité villageoise. Gestion de la ressource en eau. Prise en compte des risques. Utilisation rationnelle de l'énergie et réduction de l'effet de serre.</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Préserver la biodiversité par le respect du réseau écologique traversant le territoire, notamment le corridor écologique entre les forêts de Compiègne et d'Halatte et la restauration de frayères inondables à brochet (ru Gaillard).</li><li>- Protéger les sites remarquables répertoriés comme grands ensembles paysagers emblématiques, maintenir les coupures vertes entre les villages et éviter l'étalement urbain le long des infrastructures, valoriser les espaces bâtis et les franges urbaines.</li><li>- Préserver la ressource en eau (mise en oeuvre du SDAGE et du SAGE, élaboration du schéma directeur de l'eau potable, mise aux normes des stations d'épuration, protection des champs captants en interdisant les constructions dans les périmètres rapprochés, gérer les eaux pluviales en favorisant la régulation naturelle des écoulements).</li><li>- Prévenir les risques naturels (en particulier mouvements de terrains) et technologiques en créant les conditions inhérentes à la prévention des risques.</li><li>- Poursuivre les efforts de gestion des déchets (pérennité de la gestion et du suivi, intensifier la sensibilisation des populations).</li><li>- Prendre en compte les nuisances sonores en évitant l'implantation de constructions neuves à usage d'habitations le long d'axes bruyants, ou de zones d'habitat ou d'équipements (soins, santé, etc.) à proximité des zones économiques pouvant générer des nuisances sonores importantes.</li><li>- Contribuer à une utilisation plus rationnelle de l'énergie et à la réduction de l'effet de serre en s'appuyant sur l'organisation territoriale proposée et sur le développement des modes doux ou en encourageant la mise en place et l'utilisation de nombreuses alternatives aux énergies fossiles ainsi que par des principes architecturaux moins consommateurs d'énergie (bâti accolé, ensoleillement, matériaux utilisés, etc.).</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Le territoire communal n'est pas concerné par des secteurs à forts enjeux de biodiversité (site Natura 2000, ZNIEFF, zone à dominante humide, ZICO, espace naturel sensible, continuité écologique...), si ce n'est à son extrémité sud-ouest.</li><li>• Tenir compte des conditions de l'usage des sols au sein des périmètres de protection du point du captage (voir aussi le SAGE Oise Aronde). Vérifier quelles parties de la commune sont concernées par des zones humides identifiées par le SAGE Oise Aronde.</li><li>• Intégrer les risques dans l'évolution de la commune en identifiant les secteurs concernés et en adaptant l'usage des sols autorisé. Il s'agit principalement à Chevrières de risques naturels d'inondation et de ruissellement (du plateau vers la vallée de l'Oise).</li><li>• Se pose sur la commune la question de l'identification des limites d'urbanisation dans un espace relativement ouvert, au nord.</li><li>• Les nuisances sonores (notamment celles engendrées par la ligne TGV) sont présentes à l'ouest de la commune.</li><li>• Etudier des évolutions réglementaires au PLU portant sur les dispositions spécifiques pouvant être prises pour concourir à la réduction de la consommation d'énergie dans la construction.</li></ul>

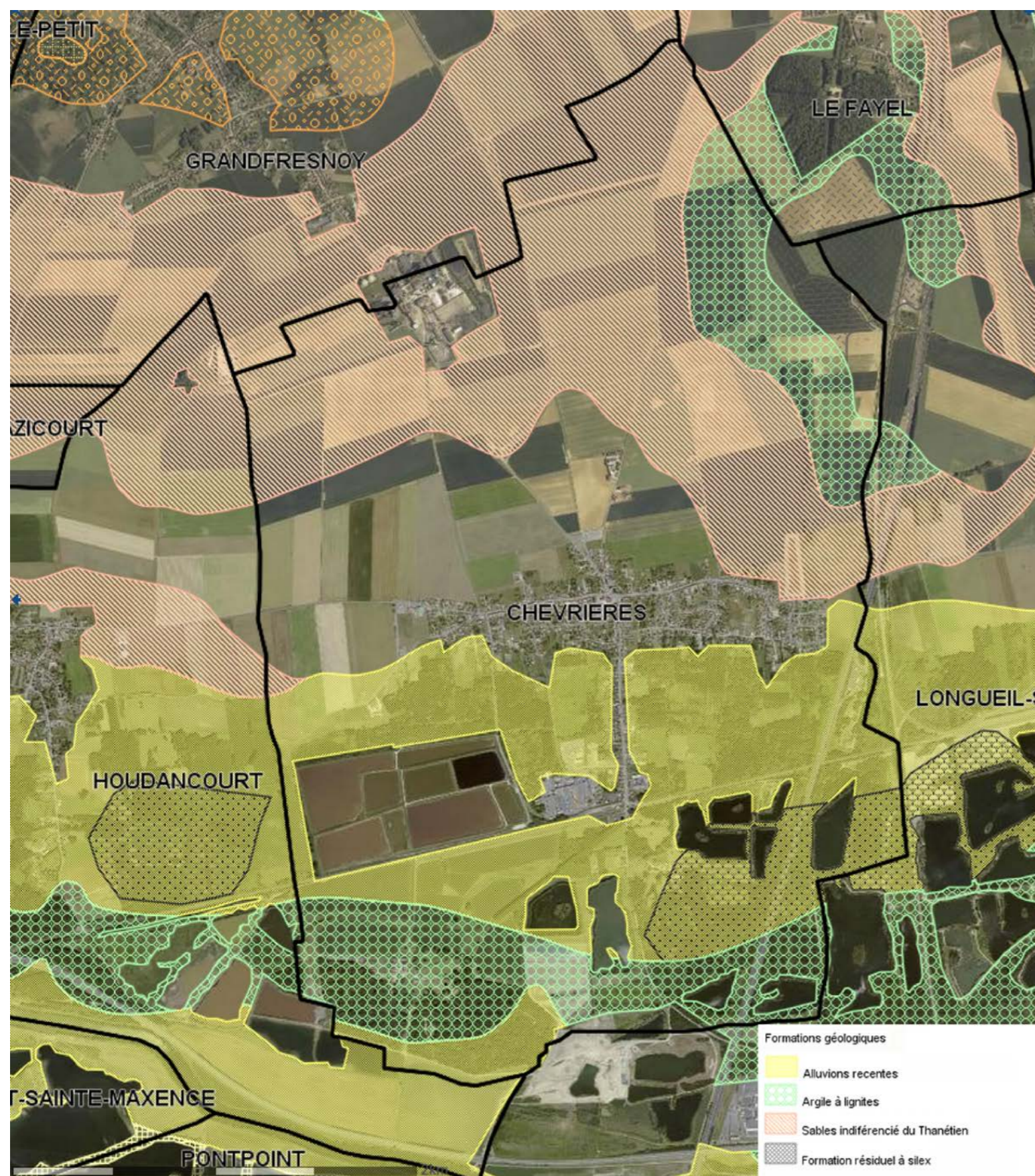
# I - Chevrières dans son contexte intercommunal

## 1.4 Bilan du PLU approuvé en 2008

ENJEUX SOULEVÉS PAR L'ANALYSE (PLU 2008)		ORIENTATIONS PROPOSÉES (PLU 2008)	DEGRÉ DE RÉALISATION EN 2014
P O P U L A N C A	- Chevrières voit son nombre d'occupants par résidence principale diminuer, passant de 3,57 en 1962 à 2,67 en 1999, il est nécessaire de prévoir davantage de logements pour maintenir une population en nombre équivalent.	- Permettre la réalisation d'opérations d'aménagement entraînant une augmentation maîtrisée de la population dans le but de passer de 1800 à 2200 habitants à l'échéance 2020.	En 2012, la commune compte 1889 habitants soit 89 habitants de plus à mi-parcours (2008-2020)
	- Le risque est un vieillissement accéléré de la population communale	- Maintenir et attirer des jeunes ménages sur la commune en leur offrant des logements adaptés à leurs besoins afin de rééquilibrer la répartition par tranches d'âge de la population.	La part des moins de 44 ans a légèrement diminué (57,6% à 57,2%) ; les moins de 30 ans ont perdu 1,5 point entre 2006 et 2011.
L O G E M E N T	- La commune est l'objet d'une forte demande de construction pour de nouveaux habitants qui doit se faire dans un souci de préservation et de mise en valeur du bâti traditionnel.	- Diversifier l'offre de logements en offrant des terrains tant pour du logement en pavillons, qu'en lot à bâtir, que pour du collectif bas dont un certain nombre de logement sociaux, que des équipements, y compris pour les personnes âgées, tout en favorisant le renouvellement dans le bourg.	- La part des appartements a été multipliée par 2 entre 2006 et 2011 (elle représente 10% des résidences principales). - La part des 1 à 3 pièces a stagné à 22% du parc. - La part des locations a gagné 3 points (2 points de plus pour le logement social qui reste faible à 5% des résidences principales). - Un projet de 50 logements est en cours et doit être livré en 2016.
	- Besoin de 48 nouveaux logements pour maintenir la population de Chevrières sur les 10 années à venir, de 150 nouveaux logements sur ces 15 ans pour accueillir les nouveaux habitants et nécessité de prévoir le prolongement des phénomènes de renouvellement et de desserrement.	- Création de 176 logements à l'échéance 2015 et de 244 logements à l'échéance 2020. - Consommation, lors de la mise en place de ses logements neufs, de 17,7 hectares à l'échéance 2015 et de 24,5 hectares à l'échéance 2020.	Le nombre de résidences principales a augmenté de 41 unités entre 2006 et 2011 (plus un projet de 50 logements aujourd'hui en cours). Ce nombre est en deça des objectifs visés au PLU.
A T T R A C T I V I T É	- Nécessité de sécuriser la circulation et les déplacements de manière à favoriser les échanges inter-communaux et dans la commune de même que la fréquentation des équipements.	- Réaliser deux itinéraires piétonniers, l'un Est-Ouest le long de la D13 ou parallèlement à celle-ci, l'autre Nord Sud le long de la D 155, reliant la gare et les activités à la Mairie et aux nouveaux équipements à construire. - Maîtrise nécessaire de la circulation (vitesse) sur la D 155 pour permettre la sécurisation du centre bourg. - Tirer parti de la gare, tant pour les migrations vers l'agglomération de Compiègne ou la région de Creil, que pour la venue vers les activités dans Chevrières.	Pas de matérialisation de ces itinéraires.
	- Les zones d'activités de la communes peuvent être dynamisées en améliorant leur desserte et leur accessibilité	- Le trafic d'accès aux zones d'activités doit principalement se faire à partir des grands axes à mettre en place : la desserte de la sucrerie par la déviation Ouest - Grand Fresnoy / D200 et la desserte des poids lourds des zones d'activités proches de la gare qui doit être réalisée depuis le sud et la D200, par la D115 et limitée à cette entrée sud.	Reste la problématique de la circulation des camions vers la sucrerie.
	- La commune possède un Centre Bourg important à affirmer et à renforcer.	- Réduire le dysfonctionnement dû à la circulation en centre bourg. - Création de la déviation ouest permettant une restructuration du centre bourg, la création d'un maillage piétonnier et la disparition des poids lourds en centre ville, renforçant les commerces existants et favorisant l'installation de commerces ou de services nouveaux.	Projet de déviation non réalisé.
E C O N O M I Q U E	- Nécessité de préservation de l'image et de la qualité du Centre Bourg de la commune, en limitant les zones d'activités aux zones déjà définies.	- Permettre une légère densification du tissu urbain existant (zones humides exclues) avec le remplissage de certains cœurs d'îlots vides, mais en continuité et en cohérence avec le bâti existant.	Deux cœurs d'îlots ont été aménagés. Plusieurs modifications du PLU ont été réalisées pour mieux encadrer la densification du bâti par construction à double rideau.
	- Des zones d'activités à moyen et long terme doivent être mis en place dans le but d'accueillir de petites et moyennes entreprises et de répondre aux besoins d'extension des artisans locaux.	- La zone artisanale "Chevrière sud" représente une potentialité d'accueil pour ses entreprises pour plusieurs années encore mais la zone 2NA.I programmée à l'est du grand axe Nord-Sud doit pouvoir répondre aux besoins de futures activités à moyen et long terme.	Pas d'extension constatée des zones d'activités.
S I T E  -  P A Y S A G E	- Le territoire communal possède une plaine agricole au nord et des zones boisées et humides au sud de la commune. Il est nécessaire de minimiser l'impact du développement urbain vis-à-vis de ces espaces naturels notamment en créant une transition naturelle entre les zones de constructions nouvelles et les espaces naturels.	- Ouvertures à l'urbanisation des secteurs dédiés à l'habitat ou à l'activité économique étalées sur l'ensemble de la période jusqu'à l'échéance 2020 pour une bonne intégration en continue et en douceur dans ce site en partie rurale de la nouvelle population et des nouveaux équipements. - Maintien de l'activité agricole sur la plaine, favoriser son évolution technique et y empêcher toute construction nouvelle isolée non liée à l'exploitation. - Intégrer des espaces d'aménagements paysagers en limite des zones existantes ou futures, immédiatement au nord du bourg ancien.	- Il n'y a pas eu de construction notables vers le nord (...plusieurs zones AU) - Peu d'évolutions constatées dans l'activité agricole - Pas d'aménagements paysagers sur les ZAE.
	- La commune possède un paysage dont la qualité est à maintenir, tout en développant la production d'énergies nouvelles (éoliennes et carburants verts).	- L'activité de la sucrerie pourrait évoluer vers la production d'énergies nouvelles notamment grâce à l'ouverture de la zone d'activité contiguë à la sucrerie. - Permettre l'implantation d'éoliennes dans le nord de la Plaine pour bénéficier des meilleurs flux de vents, tout en préservant le caractère agricole de la zone.	Projet non réalisé.

## II - Etat initial de l'environnement

### 2.1 Géologie :



Source : cartelie - DDT Oise

#### GEOLOGIE :

Le territoire de Chevrières est situé sur le rebord méridional du plateau Picard, au contact de la vallée de l'Oise.

Celle-ci constitue une plaine alluviale à faible pente, au profil changeant. Son sous-sol est composé de sables indifférenciés du Thanétien.

Le Plateau Picard est caractérisé par un sol crayeux (calcaire d'origine marine, période du mézoïque), c'est-à-dire un sol tendre et friable. Ce dernier est recouvert de limons (roches sédimentaires détritiques) et de loëss (limons d'origine éolienne), le plateau est constitué d'un sol fertile, favorable à la culture intensive.

Les formations géologiques retrouvées au sein de la commune sont majoritairement constituées d'alluvions récentes, au sud du territoire urbanisé et en limite communale sud, d'argiles à lignites au nord est et au sud de la commune, et de sable indifférencié du Thanétien au nord. Il est également observé des formations résiduelles de silex au sud est du territoire.

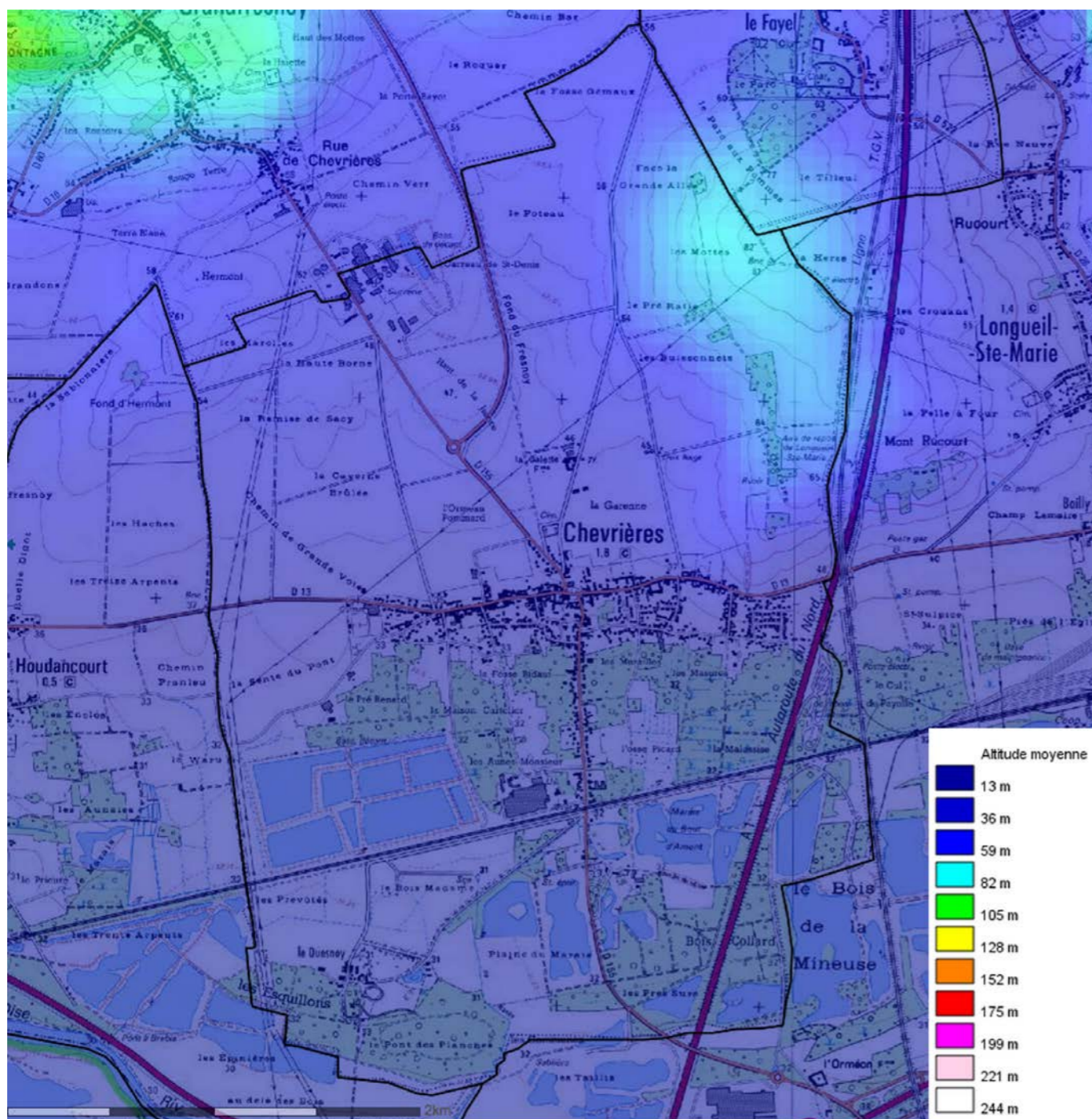
#### CLIMATOLOGIE :

Les aspects climatologiques indiquent que la pluviométrie moyenne mensuelle est comprise entre 46mm et 65mm. Les vents dominants sont de secteurs nord-ouest et sud.

Le climat est de type tempéré océanique avec une influence continentale. Il est caractérisé par sa fraîcheur et son humidité. La moyenne des minima quotidiens est de 2°C à 3°C (en hiver) et de 16°C à 17°C (en été) pour les maxima. Les mois les plus chauds s'étendent de mai à septembre, et les plus froids de novembre à février-mars.

## II - Etat initial de l'environnement

### 2.2 Le relief et l'hydrologie :



#### RELIEF :

Le relief est peu marqué sur la commune de Chevrières et oscille entre 30 et 80 mètres sur l'ensemble du territoire.

La zone urbanisée s'élève à une altitude de 30 à 40 mètres. Une trentaine de mètres d'altitude se

retrouve sur la partie sud de la commune tandis qu'une altitude plus élevée de 50 mètres est présente au nord, avec un point culminant à 83 mètres en limite nord est.

Une légère inclinaison est donc perceptible sur l'ensemble du territoire, du nord est vers le sud, sud-ouest.

#### HYDROLOGIE :

Le territoire communal se situe dans le bassin hydrographique Seine Normandie, soumis aux dispositions du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE), approuvé en 2009.

Le SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et Gestion des Eaux) Seine Normandie fixe les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et des objectifs de qualité et quantité des eaux au sein du bassin. Ils ont ainsi vocation à encadrer les choix de tous les acteurs du bassin dont les activités ou les aménagements ont un impact sur la ressource en eau. Le SDAGE a fait l'objet d'une révision dont le contenu est devenu applicable à compter de 2010 et pour une durée de 6 ans.

La commune se situant au nord de l'Oise possède un réseau hydrographique assez dense dans sa partie sud. En effet, on note la présence de plusieurs étangs dus aux exploitations des ressources en sous-sols ayant eu lieu sur la commune. Ces étangs de même que les espaces boisés y étant adjacents sont classés dans la zone humide définie dans le SAGE. Aucune zone humide n'est définie dans la partie nord du territoire par le SAGE. Il est cependant observé quelques masses d'eau, l'une près de la Sucrerie (bassin de décantation) et les autres au nord est, le long des limites communales.

Au sud de la voie ferrée, s'écoule le ru de Nancy, qui est alimenté par les eaux de ruissellement arrivant du nord (via la rue de la gare notamment) et se jette dans l'Oise.

La gestion de l'eau à Chevrières est encadrée par le SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) Oise Aronde qui a pour objectif de :

- Mettre en place une organisation et des moyens humains et financiers suffisants

pour la mise en oeuvre du SAGE.

- Maîtriser les étiages.

- Améliorer la connaissance des rivières et des milieux aquatiques et compléter leur suivi.

- Réduire les flux de pollution dès leur origine, quelle que soit leur source.

- Sécuriser l'alimentation en eau potable.

- Restaurer et préserver les fonctionnalités et la biodiversité des rivières et des milieux aquatiques.

- Maîtriser les risques de pollution des eaux liées à la présence de sites industriels pollués et de substances polluantes.

- Maîtriser les inondations et limiter les phénomènes de ruissellements.

- Sensibiliser le public à la richesse du patrimoine aquatique.

Il convient de rappeler que les documents d'urbanisme locaux (dont les PLU) doivent être compatibles avec le SDAGE et les SAGE. La notion de compatibilité implique une absence de contradiction entre le contenu des documents d'urbanisme et celui du SDAGE et des SAGE. Dans le cadre de la mise en œuvre du SAGE Oise Aronde, un contrat global pour l'eau est en cours d'application sur la période 2011-2015.

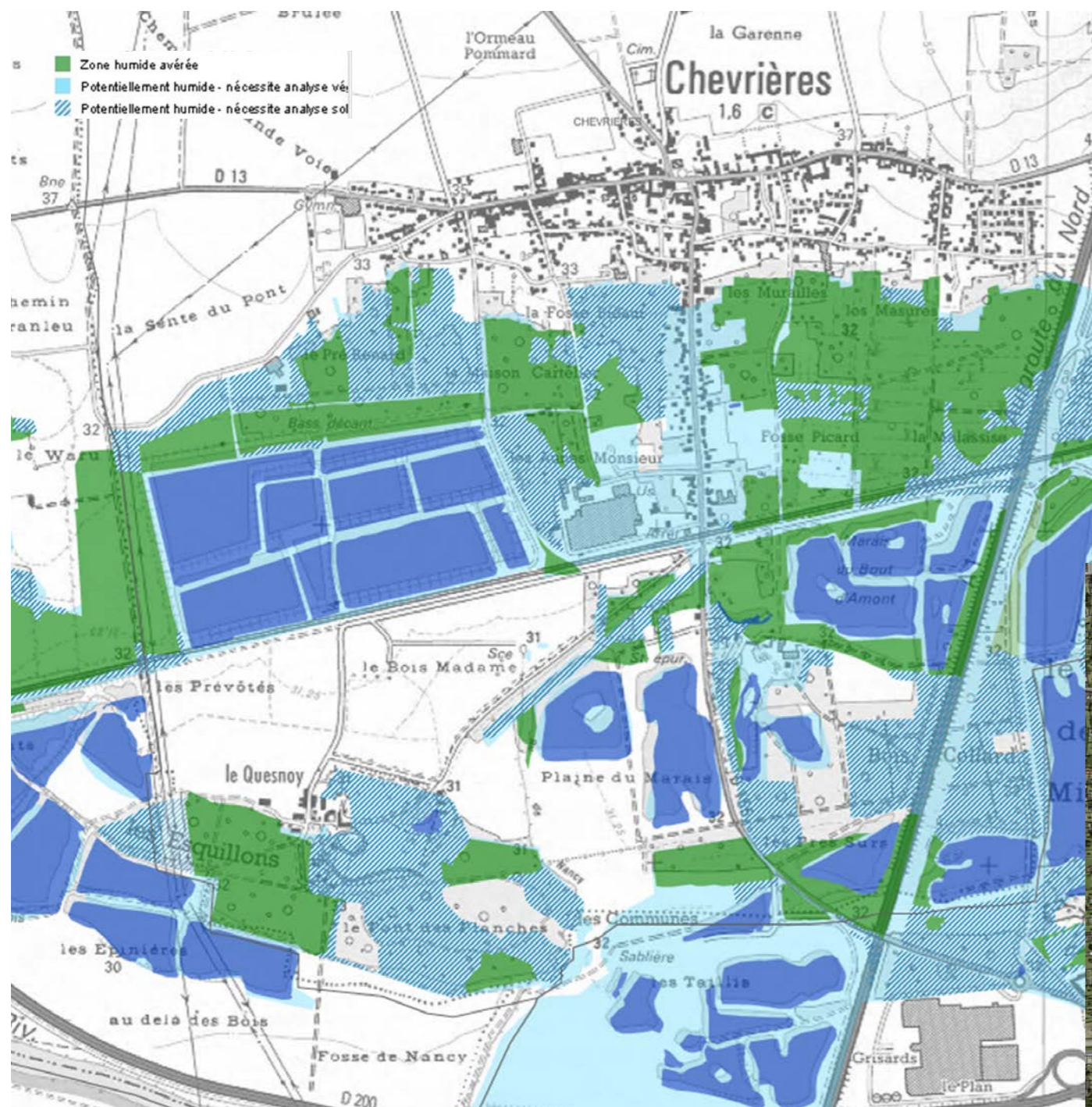
Le règlement du SAGE dépend de la réalisation d'une étude sur le bassin d'alimentation de captage à l'échelle de la communauté de communes.

La commune ne possède pas de point de captage sur son territoire.

## II - Etat initial de l'environnement

### 2.2 Le relief et l'hydrologie :

Zones humides identifiées au SAGE :



Le SAGE distingue les zones humides avérées et les zones humides potentielles. Les zones humides avérées définies par le SAGE sont vérifiées sur le terrain par les critères réglementaires. Aucune mesure complémentaire n'est nécessaire. Les limites sont précises. A l'inverse, le SAGE définit des zones humides potentielles là où il existe un doute sur leur caractère humide et pour lesquelles des investigations de terrain supplémentaires sont nécessaires. Les limites ne sont pas précises.

Sur le territoire communal, les zones humides avérées et potentielles se situent majoritairement dans la zone définie par la ligne de chemin de fer, la D155 et la frange sud du territoire urbanisé.

Les choix d'aménagement du projet communal devront en tenir compte afin de limiter les incidences environnementales sur ces espaces, dans le PLU. En matière d'urbanisme, la présence d'une zone humide en zone urbanisable n'est pas incompatible avec un projet de construction ou d'aménagement mais implique un principe de compensation dans l'hypothèse où il ne serait pas possible d'éviter ou de réduire l'emprise aménagée sur la zone humide. La compensation repose sur une règle de 1 pour 1,5 (exemple: pour 1 ha consommé de zone humide, 1,5 ha sont à rendre par ailleurs au bon fonctionnement de la zone humide). A noter que la délimitation des zones humides ne remet pas en cause les activités ou aménagements existants d'après la circulaire DGPAAT/C2010 - 3008 du 18 janvier 2010.



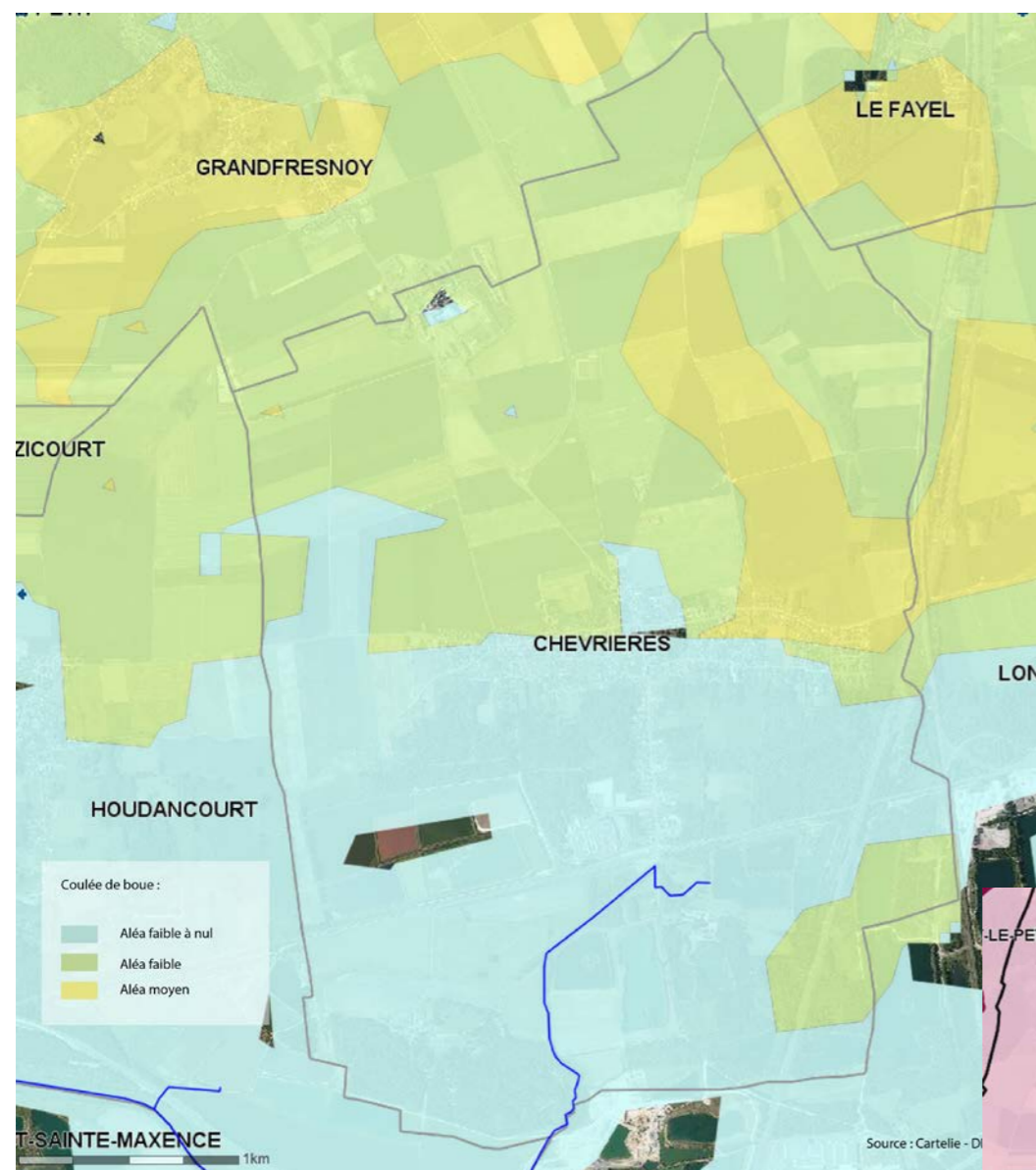
Zoom sur les limites de la zone humide avérée au sud du territoire urbanisé



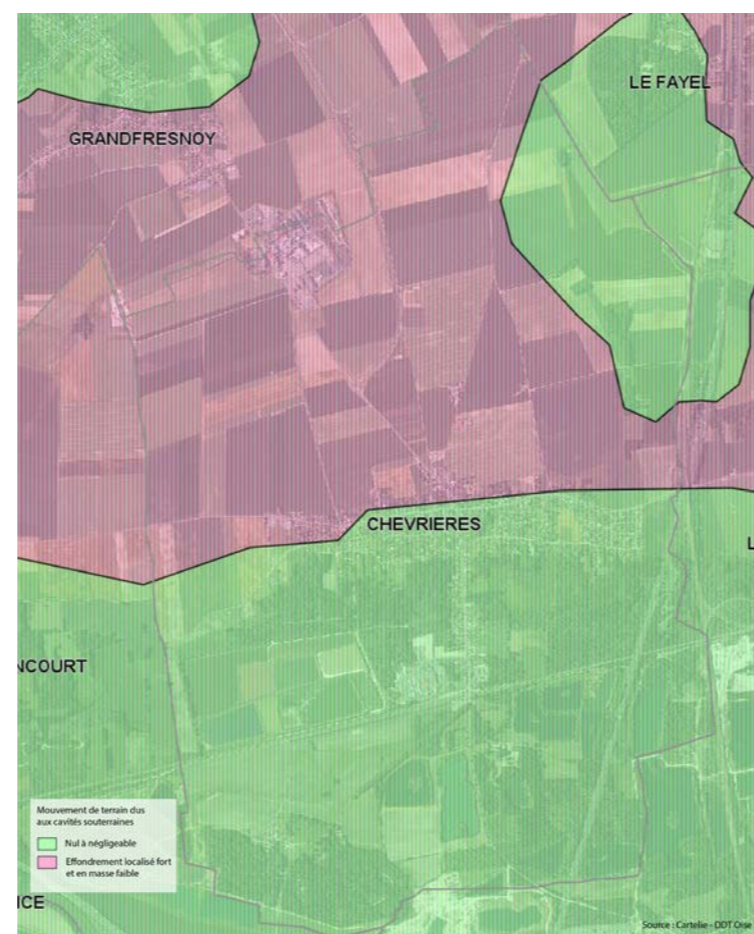
Source : Sage Oise Aronde  
Fond de carte : Géoportail

## II - Etat initial de l'environnement

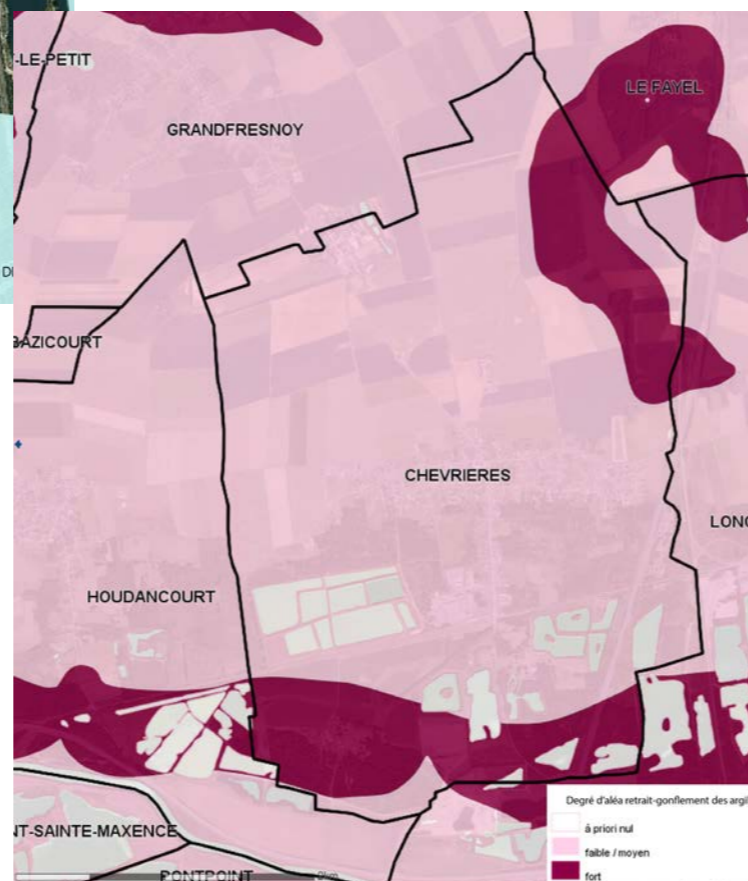
### 2.3 Les risques naturels :



Risques de coulées de boue



Risques de mouvements de terrain



Risques de gonflements d'argile

### RISQUES NATURELS MAJEURS :

D'après l'Atlas des Risques Naturels Majeurs de l'Oise (ARNMO), le territoire communal est soumis à des aléas de risques naturels.

On note des risques de coulée de boue nuls à moyens sur le territoire. Un risque faible à nul concerne la majeure partie de la zone urbanisée et le sud du territoire, tandis qu'un aléa faible se retrouve majoritairement au nord. Un aléa moyen est présent dans le quart nord est de la commune et touche une partie du secteur urbanisé.

La commune est concernée, dans la zone urbanisée le long de la RD13, par un risque de remontée de nappe avec un aléa fort. Le risque est faible à nul au nord de cette zone. En revanche, la partie située au sud présente une nappe sub-affleurante, la nappe se trouve donc sur la totalité de cette zone, à moins de 3 mètres de la surface du sol.

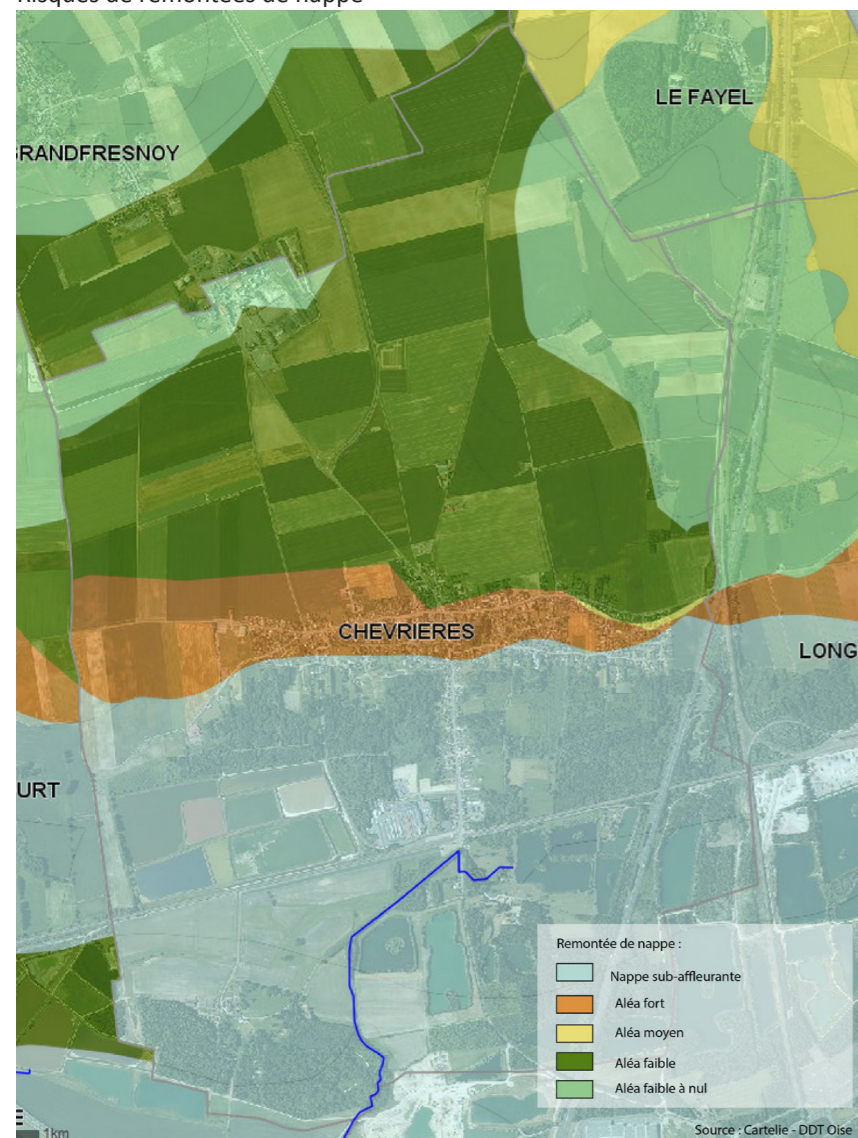
Le degré d'aléa retrait-gonflement des argiles est considéré comme faible à moyen sur l'ensemble du territoire. En revanche, il est considéré comme fort à l'extrême sud de la commune et au nord est. Il ne touche donc le secteur urbanisé que par un risque de degré faible à moyen. Ce risque peut fragiliser la structure des maisons dès lors que les fondations ou les techniques d'assemblage ne sont pas adaptées. Cela peut impliquer des dispositions réglementaires spécifiques au PLU.

Chevrières compte la présence de cavités souterraines pouvant être la cause de mouvements de terrains. Ces mouvements sont nuls ou négligeables sur la moitié sud et à l'extrême nord est du territoire, mais relèvent d'effondrements localisés forts et d'effondrements en masse faible sur le reste du territoire, donc sur une partie de la zone urbanisée.

## II - Etat initial de l'environnement

### 2.3 Les risques naturels :

Risques de remontées de nappe



Principaux talwegs



En raison de son relief peu marqué et la proximité de l'Oise, la commune présente un risque de crue important. Un Plan de Prévention de Risques Inondation a donc été élaboré sur la commune (bief Compiègne - Pont Sainte Maxence) et approuvé en 2007. Ce plan a pour but de prévenir les risques sur les biens et les personnes en temps de crue, de maintenir le libre écoulement et la capacité d'expansion des crues en préservant l'équilibre des milieux naturels et de prévenir les dommages aux biens, aux activités existantes et futures en zone inondables.

La commune est également concernée par les travaux de lutte contre les inondations mené par l'entente Oise-Aisne, concernant un aménagement pour le ralentissement des fortes crues comprises entre 600 et 680 m<sup>3</sup>/s. Les aménagements ont été entrepris en partie sud (hors agglomération).

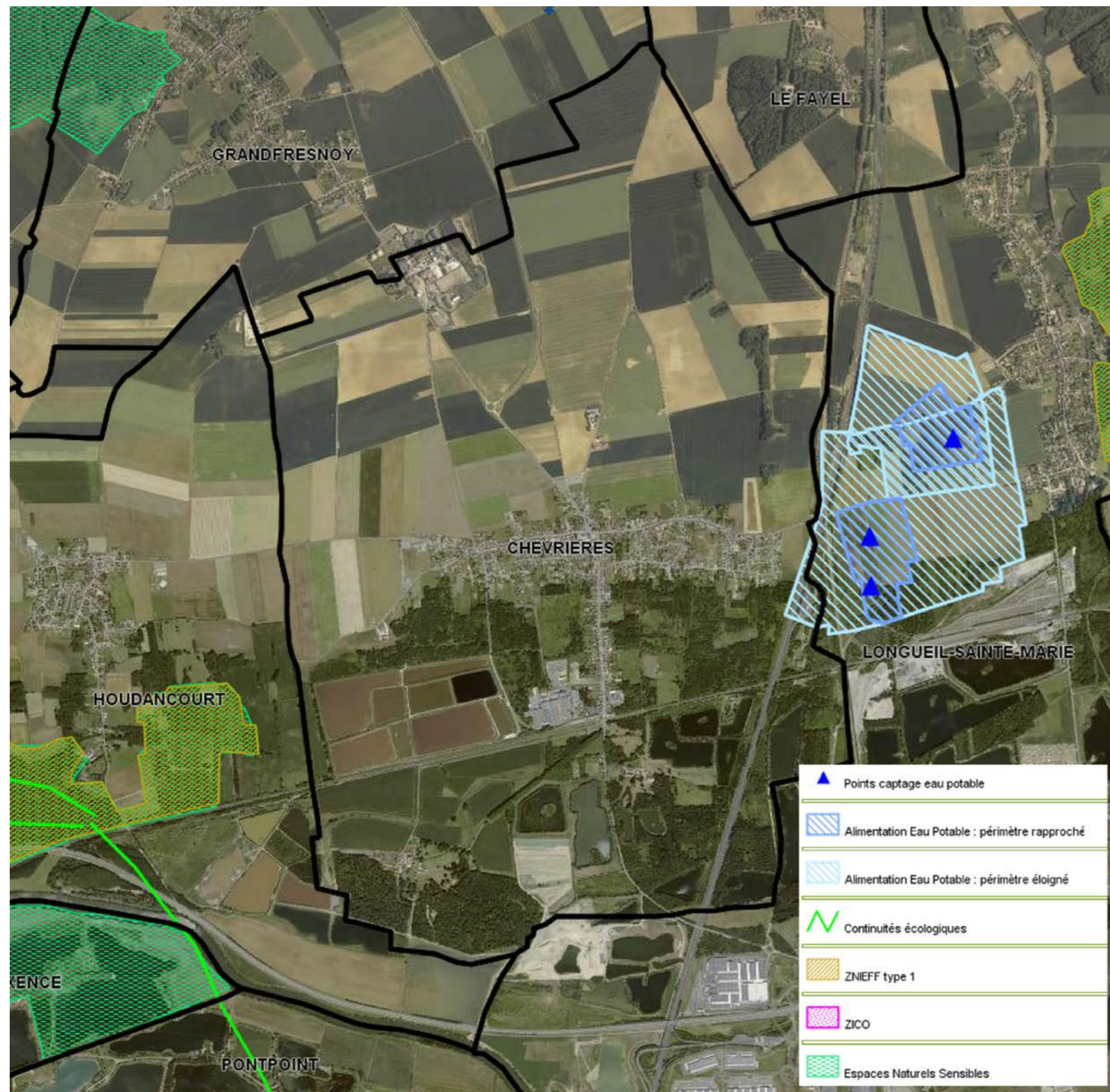
On note la présence de plusieurs talweg qui traversent le secteur aggloméré. En effet, le territoire communal à la pente faiblement marquée constitue un espace de réceptacle des eaux de ruissellement arrivant du nord (Plateau picard, buttes de Grandfresnoy) avant de rejoindre l'Oise. Le talweg principal correspond au Fond du Fresnoy débouchant sur la zone urbanisée à l'ouest de la Mairie et s'orientant vers le sud-ouest (bassin de décantation) et le seul point de passage busé sous la voie ferrée en limite communale avec Houdancourt.

Un autre talweg est situé à l'est de l'église, vers le lieu-dit «La Garenne», les eaux de ruissellement traversent le secteur aggloméré pour s'épandre dans l'espace marécageux aux lieux-dits «Le Fossé Picard», «Derrière la maison Jean Ancel». La ligne de chemin de fer constitue une barrière physique à l'écoulement des eaux vers le sud (jusqu'à l'Oise).

Ces talwegs présentent un risques modéré en ce qui concerne l'atteinte aux biens et aux personnes. En revanche, leur bon fonctionnement est à garantir, en particulier au sud du secteur aggloméré afin d'éviter des surcharges d'eau traversant le bourg.

## II - Etat initial de l'environnement

### 2.4 Les caractéristiques du paysage :



Source : Cartelle - DDT Oise

### LES PRINCIPAUX TRAITS DU GRAND PAYSAGE :

Le territoire communal fait partie de la communauté de communes de la plaine d'Estrées et s'étend sur 1240 ha.

Le grand paysage se compose d'espaces largement ouverts occupés par des champs de grandes cultures. La présence de boisement est ici cependant assez importante comparée aux parties plus centrales et septentrionales du Plateau Picard.

La commune se situe au nord de l'Oise mais également au nord de la forêt Domaniale d'Halatte, parc naturel régional qui s'étend sur une totalité de 6000 ha, et à l'ouest de la forêt Domaniale de Compiègne, qui elle s'étend sur 14417ha. Le village de Chevrières s'est développé au nord de la zone humide aujourd'hui présente sur la commune et des boisements qui s'y trouvent. Cette zone humide constitue d'ailleurs une réelle barrière à l'urbanisation, empêchant le développement de la trame urbaine vers le sud du territoire. On peut également noter la présence, à l'ouest, des boisements de Houdancourt et de ses espaces naturels sensibles classés en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique de type 1.

La structure géographique plutôt plane de la région a été favorable au passage de grandes infrastructures d'intérêt supranational (Autoroute du Nord et ligne TGV Nord Europe) au débouché de la vallée de l'Oise. Si ces deux grandes infrastructures situées à l'est de la commune de Chevrières s'avèrent intéressantes d'un point de vue économique, elles n'ont pas engendré de véritable retombée pour Chevrières. Ces infrastructures se révèlent être de véritables coupures paysagères et écologiques entre une partie du plateau et la vallée. Cependant, à l'échelle de

Chevrières, ces infrastructures traversent un espace fortement boisé, ce qui limite leur impact dans la lecture du paysage et les nuisances sonores engendrées.

Les champs occupent la quasi-totalité de l'espace non-aggloméré au nord de ce dernier.

Globalement, le territoire communal est, au nord, un espace largement ouvert vers le plateau Picard et voué à la grande culture. La trame boisée assez développée au sud du secteur aggloméré atténue fortement les sensibilités paysagères des constructions. Ce traitement paysager jusqu'alors naturel est à préserver. Même au-delà de leur fonction paysagère, l'existence de talus, haies ou bandes boisées jouent un rôle important au niveau de l'érosion des sols.

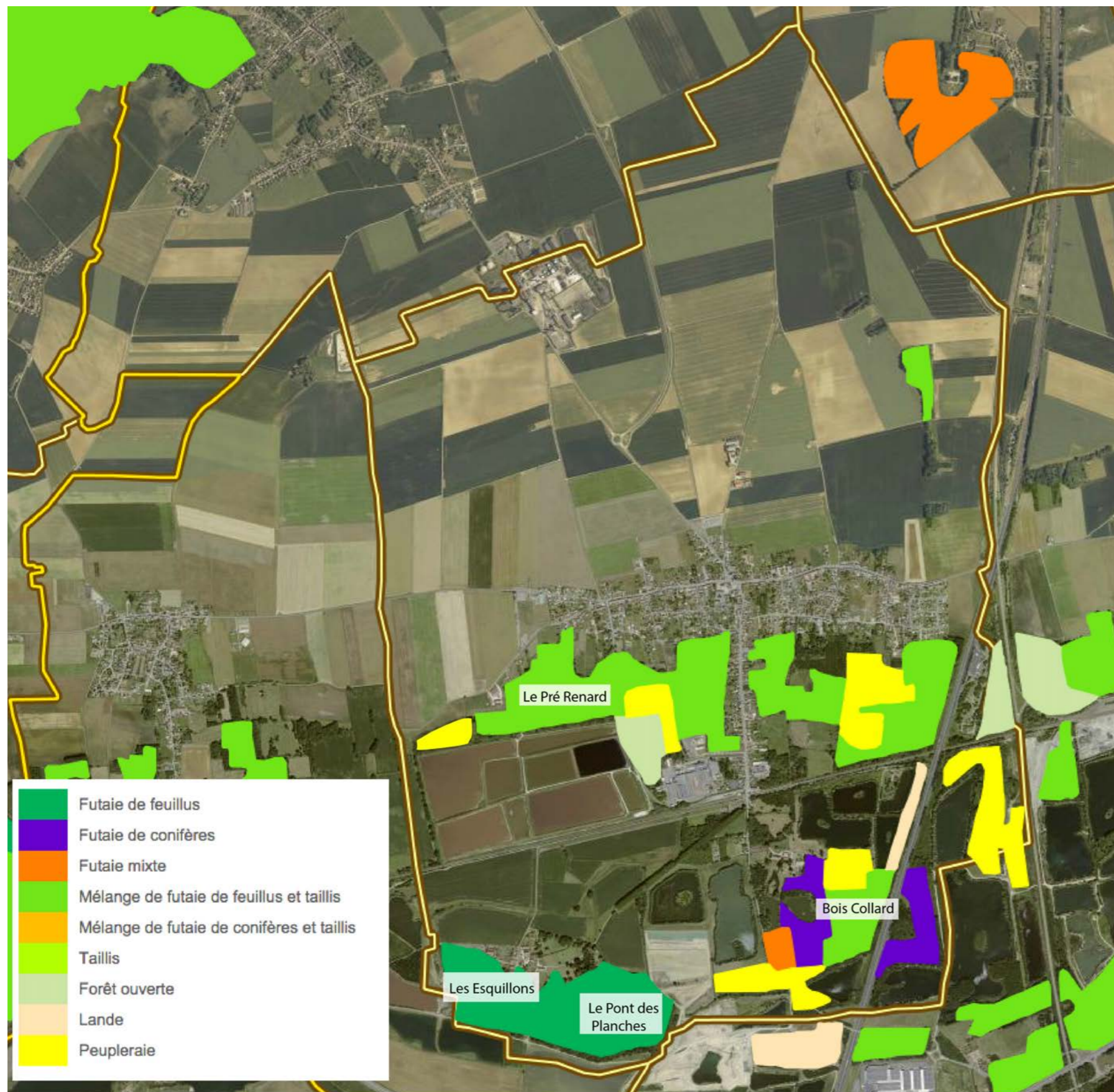
**Le territoire n'est ni concerné par des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF), ni par un site Natura 2000, un Grand Ensemble Naturel Sensible ou encore une Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux (ZICO), ni par des continuités écologiques à prendre en compte.**

En revanche, une partie très réduite du territoire, à l'est du secteur urbanisé, est comprise dans le périmètre éloigné d'un des points de captage situé à Longueil-Sainte-Marie.

Le PLU de Chevrières n'est pas obligatoirement soumis à une évaluation environnementale stratégique suivant l'article L-121-10 du code de l'urbanisme.

## II - Etat initial de l'environnement

### 2.5 Diagnostic des boisements :



Source : Geoportail

### DIAGNOSTIC DES BOISEMENTS

Le territoire communal est occupé par différents boisements et massifs boisés constituant de véritables «points verts», participant à l'insertion du secteur urbanisé dans le paysage.

Les bois présents en franges de secteurs agglomérés, situé de part et d'autre de la RD155 comptabilise chacun environ 490 ha (à l'ouest) et 465 ha (à l'est). Les boisements des Esquillons et du Pont des Planches totalisent eux en tout 430 ha.

Les boisements présents sur la communes sont variés et on retrouve ainsi à la fois des futaies de feuillus, des conifères, des taillis et des peupleraies.

Tous les bois présents sur la communes sont privés.

Il convient de s'interroger sur l'intérêt à confirmer voire à renforcer les mesures de protection de ces boisements et des boisements isolés sur le territoire communal.

## II - Etat initial de l'environnement



Vue du paysage lointain et du village depuis la rue de la Galette, paysage marqué par des étendues de terres agricoles et quelques massifs boisés.



Vue du paysage lointain depuis la rue de Beauvais



Vues du paysage depuis la sortie du village par la rue de Compiègne, laissant apercevoir les infrastructures de transports en partie masquées par les boisements

### CARACTERISTIQUES PAYSAGERES A L'ÉCHELLE COMMUNALE

La commune de Chevrières est marquée par un paysage plutôt ouvert au nord et à l'ouest, c'est-à-dire avec de grandes perspectives visuelles de type openfield, en raison du faible relief et de la faible présence d'une couverture végétale. Sur ces franges du territoire, les vues sont lointaines et les repères dans le paysage sont souvent situés au delà des limites administratives.

La frange ouest du bourg de Chevrières se caractérise par un paysage ouvert donnant sur le plateau agricole. Le relief est peu marqué, permettant de distinguer la commune voisine de Houdancourt et les boisements au sud de la commune au loin.

La frange nord du bourg se caractérise également par des percées visuelles lointaines, offrant une vue sur le vaste plateau agricole, laissant apercevoir au loin la Sucrerie et la commune du Grandfresnoy, ses surfaces boisées et les boisements de la commune de Le Fayel, cadrant la ligne d'horizon.

La frange est du territoire urbanisé laisse apercevoir un espace vallonné. Les percées visuelles sont donc limitées, d'autant plus que la présence de l'A1 et de la ligne de TGV en hauteur, toutes deux longées par des boisements limitant leur impact sonore et visuel, constituent une réelle barrière visuelle cassant la perspective.

La frange sud du secteur urbanisé laisse apercevoir les nombreux boisements situés dans la zone humide au sud de la trame bâtie. Situés de part et d'autre de la D155, ses boisements constituent une barrière à la fois physique et visuelle.

Les enjeux paysagers portent donc sur la gestion des espaces de transition entre la plaine agricole aux paysages ouverts et les massifs boisés.

## II - Etat initial de l'environnement



Entrée du village par la rue de Verberie (D155)



Entrée du village par la rue de Compiègne (D13)



Vue du village depuis la rue de la Galette et vue de la sucrerie au loin et des bois situés plus en altitude, au delà de Granfresnoy.

### CARACTERISTIQUES DU SECTEUR URBANISÉ ET ESPACES DE TRANSITION SUR LES FRANGES DU BÂTI :

Le tissu bâti de Chevrières garde un part significative de construction anciennes, donnant un caractère minéral au village, plus ou moins bien inséré dans son environnement.

Au nord et à l'ouest de la zone bâtie, la continuité d'un traitement paysager des franges du village est donc important, afin d'améliorer l'insertion paysagère de celui-ci dans l'environnement agricole. Dans le cadre du projet communal à définir, la délimitation du secteur constructible doit permettre à la commune de se positionner sur l'impact paysager des extensions du village.

Au sud, la présence importante de boisements dans les zones humides et de part et d'autre de la D155 menant à l'entrée sud du village permet une transition progressive entre le grand paysage et la trame bâtie. Cette zone humide crée, d'autre part, une limite naturelle à l'urbanisation à prendre en compte dans la délimitation du secteur constructible.

À l'est, les infrastructures liées à l'A1 et à la ligne de TGV, aménagées en hauteur, créent une coupure entre le secteur bâti du village et le paysage de plaine agricole plus ouvert bordé des boisements de Bailly et de la Fontaine du Biat.

Les accès au village sont au nombre de 5, dont la principale se situe au sud, de la voie ferrée, le long de la D155.

Chacune de ces entrées offre une approche spécifique de la commune.

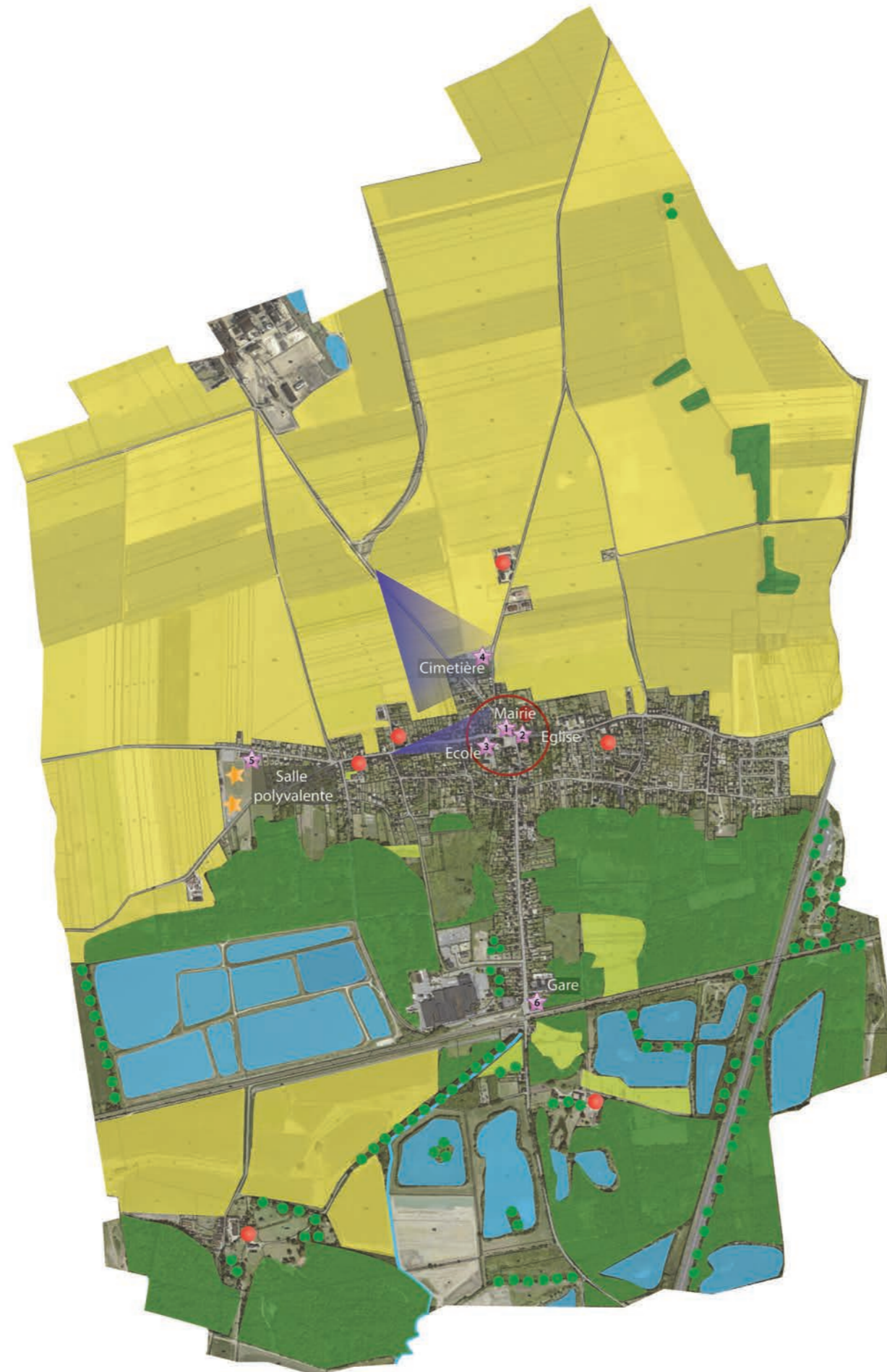
L'entrée par la D155 au sud ne permet pas de distinguer le tissu bâti de la commune, étant bordée par des boisements denses. On distingue cependant le chemin menant à la première propriété bâtie hors du secteur aggloméré, bien que celle-ci soit invisible depuis la route, du fait des boisements qui l'entourent.

Au nord, de cette même route, le paysage étant largement ouvert, il est possible d'apercevoir la frange bâtie au nord du territoire aggloméré. Cependant, la présence de boisements aux alentours du bâti permet de créer des points de verdure masquant la majeure partie des constructions et facilitant leur insertion. La vue est similaire depuis la rue de la Galette, rejoignant la D155 avant la place Saint Georges.

À l'ouest, l'entrée par la D13 dans le village est similaire, bien que les boisements masquent de manière moindre les habitations implantées en limites de la zone urbanisée.

Enfin, l'entrée par cette même route mais à l'ouest, par la rue de Compiègne, offre une vue sur le village plus brutale. En effet, une fois le tunnel au dessus duquel passe le TGV franchit, l'îlot de constructions relativement récentes situé en limite de secteur bâti est directement visibles, aucun traitement paysager particulier ne permettant son insertion de manière plus efficace.

### III - Organisation du tissu urbain



#### LEGENDE :

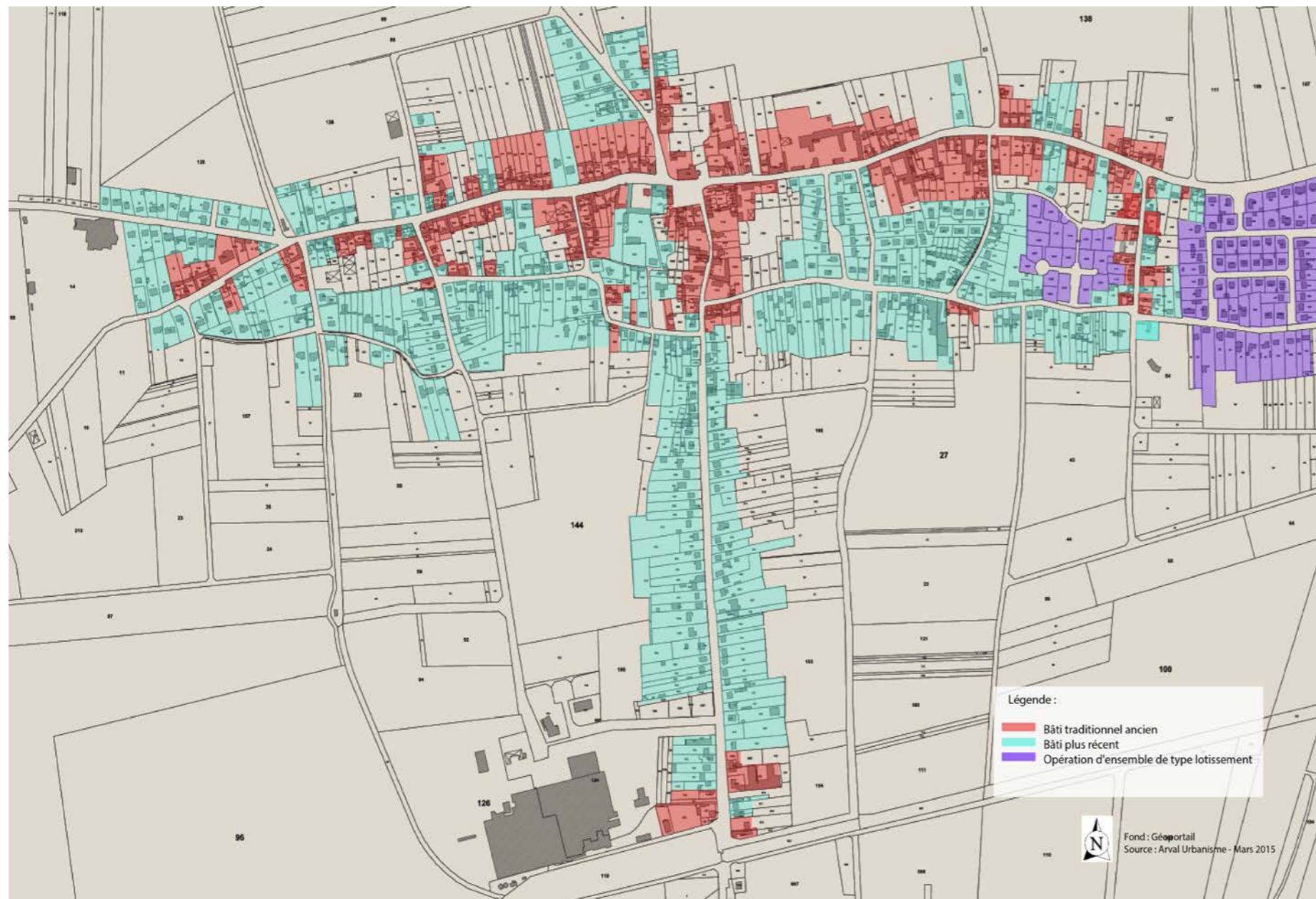
- Masse boisée
- Terre de culture
- Pâturage
- Arbre isolé ou alignement
- Point de vue intéressant
- Siège agricole
- Equipements publics de sports et loisirs
- Autres équipements publics
- Centralité urbaine identifiée
- Masse d'eau
- Cours d'eau



Fond : Géoportail  
Source : Arval Urbanisme - Mars 2015

# III - Organisation du tissu urbain

## 3.1 Forme et évolution du bâti :



### ARCHITECTURE DU BÂTI :

L'aspect minéral est fortement présent à l'intérieur du village.

Le long des rues des Beauvais et de Compiègne, le bâti est majoritairement implanté dans l'alignement de la rue. Sur l'ensemble de la commune,

les fronts bâtis continus correspondent majoritairement à un bâti plus ancien, témoignant d'une architecture typique des régions du nord de la France. Ce type de bâti de briques rouges et de pierres, dans une moindre mesure, se retrouve en majorité le long de la D13 traversant le village, et autour de l'ancien îlot formé par les rues de

Beauvais, de la Gare, la rue Guynemer et la rue Pasteur.

Ce caractère a su être renforcé par l'aménagement de la place René Langlois Meurinne et la place Saint Georges, avec un revêtement de pavés faisant écho aux pierres blanches de l'église et des constructions anciennes.

En renforçant le caractère minéral du cœur du village, cet aménagement participe également à la mise en valeur de cette centralité.

Le bâti implanté en retrait de l'alignement de la rue, lui, correspond à un bâti plus récents, que l'on retrouve dans les espaces plus nouvellement urbanisés du territoire et en partie sous forme de lotissement.

Le bâti est groupé à l'échelle de la commune, à l'exception du bâti présent au sud de la ligne de chemin de fer de part et d'autre de la rue de Verberie et le hameau de Le Quesnoy. Ce dernier constitue un ensemble bâti groupé où le bâti ancien présente un intérêt notable.

La trame urbaine du village s'étire principalement d'est en ouest, à l'exception de l'étiement du tissu urbain le long de la rue de la Gare. À l'exception de cette dernière, l'essentiel du périmètre urbanisé occupe un rectangle d'environ 400 mètres du nord au sud sur 2 km d'est en ouest.

Ainsi, globalement, le village apparaît étiré le long de la D13 avec un développement en épaisseur au sud de cette dernière.

Les fronts bâtis continus dans les parties les plus anciennes du village sont bien préservés. Les terrains encore libres de constructions, le long des rues ou parties de rue où l'implantation à l'alignement est

dominant, devront respecter ce principe.

Le P.L.U. peut demander la préservation, comme élément particulier de paysage à conserver, des parties bâties ou des ensembles plantés ou arbres isolés.

Le parcellaire s'inscrit en grande majorité perpendiculairement aux voies de circulation. Les parcelles sont généralement rectangulaires et de formes assez régulières sur l'ensemble du secteur habité.

Cependant, leur taille et leur position sont différentes selon la constitution historique des quartiers et l'utilisation du sol.

Les petites parcelles situées dans les parties anciennes village sont généralement étroites et allongées pour atteindre les cœurs d'îlots souvent enclavés. Elles sont principalement occupées par l'habitat ancien du village.

Les parcelles les plus régulières, de forme rectangulaire ou carrée, et toujours perpendiculaires aux voies, marquent l'apparition et la configuration des constructions récentes de type pavillonnaire. Leur superficie moyenne est de 600 à 1000 m<sup>2</sup> avec une façade sur rue d'une vingtaine de mètres environ.

# III - Organisation du tissu urbain

## 3.2 Structure du bâti et caractéristique de la trame urbaine :



Carte de l'état-major, 1820-1866

### Le bâti traditionnel ancien :

Il se trouve principalement dans les noyaux urbains les plus anciens de la commune : le long des rues de Compiègne et de Beauvais et dans les îlots constitués par la rue de Beauvais, la rue de la Gare, la rue Guynemer et la rue Pasteur.

Le bâti se caractérise par son implantation à l'alignement des rues et souvent sur au moins une des limites séparatives. Dans les parties les plus denses, les bâtiments forment un front bâti continu sur la rue. L'accès à la cour n'est pas toujours possible depuis la rue pour un véhicule. Dans les cas les plus favorables, il se fait par des portes charretières ou piétonnières. Les murs sont, dans une large majorité, réalisés en briques rouges de Pays et/ou en pierres. La cour peut être fermée ou semi-fermée par des annexes ou dépendances. L'arrière-cour, assez fréquente, correspond à des jardins privés d'assez grande dimension. Une clôture minérale ou un bâtiment annexe assure alors la continuité du front construit sur l'espace public. Les terrains sont très étirés et peuvent comporter un espace jardin sur l'arrière prolongé d'un verger ou d'un pâturage.

La hauteur des bâtiments est généralement en rez-de-chaussée plus combles, plus rarement en rez-de-chaussée plus un étage et combles. Les toitures ont deux pentes, voire 4 pentes pour les plus élevées.

### Le bâti ancien industriel :

Cette typologie de bâti représente principalement la sucrerie et l'usine Krieg et Zivy Industrie avec son logement patronal.

Cette usine correspond à l'ancienne usine de produits chimiques Auguste Choisy, dont la construction a débuté en 1898. Ce bâtiment industriel a subi 4 vagues successives de transformations. Aujourd'hui, le logement patronal datant du 20<sup>e</sup> siècle de briques et de pierres et

toit en ardoise, associé à ce bâti est le seul témoin de ces différentes phases industrielles. En effet, en devenant Krieg et Zivy Industries en 1966, le site a été réorganisé et des constructions d'origines ont été détruites. Le bâti regroupe ainsi des ateliers datant des années 1960 aux années 1980. Les ateliers de fabrications sont en parpaing de béton et leur couverture soit en ardoise et verre, soit en métal ou matériau synthétique.

Le bâti industriel de la sucrerie a été initialement construit en 1876. La partie centrale des ateliers de fabrication de même que le logement patronal sont d'origine. Cependant, la sucrerie a également connu plusieurs vagues de modernisation, qui s'élèvent au nombre de 4. La brique est très présente dans l'architecture du bâti industriel et dans celle des logements patronal et ouvriers qui lui sont associés. Des charpentes métalliques sont également visibles sur l'entrepôt industriel. Les parties les plus récentes et les plus visibles depuis la route sont elles en béton et recouvertes de tôles.

### Le bâti des corps de ferme :

Les bâtiments sont regroupés en U pour former une cour centrale suffisamment vaste afin de permettre les manœuvres des engins agricoles. Les extensions récentes sont souvent implantées dans la continuité du corps de ferme. L'accès depuis la rue se fait par une porte haute et large en bois.

Leur hauteur varie entre 10 et 12 mètres au faîtage, les toitures ayant deux pentes. Les combles pouvaient servir au stockage du fourrage.

Pour ceux qui ne sont plus ou partiellement voués à l'exploitation agricole, ces corps de ferme offrent un ensemble bâti de superficie importante pouvant faire l'objet d'un réaménagement en logements

groupés (cas rue de l'église).

### Le bâti le plus récent :

Il regroupe les habitations réalisées de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Elles se situent sur les parcelles restées libres au sein des tissus bâtis (notamment le long de la D13), le long d'axes créés ou urbanisés plus récemment dans l'épaisseur de la trame bâtie, formant des îlots, ou encore sur le linéaire des voies en frange du secteur bâti (entrée ou sortie de bourg).

Elles sont implantées en retrait de l'alignement des voies (le plus souvent de 4 à 5 mètres) ou au milieu de la parcelle. Sur les terrains étroits, la construction principale peut venir sur une des limites séparatives. Le reste de la parcelle est aménagé en jardins d'agrément (pelouse, fleurissement, plantations d'agrément) ou jardins potagers (à l'arrière des constructions). Un espace réservé au stationnement des véhicules est fréquent sur la façade donnant sur la rue. Ces jardins et espaces libres de construction sont donc bien visibles depuis l'espace public. Des annexes (garages, abris de jardin) viennent s'ajouter à la construction principale.

La hauteur des constructions principales correspond à un rez-de-chaussée plus combles. Les toitures ont deux pentes ou quatre pentes pour les plus importantes. Les matériaux généralement employés sont le parpaing ou la brique enduite.

Le tissu pavillonnaire discontinu d'un terrain à l'autre diffère de l'habitat ancien dense construit en continuité. La continuité urbaine des rues est donc assurée par les clôtures. Il convient donc d'être vigilant sur leurs formes et sur les matériaux utilisés afin d'éviter un agencement disparate. Il est recommandé soit de réaliser des murs de clôtures traditionnels (pierres et briques), soit de faire un traitement végétal de la clôture sur rue.

# III - Organisation du tissu urbain



Bâti ancien typique composé de briques rouges et de pierres calcaires .



Maisons en lotissement situées en entrée de village rue de Compiègne.



Bâti récent implanté dans l'alignement de la rue avec façade en crépis de couleur claire, rompant avec le tissu traditionnel.



Constructions récentes incluant des briques rouges, faisant référence au bâti plus ancien.



Constructions récentes en lotissement présentes dans les îlots nouvellement urbanisés de la commune.

## ARCHITECTURE

Le bâti du village présente un grand intérêt architectural. Il repose sur la présence de bâtisses anciennes pour une grande majorité bien réhabilitée ou entretenue. La brique rouge de Pays est dominante et s'accompagne parfois de pierre blanche crayeuse.

Il s'accompagne de menuiseries anciennes en bois qui peut être peintes, souvent de couleurs variées mais appropriées avec les matériaux de la façade.

Les constructions récentes présentent également parfois des éléments d'architecture traditionnelle. La réglementation du P.L.U. devra veiller à la cohérence des éléments bâtis et au respect de l'architecture locale.

Les formes générales restent simples (rectangulaires ou carrées). Les maisons en brique ou pierre du territoire se caractérisent par un volume implanté en front de rue d'un seul niveau, avec une façade aux ouvertures rectangulaires espacées régulièrement.

Sur les façades, les parties pleines sont plus importantes que des vides (ouvertures). Les fenêtres et les portes sont de forme rectangulaire plus haute que large.

Les portes résultent parfois de l'activité agricole nécessitant des passages larges et hauts pour rentrer le matériel et les denrées. Les huisseries sont généralement en bois. Elles peuvent être peintes, le blanc étant la couleur plus fréquente en particulier sur les constructions en briques rouges.

Les fenêtres ont traditionnellement à six carreaux et sont en bois. Les volets sont le plus souvent à deux battants et en bois peints, formés de planches assemblées par des barres sans écharpes. Les ouvertures dans la toiture gardent des dimensions modestes par rapport à l'ensemble de celle-ci.

Les toitures sont à deux pentes inclinées de

40° à 50°. Elles peuvent être à 4 pentes sur les grandes bâtisses, dans ce cas, la longueur du faîtage est au moins égale au 2/3 de la longueur de la façade. Les matériaux des couvertures sont variés : tuiles plates, tuiles mécaniques ou ardoises plus rarement. La hauteur constituant ainsi des repères dans le tissu urbanisé.

Les constructions récentes sont en matériaux enduits (briques creuses ou parpaings) de couleur claire. Elles sont le plus souvent implantées en retrait de l'alignement sans qu'une clôture pleine vienne nécessairement prolonger l'alignement du bâti sur la rue. Le volet réglementaire du PLU permettra de définir plusieurs règles architecturales visant à la préservation du bâti traditionnel du village participant à sa valorisation.

Il existe une plaquette de recommandations architecturales pour le territoire du Bassin Compiègnais. Cette plaquette rappelle les différentes typologies architecturales du secteur, la nature des matériaux, les teintes et les couches associées. Elle pourra être annexée au volet réglementaire du PLU.

### III - Organisation du tissu urbain



L'église Saint Georges, édifice classé Monument Historique, de style gothique, datant du XVI<sup>e</sup> siècle



Bâti et mur de briques rouges anciens et restaurés, situés rue Paul Doumer



Bâti de pierres et de briques rouges, typique du bâti de la région, situé en face de l'église

Chevrières compte un monument historique faisant l'objet d'un périmètre de 500 mètres au sein duquel l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) serait requis pour tout projet soumis à la délivrance d'une autorisation d'urbanisme.

En effet, le territoire communal compte la présence de l'église Saint Georges, édifiée au XVI<sup>e</sup> siècle, entre 1530 et 1545. Cet édifice, classé au titre des Monuments Historiques en 1920, de style gothique et construite de pierre de taille possède des vitraux remarquables classés monument historique au titre d'objet. Deux dalles funéraires, datant du 3<sup>e</sup> et du 4<sup>e</sup> quart du XVI<sup>e</sup> siècle sont également classées à ce titre.

En partie grâce à la présence du périmètre de protection autour de l'église, la commune a su conserver une partie de son bâti ancien. Constituées de pierres blanches calcaires et de briques rouges, ces constructions témoignent d'une architecture ancienne, participant à l'intérêt historique et patrimonial du village.

Il est utile de rappeler que l'élaboration d'un P.L.U. est un moment privilégié pour veiller au maintien de l'architecture traditionnelle du village et donc de la Plaine d'Estrées.

# IV - Infrastructures et déplacements

## 4.1 Organisation du réseau viaire :



Source : Geoportail

## LES RÉSEAUX À L'ÉCHELLE RÉGIONALE ET NATIONALE :

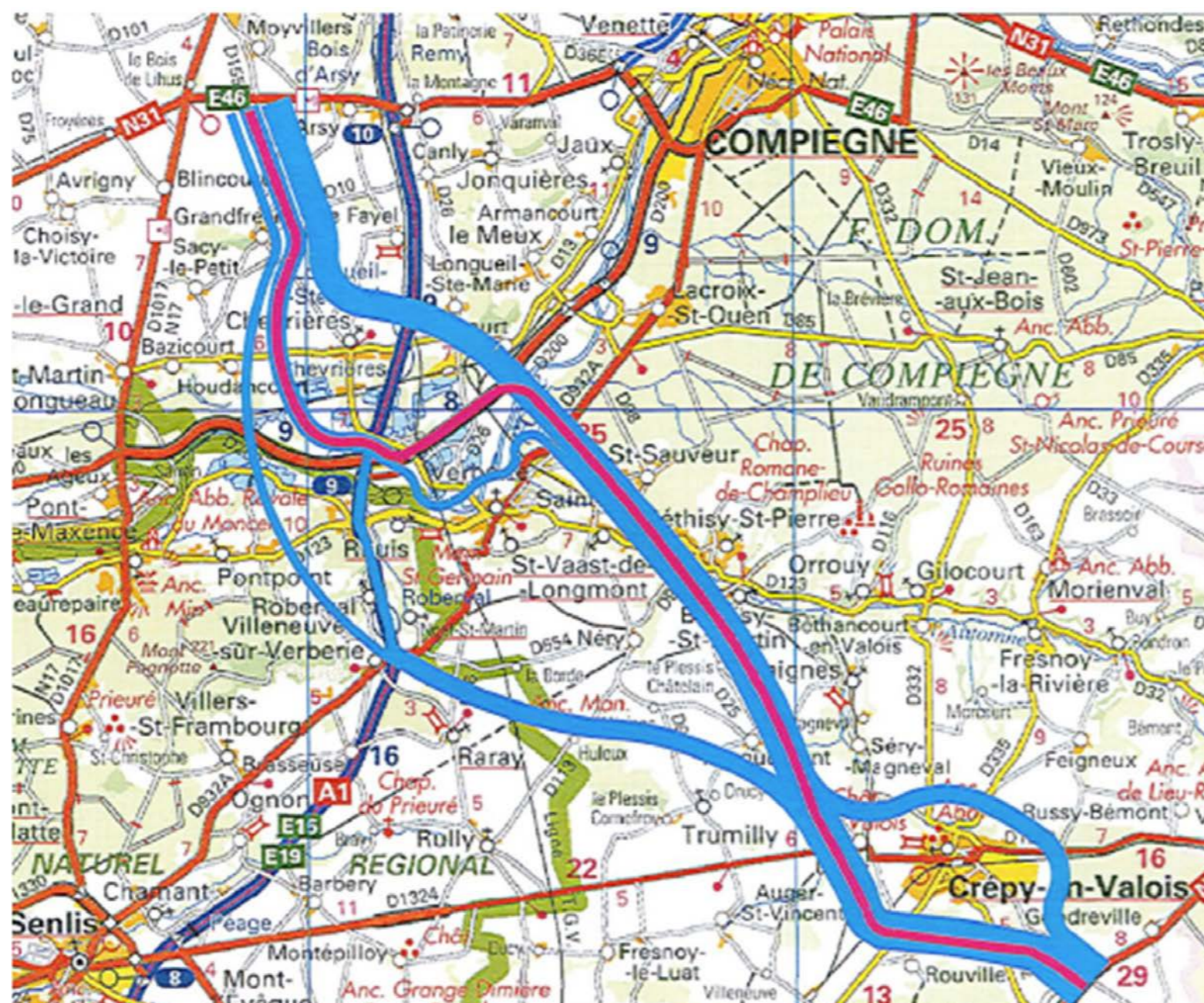
La commune de Chevrières est bien desservie par des axes routiers d'intérêt régional ou national. Elle est en effet traversée par l'A1 (autoroute la plus fréquentée d'Europe), et est desservie au sud par l'échangeur (Compiègne sud)

L'A1 compte un trafic journalier de 65399 véhicules à la hauteur de l'échangeur de Longueuil-Sainte-Marie, en 2006, avec une légère augmentation depuis 2003.

Le pôle économique autour de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle se trouve à 50 km au sud (environ 30 minutes en conditions de circulation optimales).

Elle est également non loin de la RN31 (axe d'intérêt national) entre les régions est de la France et les ports maritimes de Rouen et du Havre. L'accès à cette voies a été amélioré avec la réalisation de la déviation de Grandfresnoy.

## IV - Infrastructures et déplacements



Projet de liaison de la RN2/RN31,  
source Conseil Général, Juin 2011

Les scénarios possibles  
Scénario 7

L'A1 qui traverse le territoire communal sur sa frange est n'engendre pas de nuisances trop importantes. En effet, bien que située à quelques dizaines de mètres des premières habitations, les nuisances acoustiques sont limitées grâce à la présence de boisements faisant office d'isolant phonique. L'A1 se trouve en aval des vents dominants d'ouest. Toutefois, la présence de cette infrastructure doublée de la Ligne à Grande Vitesse, implique la prise en compte d'un périmètre de nuisances acoustiques de 300 mètres de large, comptés depuis l'emprise de l'A1.

La commune est directement desservie par la D155, qui la traverse et qui relie Estrées-Saint-Denis à la vallée de l'Oise. Elle permet également de regagner la D26 à la hauteur de Verberie. En 2013, il a été relevé un trafic journalier de 1406 véhicules au nord de la commune dont 8% de poids lourds, et de 3212 véhicules au sud pour autant de poids lourds. Le trafic sur cet axe est en légère baisse depuis 2008. Il est à noter que cette voie reçoit actuellement une grande partie du trafic des poids lourds alimentant la sucrerie lors de la campagne de collecte des betteraves.

L'agglomération compiégnnoise et ses principaux pôles attractifs (centres commerciaux, site d'activités situé au nord-ouest) est à une petite vingtaine de kilomètres de Chevrières par la D13. Le secteur aggloméré s'est en grande partie développé le long de cet axe, qui constitue deux des points d'entrées au village (à l'ouest par la rue de Beauvais et à l'est par la

rue de Compiègne). Le trafic était de 1775 véhicules/jour à la hauteur de la commune (côté est) en 2013, dont 3,8% de poids-lourds (à Bazicourt, le trafic est de 2984 véhicules/jours).

Suivant le plan départemental pour une mobilité durable, adopté en juin 2013 par le Conseil Général, il est programmé la déviation de Chevrières, s'inscrivant dans le cadre du projet de liaison RN2/RN31. En effet, l'intensité de trafic sur la D155 et la part importante de poids lourds liée à l'activité de la Sucrierie couplées à la configuration spatiale de la voirie présentant des rétrécissements sont autant de facteurs d'insécurité des piétons et riverains qui sont à minimiser. Cette opération devrait ainsi supprimer les congestions en centre-ville et le sécuriser. Par rapport aux scénarios présentés en juin 2011, des discussions sont encore en cours sur les conditions de franchissement de la voie ferrée (Paris-Saint Quentin) au sud de la rue de la Gare et sur l'accès à la commune depuis la rue de la Gare actuelle.

Le territoire communal est effleuré dans sa pointe sud par la D200 qui relie Montataire, limitrophe de Creil, à Compiègne. Le trafic était de 14 543 véhicules/jour au niveau de la commune en 2013. Le trafic est sensiblement le même à cette hauteur depuis 2008.

## IV - Infrastructures et déplacements



### LE RÉSEAU VIAIRE À L'ÉCHELLE LOCALE :

A l'échelle locale, le réseau viaire repose sur une organisation linéaire, le long de la D13 et de la D155 traversant le village, et reliant respectivement Saint-Martin-Longueau à Compiègne et Estrées-Saint-Denis à Verberie. Ces voies correspondent, à l'échelle communale, aux rues de Beauvais et de Compiègne d'une part et aux rues de Grandfresnoy, de la Gare et de Verberie d'autre part. Le trafic journalier le long de la D13 était, en 2013 et à la hauteur de la commune, de 1775 véhicules. Celui le long de la D155 était également supérieur à 1500 véhicules. La forme rectiligne incitant à des vitesses excessives, des aménagements ont été réalisés dans le but de sécuriser le bourg. Le réseau a été complété par des voies secondaires et tertiaires notamment au sud de la D13, constituant un maillage complet de plusieurs îlots permettant la densification du tissu urbain en épaisseur. Au nord de la D13, les voiries desservent principalement les exploitations agricoles et la sucrerie.

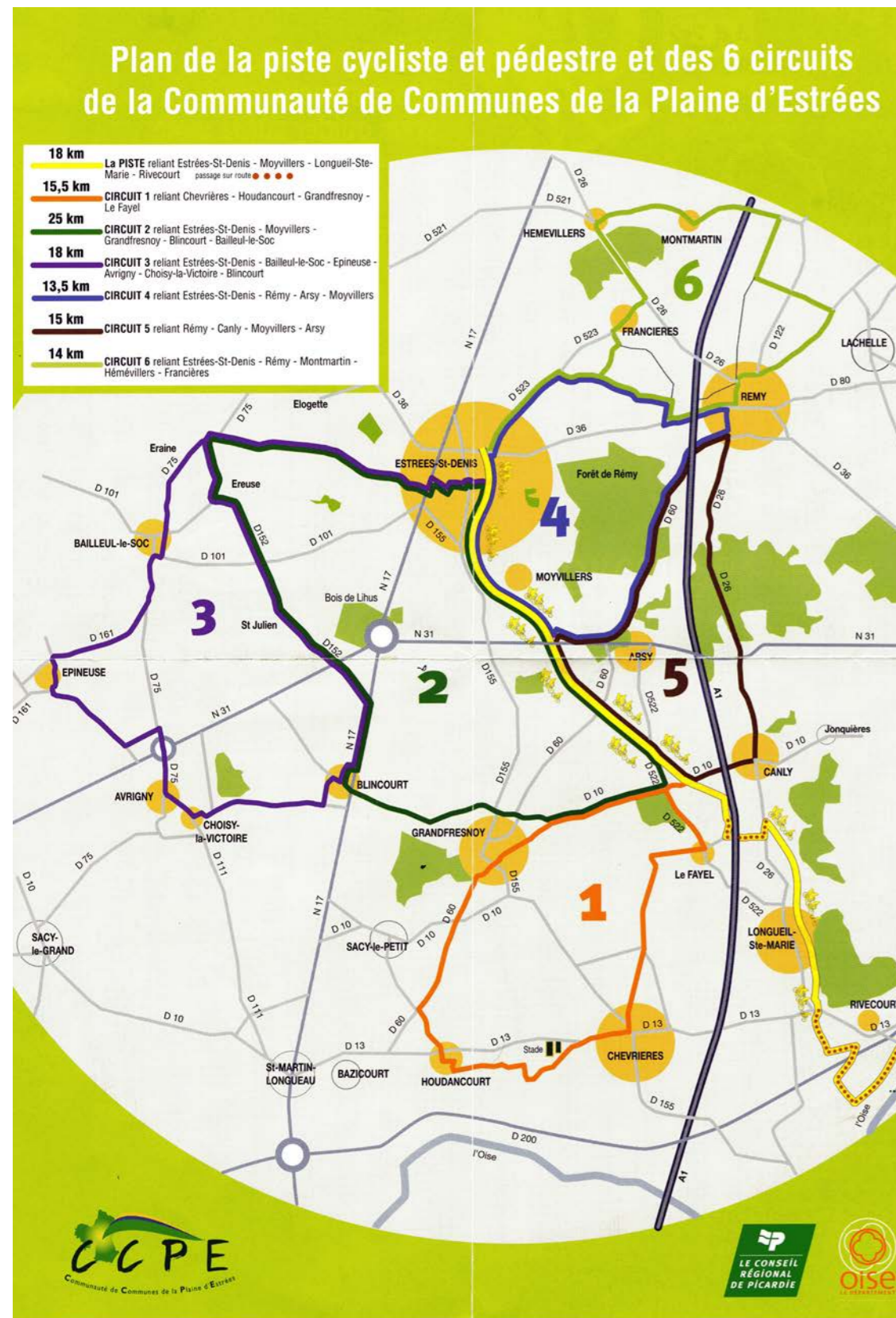
Globalement, à l'échelle du bourg, le maillage des voies est satisfaisant. La signalétique permet de s'orienter vers l'ouest (vers Houdancourt) ou vers l'est (Longueil-Sainte-Marie). Le trafic arrive par le sud, en évitant le carrefour de cœur de village (RD12/RD155) assez problématique compte tenu de son décalage de voiries et d'une visibilité limitée (notamment au croisement des rues de la Gare et de Compiègne.)

L'essentiel des constructions anciennes s'est donc développé le long de la D13 et dans les îlots qui lui sont adjacents. On retrouve donc le long de cette voie l'église, la mairie, la place regroupant une bonne partie des commerces de la commune et la poste. Les opérations de constructions plus récentes, elles, sont venues densifier le secteur déjà bâti, notamment avec la création de nouvelles voiries permettant l'accès à de nouveaux îlots. Les constructions plus récentes se sont également développées le long de la rue de la Gare, bien que cette dernière traverse une zone majoritairement humide.

Une voie permet l'accès au lieu dit le Quesnoy se situant au sud ouest de la commune, en longeant la voie ferrée.

# IV - Infrastructures et déplacements

## 4.2 Les cheminements piétons, le stationnement et les transports collectifs :



Stationnements place des écoles



Stationnements le long de la rue de Beauvais



Stationnements le long de la rue de la Gare

### LES CHEMINEMENTS PIETONS ET CYCLABLES:

Le territoire de Chevrières est traversé par le circuit pédestre numéro 1 de la Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées. Ce circuit reliant Le Fayel, Grandfresnoy, Houdancourt et Chevrières s'étend sur une totalité de 15,5 km.

Ce circuit arrive à Chevrières par la rue de la Galette, longe la rue de Beauvais et poursuit le long de la rue Parmentier avant de rejoindre Houdancourt. Cet itinéraire est faisable en vélo.

Il serait intéressant de développer une liaison douce entre la polarité principale du village constituée de la place Langlois Meurinne et la place Saint Georges, et la gare. De même, un itinéraire piétonnier serait à développer le long de la rue de Beauvais, de la polarité principale de la commune au pôle sports et loisirs situé à l'extrémité ouest du territoire urbanisé. D'autres chemins pourraient être à valoriser sur la commune, notamment au sud du village.

### LE STATIONNEMENT :

Le village dispose d'une aire de stationnement d'environ 30 places juste derrière la Mairie, et d'une aire de 8 places située au croisement de la rue de la Galette et de la rue de Grandfresnoy. La place Saint Georges peut quant à elle accueillir une vingtaine de véhicules, permettant un accès rapide et sécurisé aux commerces et services se situant sur la place.

Une quinzaine de stationnement est également mise en place sur la place des Écoles. Six places ont été aménagées juste devant la poste et une quinzaine dans la rue de Compiègne entre la poste et la place Saint Georges.

Le stationnement le long des rues de Beauvais et de Compiègne est possible, sur le trottoir sur la majorité de la longueur de ces rues, de même pour la rue de la Gare. Cependant, la présence de véhicule sur ces trottoirs rend la circulation des piétons plus difficile à certains endroits, du fait de l'étroitesse de l'espace restant. Une vingtaine de stationnement est présent à la gare.

Le pôle constitué de la salle municipale et des équipements sportifs et de loisirs totalise environ 135 places, dont 36 sur le parking situé de l'autre côté de la rue de Beauvais et 14 situés sur le même trottoir que l'accès à la salle municipale.

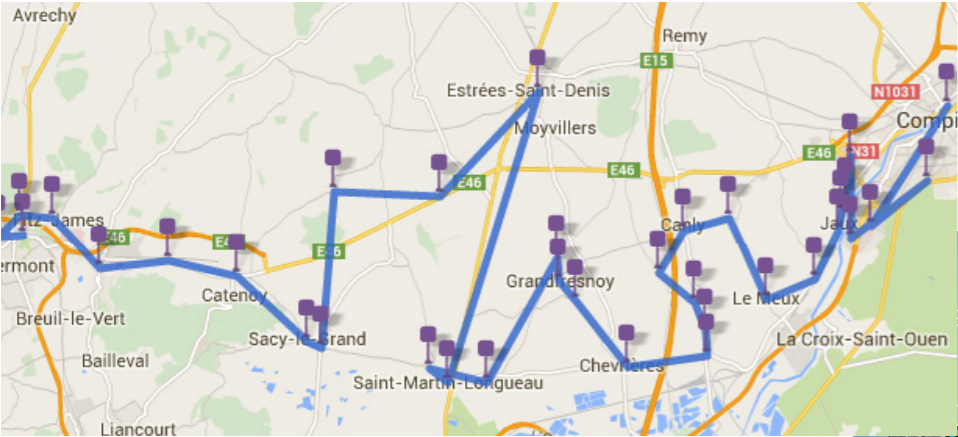
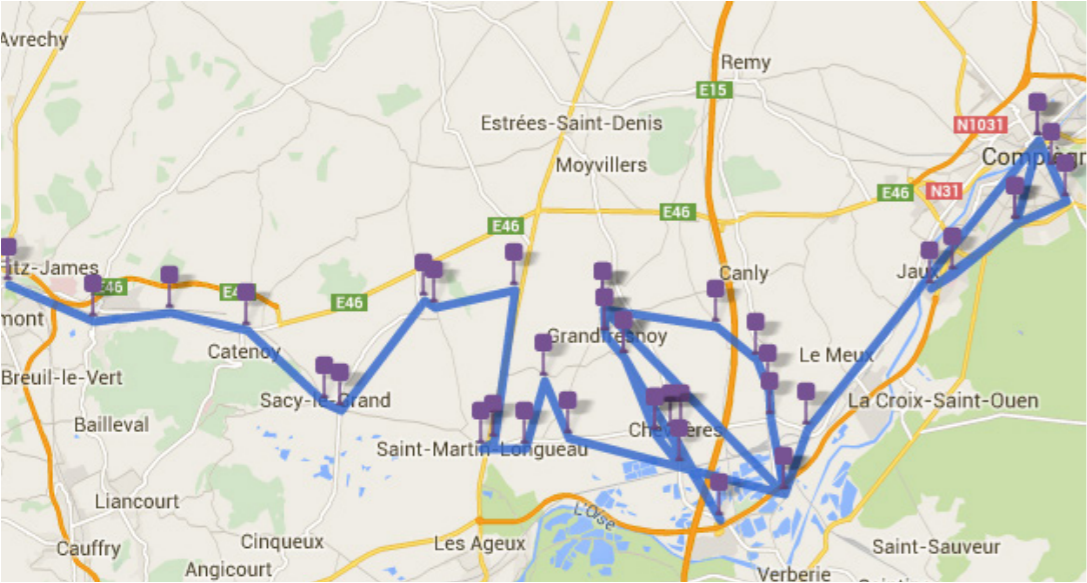
Environ 33 places de stationnement ont été aménagées le long de la rue Antoine Bullot.

Une borne pouvant accueillir 5 vélos est présente sur la place Saint Georges.

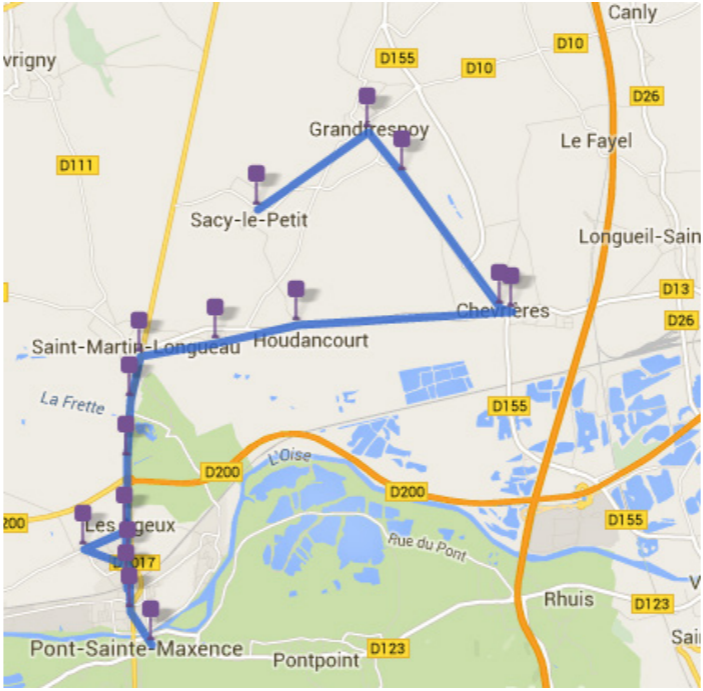
Il n'existe pas d'emplacements réservés aux véhicules électriques (avec borne de rechargement). A noter la présence d'une aire de covoiturage au niveau de l'échangeur d'autoroute (A1).

# IV - Infrastructures et déplacements

Trajets de la ligne 33



Trajet de la ligne 8



## LES TRANSPORTS COLLECTIFS :

La commune est directement desservie par le train et possède un point d'arrêt au sud du territoire urbanisé, située sur les ligne Creil-Jeumont et Compiègne-Paris Nord. Cette gare est desservie par les TER Picardie. Les trains desservant la commune ont pour destination Compiègne et Paris Nord. La fréquence des trains est en moyenne de 2 heures pour les deux destinations, soit environ 16 trains par jour. La Ligne à Grande Vitesse du TGV nord passe également sur le territoire communal sur sa frange est. Les nuisances engendrées par cette ligne sont présentes. En effet, la ligne passant au dessus de la D13, aucun masque ne fait office de barrière sonore et visuelle permettant de limiter l'impact de l'installation, se situant à quelques centaines de mètres des premières habitations.

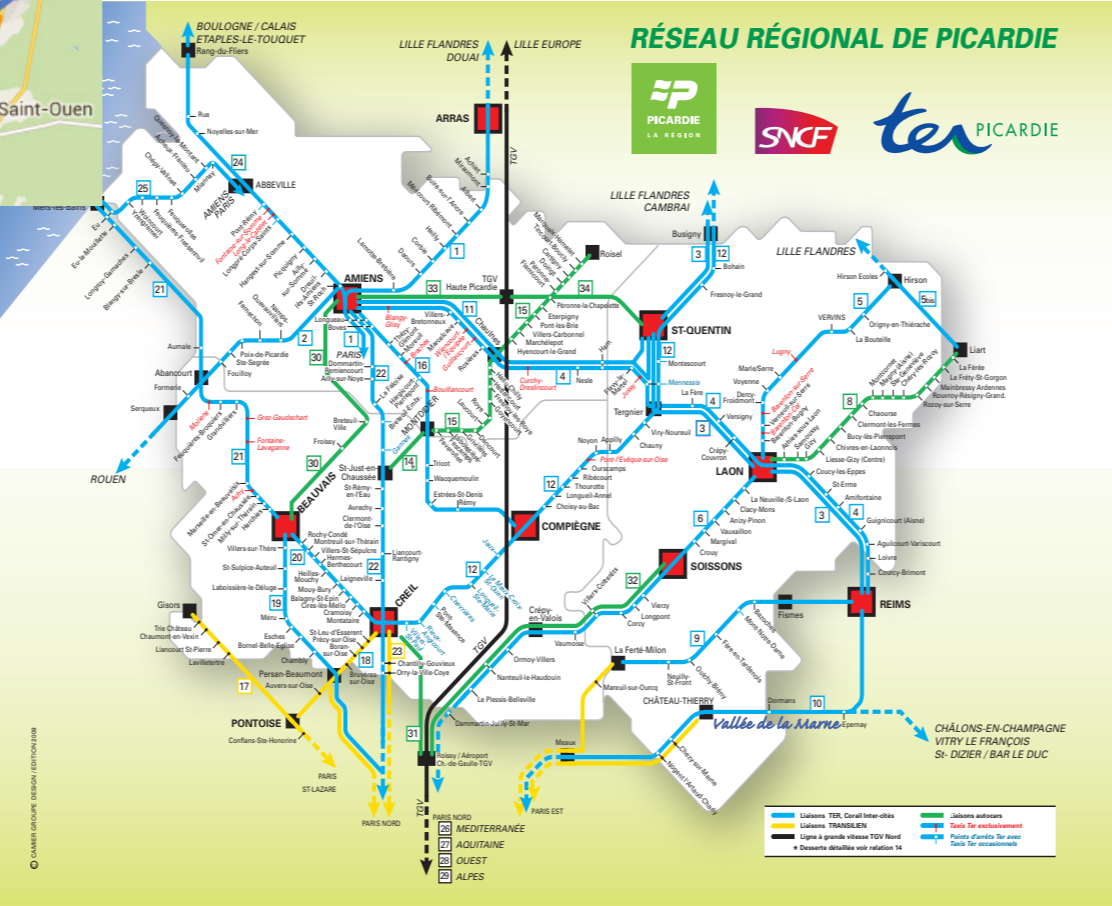
Des lignes de bus ont également été mises en places et desservent le village. Ainsi, la ligne 33 à l'échelle départementale exploitée par la Stepa, dessert quotidiennement la commune et sert également de liaison par bus pour les scolaires (vers les lycées de Compiègne). Sur une journée type en période scolaire, 2 bus amènent à Compiègne en 20 ou 25 minutes environ par la ligne 33 à 7 h 27 et 8h26. L'après-midi, un bus effectue le trajet et part à 13h41. De Compiègne à Chevrières, on compte 6 bus : retour à Chevrières à 13h21 ou de 17h10 à 18 h 47.

Une bande de nuisances acoustiques de 300 mètres est à prendre en compte depuis la LGV et de 250 mètres depuis la ligne Paris - Saint Quentin. A l'intérieur de cette bande, les constructions d'habitations, d'hébergement, de bureaux, doivent respecter des normes d'isolation phoniques renforcées.

La ligne 8C permet de relier Sacy-le-Petit à Pont-Sainte-Maxence. La liaison se fait dans ce sens 2 fois par jour, départ à 6h48 ou 6h58 de Chevrières pour arriver respectivement à 7h10 à la gare de Pont-Sainte-Maxence et à 7h49 au terminus. La liaison inverse s'effectue 4 fois par jour de 12h25 à 18h38, arrivée à Chevrières de 12h53 à 19h09.

Il n'existe pas de service de transport collectif à l'échelle de la Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées, notamment pour accéder au chef-lieu de canton. Globalement, les habitants de la commune restent largement dépendants de l'automobile pour se déplacer et accéder aux pôles environnants.

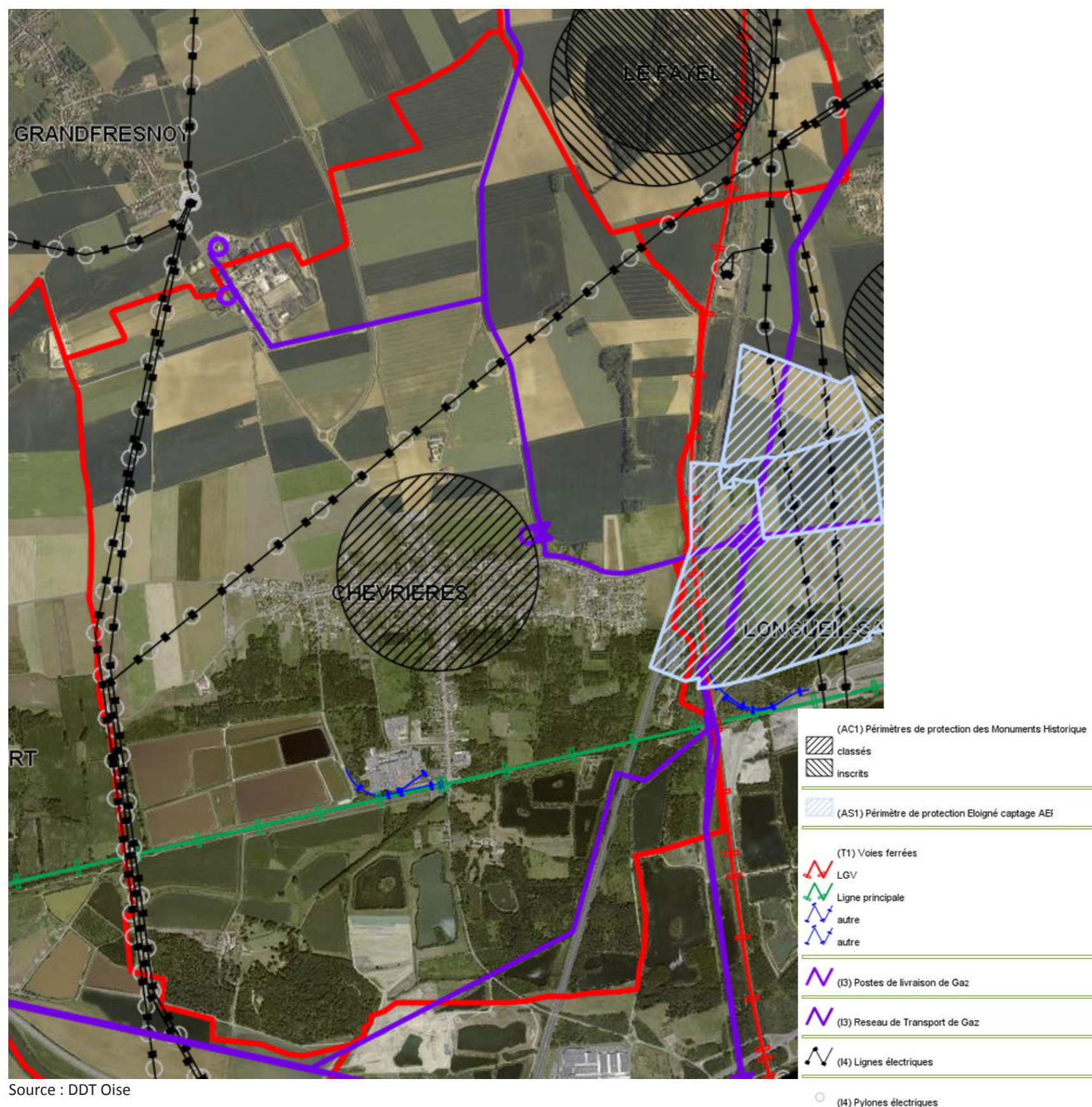
Un bus pour les scolaires reliant le Fayel et Chevrières permet d'acheminer les écoliers de l'école primaire dans la commune le matin et le soir ainsi que le midi.



Lignes de trains régionales

## IV - Infrastructures et déplacements

### 4.3 Les réseaux et leurs servitudes :



### LES RÉSEAUX ET LEURS SERVITUDES:

La desserte en eau potable est effectuée sur l'ensemble du secteur aggloméré. La commune fait partie du Syndicat des eaux de Saint-Martin-Longueau, avec les communes des Ageux, Bazicourt, Houdancourt. Le réseau en eau potable de la commune est principalement alimenté à partir du forage situé sur la commune de Bazicourt. Cependant, une petite partie de la frange est du territoire communal se trouve dans le périmètre de protection éloigné d'un des points de captages présents sur la commune de Longueuil-Sainte-Marie, engendrant des servitudes. Aucun point de captage n'est présent sur la commune.

La qualité de l'eau est satisfaisante suivant les analyses effectuées par la DDASS en 2015 : très dure mais peu fluorée, pas d'atrazine détectée, 27,6 mg/l de nitrates (seuil de 50 mg/l pour rendre impropre l'usage de l'eau à la consommation humaine). A noter qu'un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) a été mis en œuvre pour la vallée de l'Aronde.

La commune dispose d'un réseau d'assainissement collectif. Une nouvelle station a été réalisée en 2012 et est aux normes européennes. Sa capacité est de 5000 équivalents/habitants. Elle bénéficie au syndicat Intercommunal d'Assainissement Chevrières-Grandfresnoy. Le SAUR détient la délégation de service public pour la gestion de l'eau et de l'assainissement.

Le secteur aggloméré est desservi par le réseau de gaz de ville. Deux postes de livraison et des

canalisations de transport de gaz sont présents sur le territoire communal et engendrent des servitudes.

D'autres servitudes relatives à des canalisations électriques présentes à l'ouest et au nord du territoire sont à prendre en compte.

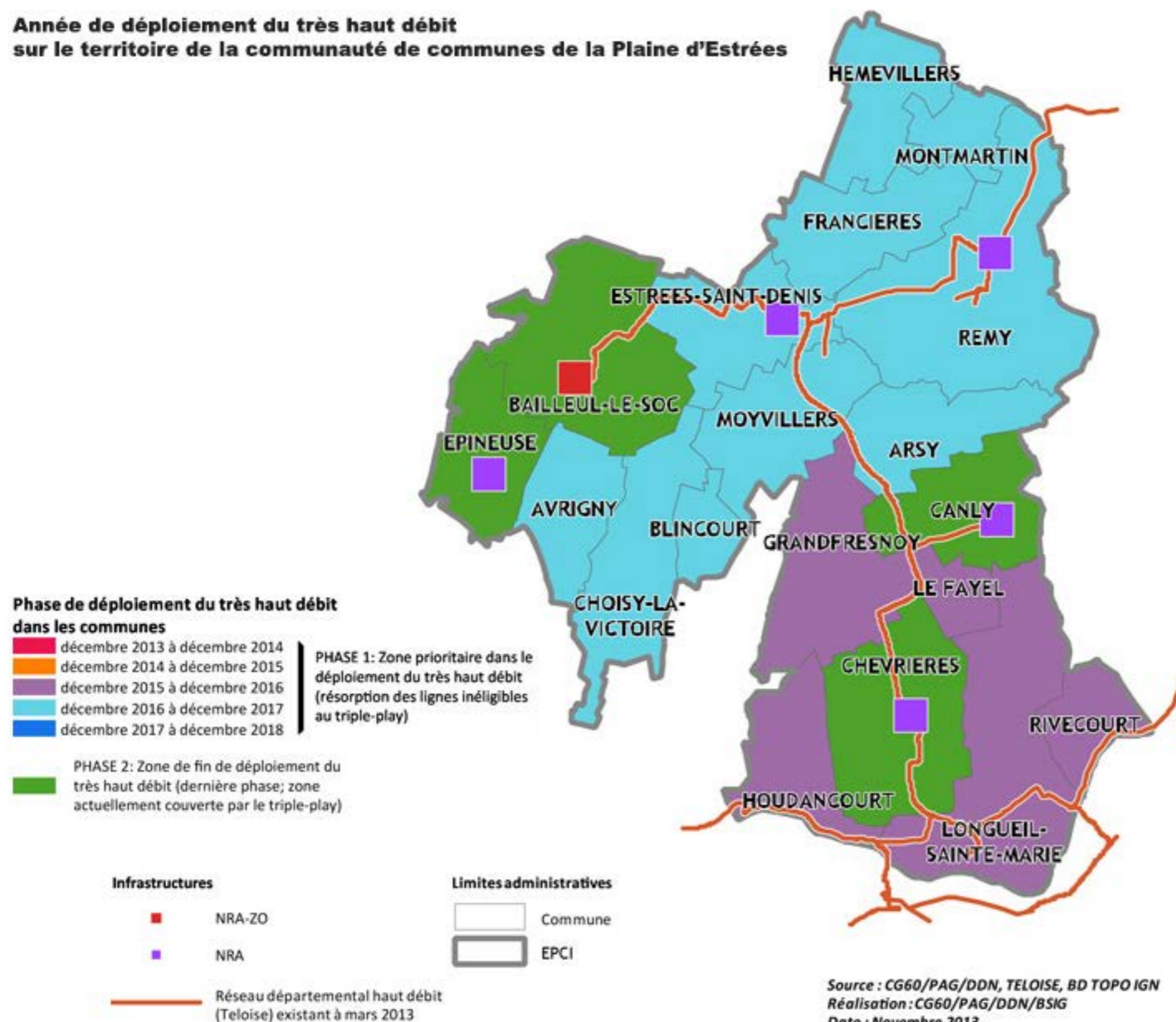
Les lignes de voies ferrées que sont la ligne TGV et la ligne de TER engendrent également des servitudes.

Enfin, la présence de l'église Saint Georges, monument classé au titre des Monuments Historiques depuis 1920 engendre un périmètre de protection sur la majeure partie du territoire urbanisé.

## IV - Infrastructures et déplacements

### 4.4 Le diagnostic numérique :

#### Année de déploiement du très haut débit sur le territoire de la communauté de communes de la Plaine d'Estrées



#### LE DIAGNOSTIC NUMERIQUE :

A ce jour Chevrières dispose d'un débit ADSL maximum estimé à environ 19,86 Mbps. La commune est située Hors Zones AMII (zone exclusivement réservée à l'initiative privée définie dans le cadre réglementaire du très haut débit élaboré en juin 2010).

Suivant le schéma directeur territorial d'aménagement numérique d'avril 2012, porté par le Conseil Général de l'Oise, il est prévu un passage progressif dans les 10 à 15 ans au très haut débit (équivalent au moins à 100 Mo) sur l'ensemble du département. Ce déploiement s'effectuera en trois phases.

Le territoire de Chevrières est identifié comme faisant partie de la zone de fin de déploiement du très haut débit, car déjà éligible au triple-play (accès internet / télévision / téléphone). La commune ou l'intercommunalité devra se prononcer sur la question du coût de raccordement des constructions à la fibre optique.

Concernant la téléphonie mobile, une antenne relais Orange est située sur la commune de Longueil-Sainte-Marie, à l'ouest de l'A1. Il s'agit de l'antenne la plus proche de la commune, aucune antenne n'étant présente sur le territoire communal.

# V - Habitat (population et logement)

## 5.1 Évolution de la population :

### Évolution de la population (données générales) :

#### Par période intercensitaire (Population totale)

	1968	taux d'évol. annuel moyen 68/75	1975	taux d'évol. annuel moyen 75/82	1982	taux d'évol. annuel moyen 82/90	1990	taux d'évol. annuel moyen 90/99	1999	taux d'évol. annuel moyen 99/06	2006	taux d'évol. annuel moyen 06/11	2011
Chevrières	1264	2,82%	1535	0,64%	1605	-0,24%	1575	0,40%	1632	0,67%	1710	0,93%	1791
Territoire CCPE	10251	1,73%	11555	2,01%	13280	1,46%	14914	0,67%	15843	0,38%	16266	0,61%	16772
Département Oise	539996	1,66%	605812	1,28%	662057	1,15%	725690	0,61%	766613	0,48%	792980	0,32%	805642

#### Sur plusieurs périodes intercensitaires

	1968	taux d'évol. annuel moyen 68/11	2011	1982	taux d'évol. annuel moyen 82/99	1999	taux d'évol. annuel moyen 82/11	2011
Chevrières	1264	0,81%	1791	1605	0,10%	1632	0,38%	1791
Territoire CCPE	10 251	1,15%	16772	13280	1,04%	15843	0,81%	16772
Département Oise	539 996	0,93%	805642	662057	0,87%	766613	0,68%	805642

### Mouvement naturel et solde migratoire observés :

#### COMMUNE DE CHEVRIERES

	évol. 75/82	Taux de variation annuel	évol. 82/90	Taux de variation annuel	évol. 90/99	Taux de variation annuel	évol. 99/06	Taux de variation annuel	évol. 06/11	Taux de variation annuel
Evolution de la population	70	0,60%	-30	-0,20%	57	0,40%	78	0,70%	81	0,90%
Mouvement naturel		0,30%		0,20%		0,30%		0,60%		0,20%
Solde migratoire		0,00%		-0,40%		0,10%		0,10%		0,80%

#### TERRITOIRE DE LA CCPE ET DEPARTEMENT DE L'OISE

	Territoire de la CCPE	Département de l'Oise	Territoire de la CCPE	Département de l'Oise	Territoire de la CCPE	Département de l'Oise	Territoire de la CCPE	Département de l'Oise	Territoire de la CCPE	Département de l'Oise
	1975-82		1982-1990		1990-1999		1999-2006		2006-2011	
Taux de variation annuel	2,00%	1,28%	1,50%	1,15%	0,70%	0,61%	0,40%	0,50%	0,60%	0,30%
dû au mouvement naturel	0,50%	0,68%	0,60%	0,69%	0,50%	0,64%	0,70%	0,60%	0,60%	0,60%
dû au solde migratoire	1,50%	0,60%	0,90%	0,46%	0,20%	-0,04%	-0,30%	-0,10%	0,00%	-0,30%

### ANALYSE DE L'ÉVOLUTION :

Chevrières compte 1791 habitants en 2011. Ce nombre a globalement augmenté de 1968 à 2011 avec un gain de 527 habitants sur la totalité de la période. Cependant, le rythme de croissance de la population sur la commune a été progressif avec une légère diminution observée de 1982 à 1990. Il a été plus fort entre 1968 et 1975 où il atteint une moyenne annuelle d'environ 2,82%. De 2006 à 2011, le rythme de croissance était en moyenne de 0,93% par an.

L'évolution de la population sur la commune reste supérieure à celle de la Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées, et celle du département de l'Oise, en baisse constante depuis 1975.

La commune affiche un taux de variation annuel en hausse depuis la période 1990-1999, pour atteindre un taux de 0,90% entre 2006 et 2011, taux largement supérieur aux chiffres de la communauté de commune de la Plaine d'Estrées et du département de l'Oise.

### ELEMENTS D'EXPLICATION :

Le mouvement naturel observé sur la commune ne varie que très peu. Il stagne de 0,30% à 0,20% entre 1975 et 1999, avant d'augmenter de 0,60% entre 1999 et 2006 et de retrouver une valeur de 0,20%, similaire aux périodes précédentes.

Le solde migratoire, croissant et positif depuis 1990 atteint la valeur importante de 0,80% en 2011.

Ce solde migratoire est depuis 1990 toujours supérieur à ceux retrouvés dans la Communauté de Commune de la Plaine d'Estrée et dans le département de l'Oise.

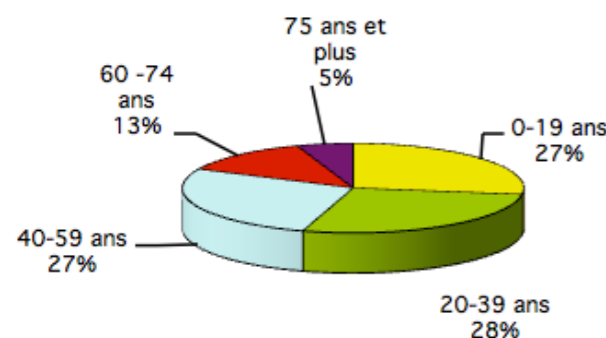
Le couplage d'un mouvement naturel relativement constant et du solde migratoire positif depuis une quinzaine d'année, expliquent la hausse progressive d'évolution de la population.

# V - Habitat (population et logement)

## 5.2 Répartition par tranche d'âge :

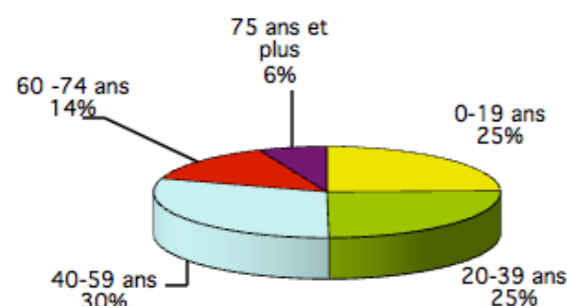
1990	
0-19 ans	431
20-39 ans	432
40-59 ans	429
60 -74 ans	201
75 ans et plus	84

Commune de Chevrières en 1990



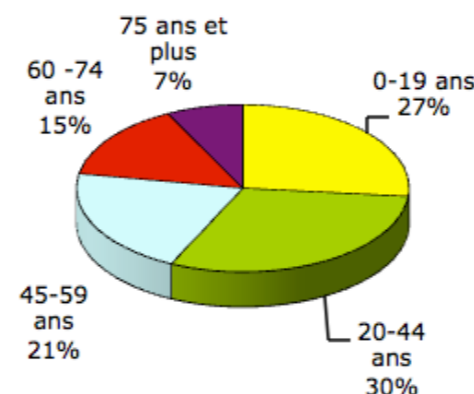
1999	
0-19 ans	404
20-39 ans	413
40-59 ans	491
60 -74 ans	227
75 ans et plus	105

Commune de Chevrières en 1999

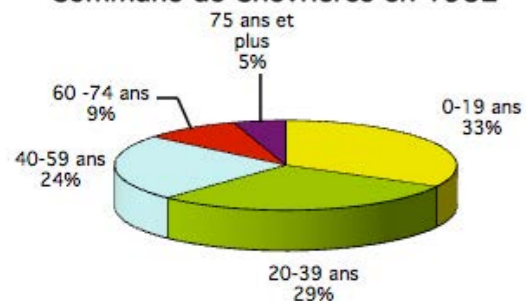


2011	
0-19 ans	476
20-44 ans	546
45-59 ans	371
60 -74 ans	265
75 ans et plus	133

Commune de Chevrières en 2011



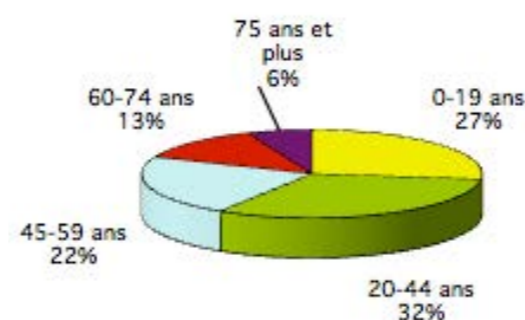
Commune de Chevrières en 1982



Département de l'Oise en 2011



Territoire de la CCPE en 2011



## LA RÉPARTITION PAR TRANCHES D'ÂGE :

La population de Chevrières tend au rajeunissement depuis 1999, puisque la part des moins de 20 ans a gagné deux points entre 1999 et 2011 (un peu plus d'un habitant sur 4). Pour autant, la part des moins de 20 ans a perdu cinq points entre 1982 et 2011. Sur la même période, la part des 60 ans a augmenté de 8 points (de 14% à 22%) et a même augmenté de 2 points entre 1999 et 2001. La part des 60 ans et plus à Chevrières est supérieure à la moyenne départementale et communautaires (autour de 20%) et atteint son plus haut niveau en 2011 depuis près de 40 ans. La part des 0-19 ans (27%) est égale à la moyenne départementale (27%) et à la moyenne communautaire (27%). L'arrivée d'une nouvelle population entre 1999 et 2011 a donc permis de mettre fin à la baisse des 0-19 ans, constatée entre 1990 et 1999, mais les plus de 60 ans ont continué à croître.

Dans le même temps, la part des 20-44 ans et plus sur la commune tend à diminuer, elle représente 57,2% en 2011 contre 57,6% en 2006. En 1999, la tranche moins large des moins de 40 ans représentait 1 habitant sur 2. La moyenne aujourd'hui observée est inférieure à celle du département et de la

communauté de communes. Il y a une tendance au vieillissement global de la population, légèrement nuancé sur la période 1999-2011, par l'arrivée de ménages avec enfants pouvant résulter d'opérations de logements adaptés. Dans les années à venir, la stratégie résidentielle des personnes arrivant à 60 ans et plus peut influencer le marché immobilier de la commune : poursuite (ou non) de la remise sur le marché de ces logements pour de nouveaux ménages plus jeunes. Le marché de l'immobilier pourrait être propice à une réoccupation des logements libérés (souvent par des personnes âgées) par de jeunes ménages avec enfants, en fonction de leur prix d'acquisition.

A noter que la part des 45-59 ans en 2011 est proche de la moyenne départementale. Le glissement vers des tranches d'âge plus élevées du profil des nouveaux ménages arrivés sur la commune dans les années 1970 et 1980 s'est déjà opéré. Le rythme de renouvellement des occupants des logements existants s'est accéléré sur la période récente (en 2011, 28% des ménages habitaient dans une autre commune 4 ans auparavant contre 22% en 2006) et 59% des ménages occupent leur logement depuis au moins 10 ans (61% en 2006).

Tranches d'âge

# V - Habitat (population et logement)

## 5.3 Évolution du parc de logements :

	Total parc-logements	Résidence principale	Résidence secondaire	Logements vacants
1975	518	454	32	32
1982	592	517	42	33
évol. 82/90	0,02%	0,62%	-4,52%	-5,49%
1990	593	543	29	21
évol. 90/99	1,16%	1,34%	-4,59%	2,83%
1999	658	612	19	27
évol. 99/11	1,01%	1,04%	-7,98%	3,75%
2011	742	693	7	42

Type de logements en 2006 et 2011			
6	Maison individuelle - Ferme	655	99,5%
11	Maison individuelle - Ferme	664	89,5%
6	Logements collectifs	39	5,3%
11	Logements collectifs	75	10,1%

### LE PARC DE LOGEMENTS :

Le parc de logements augmente parallèlement à la croissance de la population. Ainsi entre 1999 et 2011, on compte 79 résidences principales de plus (taux de 1,01%) pour un gain de population de 159 habitants (taux de 0,92%). Entre 1999 et 2011, on compte une résidence principale de plus pour 2 habitants supplémentaires. La taille moyenne des ménages diminue : 2,58 habitants en 2011 contre 2,66 en 1999

La maison individuelle est le type de logements largement dominant sur la commune.

L'offre locative est significative puisqu'elle représente 23% des résidences principales comme en moyenne communautaire. Il s'agit à 78% de locatif privé posant question quant à leur pérennité (possible vente de ces logements passant alors en accession) et quant aux loyers pratiqués.

L'offre locative a augmenté entre 1999 et 2011, avec la création de 38 logements locatifs sur les 79 nouvelles résidences principales (près d'un logement sur 2 créé est un logement locatif). Elle contribue au renouvellement des habitants (28% des ménages occupent leur logement depuis moins de 5 ans en 2011).

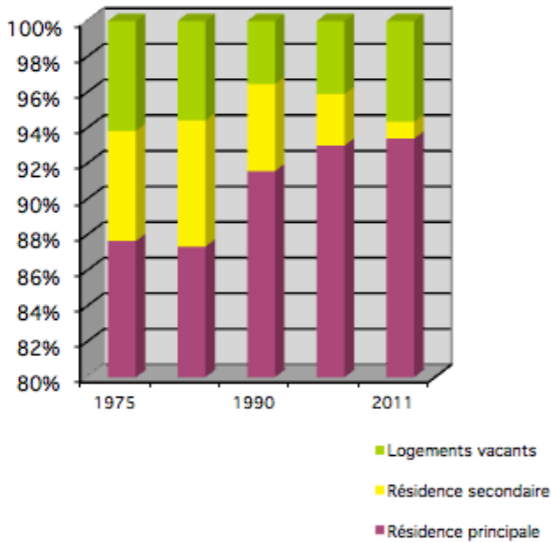
L'offre locative aidée est limitée à 35 logements en 2011, soit 5% des résidences principales mais va plus que doubler avec une opération en cours de 50 logements locatifs aidés (cœur de village).

Les logements locatifs permettent d'assurer un niveau de «rotation» important afin de maintenir une population structurellement équilibrée nécessaire au bon fonctionnement des équipements et des services, d'offrir aux jeunes de la commune la possibilité d'un premier logement sur place, ce qui limite en même temps la tendance au vieillissement de la population.

En matière d'habitat, un des enjeux est de déterminer les caractéristiques de l'offre en logement à préconiser en fonction des demandes effectuées, mais aussi de la taille des ménages que l'on souhaite accueillir ou maintenir sur la commune. Aujourd'hui, de manière à diversifier l'offre de logement et la structure des ménages, une orientation d'aménagement consisterait à porter un effort de construction vers la réalisation de petits et moyens logements en logements locatifs aidés et en intermédiaires.

Un effort est également à faire en offre de logements en accession à la propriété au coût maîtrisé qui permettrait aux jeunes étant en logements locatifs de rester sur la commune au moment où ils souhaitent devenir propriétaires.

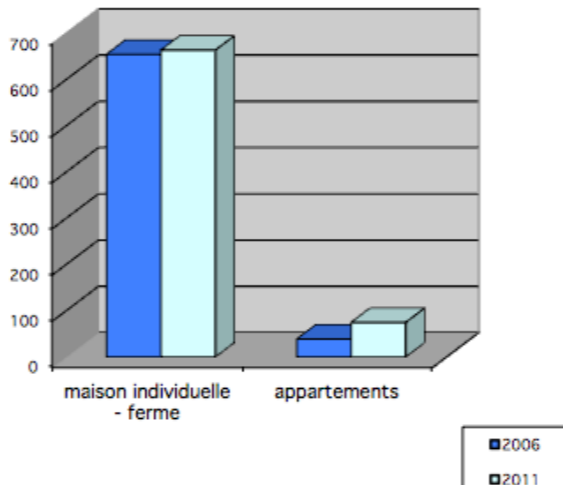
Evolution de la composition du parc



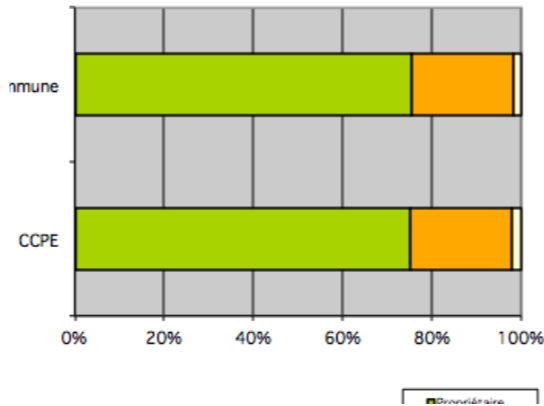
Statut d'occupation	En 1990		En 1999		En 2011	
Commune de Chevrières						
Propriétaire	434	79,9%	476	77,9%	523	75,5%
Locataire	83	15,3%	119	19,5%	157	22,7%
dont HLM					35	5,1%
Logé gratuit	26	4,8%	16	2,6%	13	1,9%
Total	543		611		693	
Territoire de la CCPE						
Propriétaire	3552	77,0%	3977	75,8%	4820	75,0%
Locataire	845	18,3%	1088	20,7%	1472	22,9%
dont HLM					450	7,0%
Logé gratuit	214	4,6%	179	3,4%	136	2,1%
Total	4611		5244		6428	

En 1990 et 1999, il s'agit des chiffres pour le canton d'Estrées-Saint-Denis

Type de logements des résidences principales



Statut d'occupation des résidences principales en 2011



# V - Habitat (population et logement)

Date de réalisation des logements en 2011	
Avant 1946	99
1946-1990	67
1991-2008	27
2009-2010	12

Nombre de pièces des logements				
	1999		2011	
1 pièce	1	0,6%	0	0,0%
2 pièces	6	3,6%	6	3,1%
3 pièces	48	28,4%	41	21,2%
4 pièces	48	28,4%	52	26,9%
5 pièces et +	66	39,1%	95	49,2%

## CARACTÉRISTIQUES DU PARC :

Le parc de logements reste relativement ancien puisqu’un peu moins d’un tiers des constructions a été réalisé avant 1946 et près de la moitié des constructions a été réalisée entre 1946 et 1990 (moyenne théorique de 7 logements par an). Sur la période récente, le dynamisme de la construction est élevé puisqu’en intégrant l’opération en cours de 50 logements, de 2009 à 2015, il est réalisé en moyenne 12 logements par an. Le parc ancien (avant 1946) préjuge d’une certaine qualité architecturale du tissu bâti du village souvent implanté à l’alignement des voies ou sur les limites parcellaires.

Le niveau de confort est satisfaisant, puisque seulement 2,7% des résidences principales ne comptent ni douche, ni baignoire en 2011. Près des deux tiers des logements bénéficie d’un chauffage central et 29% compte un chauffage individuel «tout électrique»

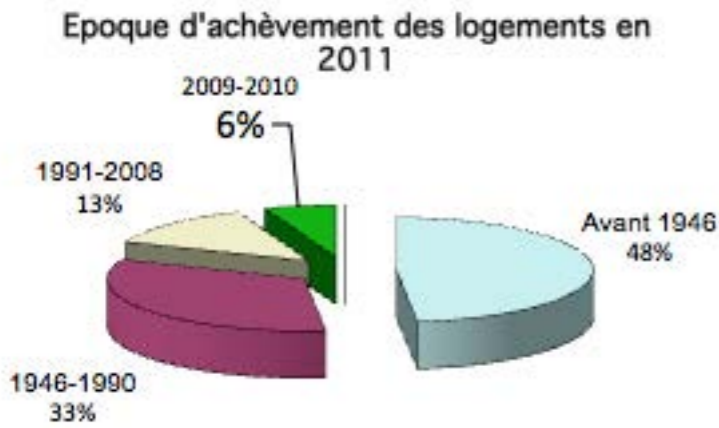
Il convient de s’interroger sur la consommation énergétique de ces logements au regard notamment des objectifs du développement durable et sur l’évolution de l’aspect extérieur de ces constructions qui participent au patrimoine architectural de la commune.

Les logements comptent un nombre de pièces important avec 79% des résidences principales comptant 4 pièces et plus en 2011. Ce chiffre était de plus de 76% en 1999. Cette offre en logements est à rapprocher d’une part de la taille des ménages, d’autre part du contexte du marché de l’immobilier.

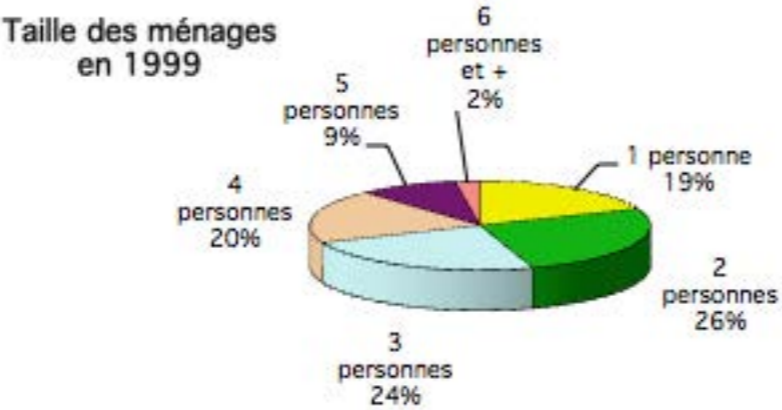
Ainsi, en 1999, 54% des ménages ne comptait qu’une ou deux personnes tandis que les ménages de 5 personnes et plus représentaient 10% de la population. On peut donc constater une tendance à la sous-occupation des grands logements recensés sur la commune, et une tendance à la perte de diversification dans l’offre en taille des logements.

La mise sur le marché des grands logements permet de répondre aisément aux besoins, au regard du stock important qu’ils constituent.

Des actions mériteraient d’être portées sur le maintien ou la création de logements plus petits (1 à 3 pièces) plus en mesure de répondre aux besoins des jeunes en décohabitation face à un marché de l’immobilier où les prix sont de plus en plus élevés ou les prêts bancaires plus difficiles à obtenir.



Population des ménages en 1999		
1 personne	32	19%
2 personnes	44	26%
3 personnes	40	24%
4 personnes	33	20%
5 personnes	16	9%
6 personnes et +	4	2%
Total ménages	169	

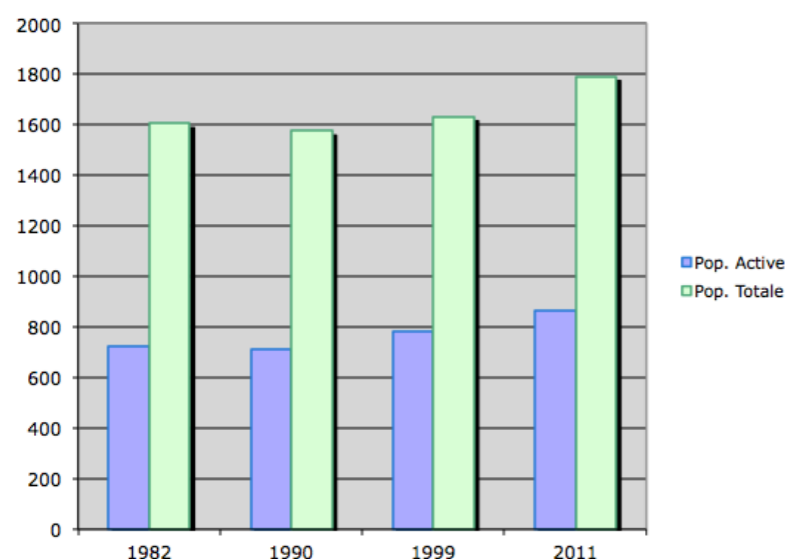


# VI - Activités économiques et diagnostic agricole

## 6.1 La population active et l'emploi :

	Commune		Commune	Oise
	Pop. active	Taux d'activité global	Taux d'activité 20-59 ans (15-64 ans)	Taux d'activité 20-59 ans (15-64 ans)
2011	865	50,58%	75,6%	73,30%
1999	785	48,10%	85,00%	82,50%
1990	713	45,27%	79,00%	80,00%
1982	722	44,98%	76,00%	78,50%

	Pop. active ayant un emploi	Nombre de chômeurs	Taux de chômage Commune	Taux de chômage Oise
2011	767	98	11,3%	12,50%
1999	703	82	10,4%	12,41%
1990	662	51	7,2%	9,72%
1982	648	74	10,2%	8,92%



	Actifs travaillant dans la commune	% sur total actifs ayant un emploi
2011	153	19,95%
1999	203	28,88%
1990	265	40,03%
1982	323	49,85%

SORTIE DES ACTIFS			En 1999	
Lieu de travail	En 2010 (estimation)		Nombre d'actifs	% sur total des actifs
Départ Oise	596	77,40%	579	82,36%
ont Agglo Comp	174	22,60%	141	20,06%
dont Chevrières	153	19,87%	203	28,88%
dont CCPE	81	10,52%	52	7,40%
dont Agglo Creil	68	8,83%	41	5,83%
dont Senlis	36	4,68%	25	3,56%
Région parisienne	169	21,95%	115	16,36%
Autre dépt picard	6	0,78%	6	0,85%

Niveau de diplôme des 15 ans et plus en 2011	% Chevrières	% Oise
aucun diplôme	16,5%	20,6%
CEP	14,0%	10,4%
BEPC	5,9%	6,1%
CAP ou BEP	27,9%	25,6%
BAC	16,2%	15,8%
BAC + 2	11,6%	11,8%
> BAC + 2	7,8%	9,7%

## LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION ACTIVE :

La population active augmente depuis 1982 parallèlement à l'augmentation de la population totale. Le taux d'activité global en 2011 était de 51%, en hausse de 3 points par rapport à 1999. Les actifs représentent donc une part un peu plus importante dans la population totale s'expliquant par la présence de plus en plus forte de ménages doubles actifs dans les ménages récemment installés. Le taux d'activité des 20-59 ans (15-64 ans en 2011) reste supérieur au taux observé en moyenne départementale, indiquant une part significative des ménages double-actifs ou de personnes en âge de travailler sur la commune. Le taux de chômage a légèrement augmenté sur la commune entre 1999 et 2011 (+ 0,9 point), mais reste inférieur à la moyenne départementale en (de 2 points en 1999 et de 1,2 point en 2011).

Le niveau de qualification des personnes non scolarisées de 15 ans et plus est légèrement inférieur à la moyenne départementale : les niveaux Bac et plus représentent 35,6% de la population (37,3% en moyenne départementale).

Le nombre d'actifs travaillant dans la commune diminue fortement sur la période 1982-2011 (-30 points) avec une part sur l'ensemble des actifs ayant un emploi en 1999 de 29%, descendue à moins de 20% en 2011.

## LIEUX D'EMPLOI DES ACTIFS ET DEPLACEMENTS INDUITS :

Entre 1999 et 2011, le nombre d'emplois offerts dans la zone d'emploi de la commune a diminué de 123 (de 855 à 732). Les 732 emplois offerts sur la zone d'emploi de rattachement de la commune en 2011 étaient occupés à 21% par des habitants de Chevrières.

Le principal pôle d'emplois situé en dehors de la commune était en 2011 comme en 1999, l'agglomération de Compiègne (plus d'1 actif sur 5) avec un part en hausse de 2 points sur la période. Cela indique clairement que la perte des emplois sur place a été compensée par des emplois occupés sur le Compiègnois mais aussi sur la région parisienne qui gagne 5,5 points entre 1999 et 2011 pour occuper 22% des actifs (second lieu d'emploi devant la commune de Chevrières).

Le territoire de l'intercommunalité attire un peu plus de 10% des actifs du village en 2011 contre 7% en 1999 ; les emplois créés dans le secteur profitent aux habitants.

Les déplacements pour l'emploi sont donc importants et majoritairement orientés vers la région parisienne et l'agglomération compiègnoise. Localement les habitants occupent un emploi de moins en moins situé sur la commune, et de plus en plus sur les communes du secteur (zone de Longueil-Sainte-Marie par exemple).

## VI - Équipements et activités économiques



### L'ORGANISATION URBAINE :

Le développement urbain de Chevrières s'est essentiellement effectué le long de la D13, la trame urbaine s'étendant sur une épaisseur d'environ 400 mètres le long cette voie. Les principaux équipements de la commune, que sont la mairie, la poste, l'école, et les différents commerces sont implantés le long de cette voie.

La zone constituée de la place René-Langlois-Meurinne et de la place Saint Georges constitue donc une polarité principale à l'échelle du village.

L'organisation linéaire du village est accentuée par la présence, à l'entrée ouest de la commune par la rue de Beauvais, des équipements sportifs et de la salle des fêtes, créant une deuxième polarité se situant à 1km du centre. De même, la gare constitue un équipement privilégié à 1km du centre, à l'extrémité de la rue de la Gare. Ces trois polarités forment une triangulation qu'il serait intéressant de mettre en valeur, notamment en facilitant l'accès au centre par des modes de déplacements doux, de chacun des pôles sportif et ferroviaire.

### LES EQUIPEMENTS :

Chevrières accueille plusieurs équipements et services, lui permettant de rester relativement indépendante de ses communes voisines. Elle comprend donc les équipements de première nécessité à l'échelle d'une commune rurale, qui comprennent la mairie, l'église et le cimetière. Elle possède également plusieurs équipements sportifs participant à son attrait, comme les courts de tennis, la salle des sports et le stade Harlé d'Ophove, qui permet l'accueil d'associations sportives.

Aux côtés de ce pôle sportif se trouve la salle des fêtes et le poste de la police municipale. La commune possède également une école de musique.

Une école maternelle et élémentaire publique accueillant également les élèves de la commune de Le Fayel est adjacente à la place Saint Georges et scolarise 212 élèves à la rentrée 2014. Une cantine et un accueil périscolaire accueillent les enfants le midi et le soir.

Le développement démographique du village induira de nouveaux besoins scolaires, mais aussi de demandes de services et d'équipements de proximité (garde d'enfants, activités de loisirs, déplacements, etc.).

Un institut médico-professionnel est situé rue de Compiègne et accueille 60 enfants en situation de handicap et les scolarise en les initiant à l'apprentissage professionnel.

La commune compte une aire de jeux aménagée derrière la mairie et l'église, au sein de l'espace paysager, de même que des jardins partagés situés au sud de la commune, à l'extrémité Est de la rue de la Libération. Les nouveaux espaces qui pourraient être à aménager doivent être suffisamment bien situés à l'échelle du secteur aggloméré pour satisfaire le plus grand nombre d'habitants et bénéficier d'une bonne fréquentation.



Air de jeux et espace vert aménagés derrière l'église et la mairie.



Stade faisant partie de l'équipement sportif de la commune, situé à l'entrée ouest du village par la rue de Beauvais

# VI - Équipements et activités économiques

## 6.2 Le potentiel économique :



Ecole de musique en brique et pierre et école élémentaire en arrière plan



Place Saint George située en face de la place René-Langlois-Meurinne et de l'église, formant la polarité principale du village



Commerces situés le long de la rue de Beauvais, à une centaine de mètres de la place Saint Georges

### LES ACTIVITÉS LOCALES :

Selon l'INSEE, on comptait en 2011, 732 emplois dans la zone d'emplois de la commune, pour 770 actifs ayant un emploi et résidant sur la commune. L'indicateur de concentration d'emploi (nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs) en 2011 est de 95,1 soit une diminution de 16,8 points par rapport à 2006.

Chevrières compte une banque, trois salons de coiffure, un restaurant, deux médecins généralistes, trois chirurgiens dentistes, un cabinet d'infirmières, un vétérinaire, et plusieurs artisans (maçonnerie, électricien, taxi, garagiste, etc.).

Chevrières est tournée vers l'activité agricole avec plus de la moitié de son territoire consacrée aux terres de cultures ou aux pâturages. Ces terres sont exploitées par 7 exploitations agricoles.

La sucrerie, présente sur le territoire communal depuis 1878 est toujours en activité aujourd'hui. Elle emploie 120 salariés permanents et 80 salariés saisonniers. Cette usine produit, entre autre, 145 000 tonnes de sucre blanc et 100 000 tonnes de sirops par an. Cette usine engendre un trafic de poids lourd important, notamment en période saisonnière.

Sur la zone d'activité, on compte plusieurs établissements, dont Plackard, ADM et Fraco. Deux entreprises de granulats se trouvent au sud du territoire communal.

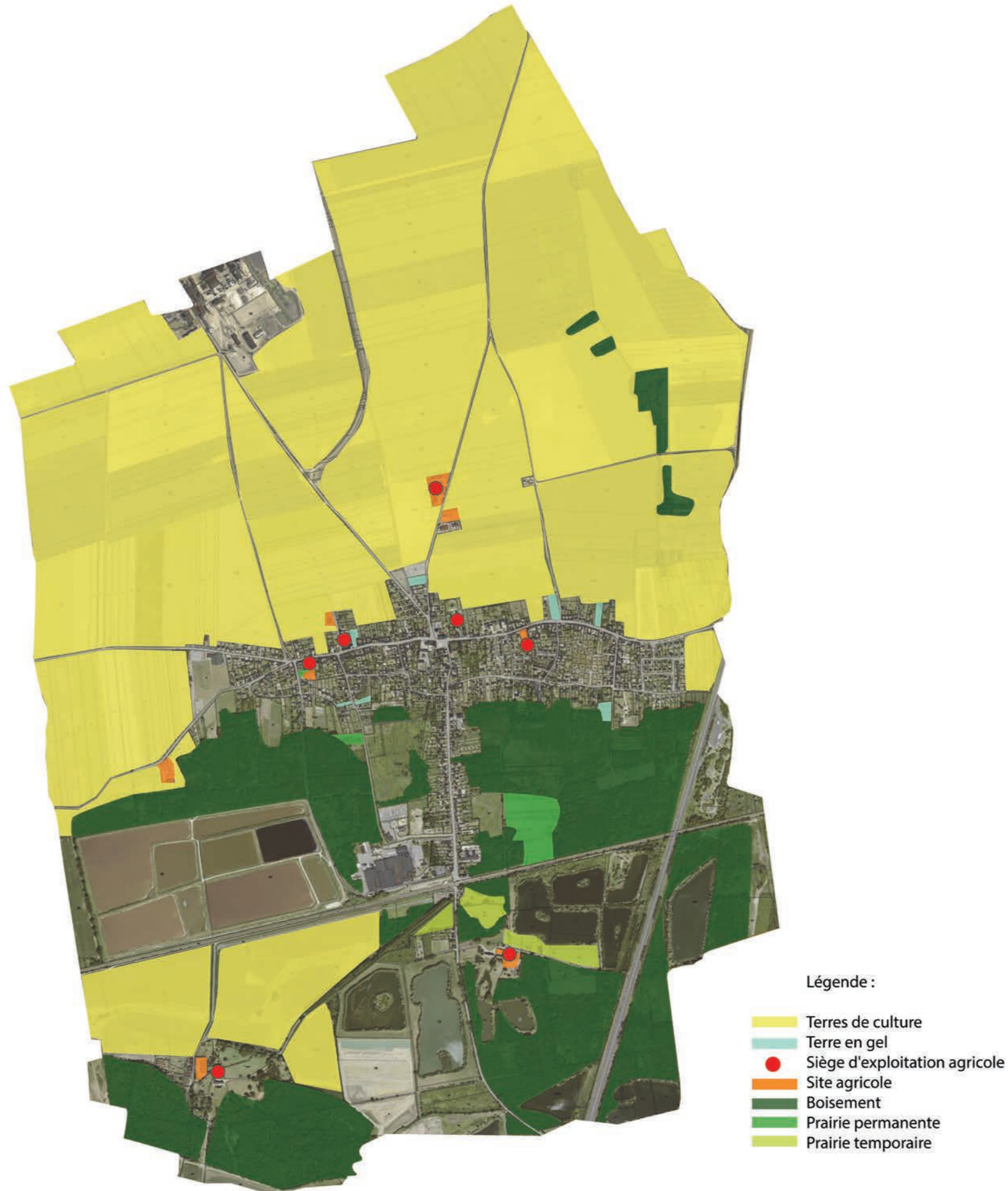
La réglementation de la zone urbaine devra prendre en compte la présence de ces activités.

### DIAGNOSTIC COMMERCIAL :

Chevrières dispose d'une structure commerciale de proximité assez développée. En effet, la commune compte une boulangerie, une épicerie, un bar tabac presse, un bureau de poste, une pharmacie, un vendeur de matériel de jardin, une entreprise de vente de carrelages. La totalité de ces commerces se situent place Saint Georges, mise à part la Poste située rue de Compiègne.

## VI - Équipements et activités économiques

### 6.3 Diagnostic agricole :



#### LE DIAGNOSTIC AGRICOLE :

D'après le recensement agricole de 2010 (RGA), la surface agricole utilisée par les exploitations ayant leur siège à Chevrières est de 1 018 ha.

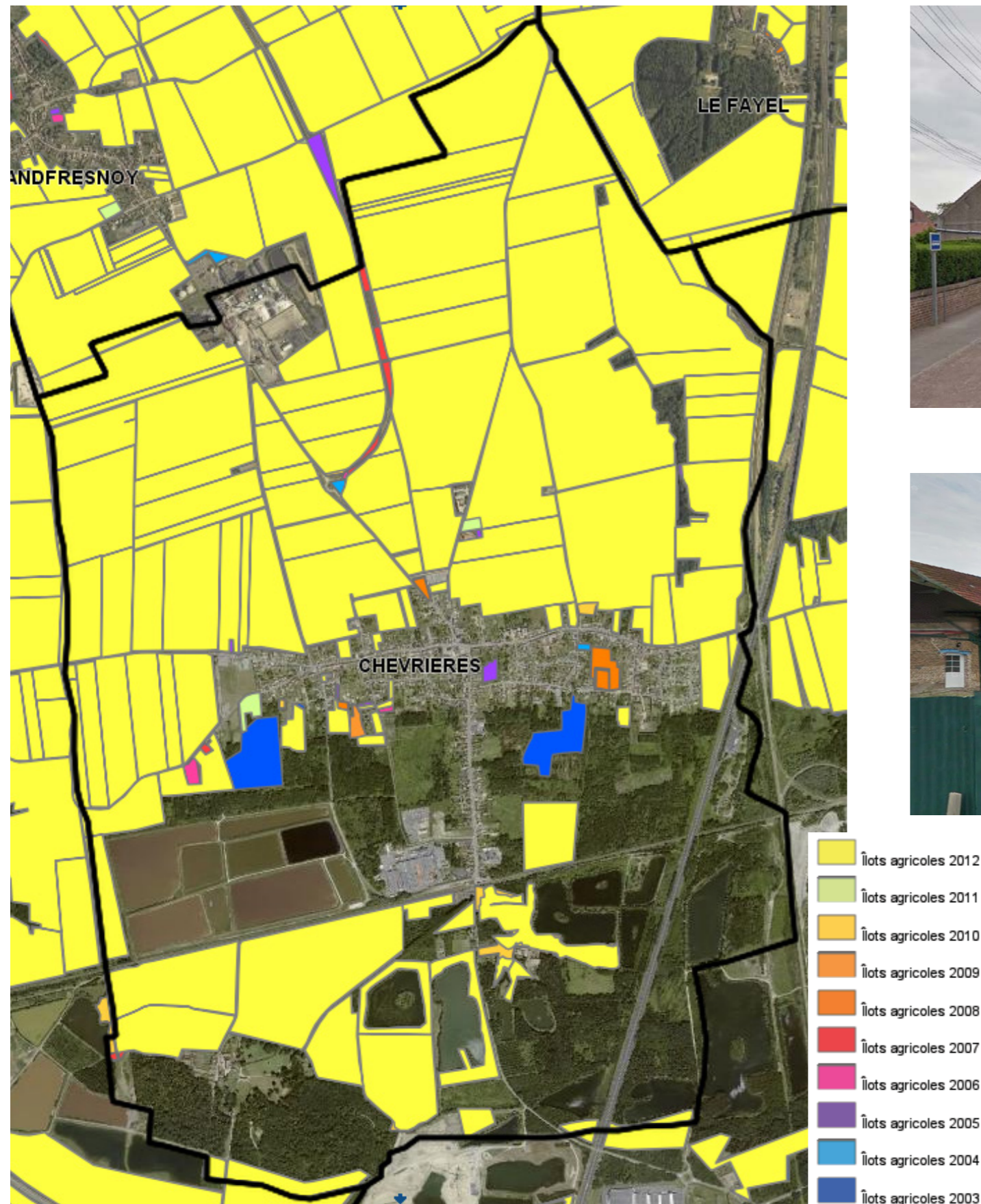
Selon le RGA en 2010, le territoire comprend sept exploitations agricoles, dont la majorité est destinée à la grande culture.

Depuis 1988, le territoire a perdu quatre exploitations agricoles. L'orientation technico-économique dominante de la commune est la grande culture de type général. La culture céréalière est dominante, suivi de la culture d'oléagineux et de la culture industrielle.

L'activité d'élevage est présente sur le territoire. On compte en 2010 un Cheptel de 411 animaux, soit 75 de plus qu'en 2000, qui se répartissent dans 4 sites d'élevage dont un se trouve dans la trame urbaine constituée (rue de Beauvais).

## VI - Équipements et activités économiques

Evolution des espaces agricoles (2003-2012) :



Siège d'exploitation agricole situé rue de Beauvais, dans la trame urbaine du bourg.



Siège d'exploitation agricole situé rue de la Galette, en dehors de la trame urbaine du bourg.

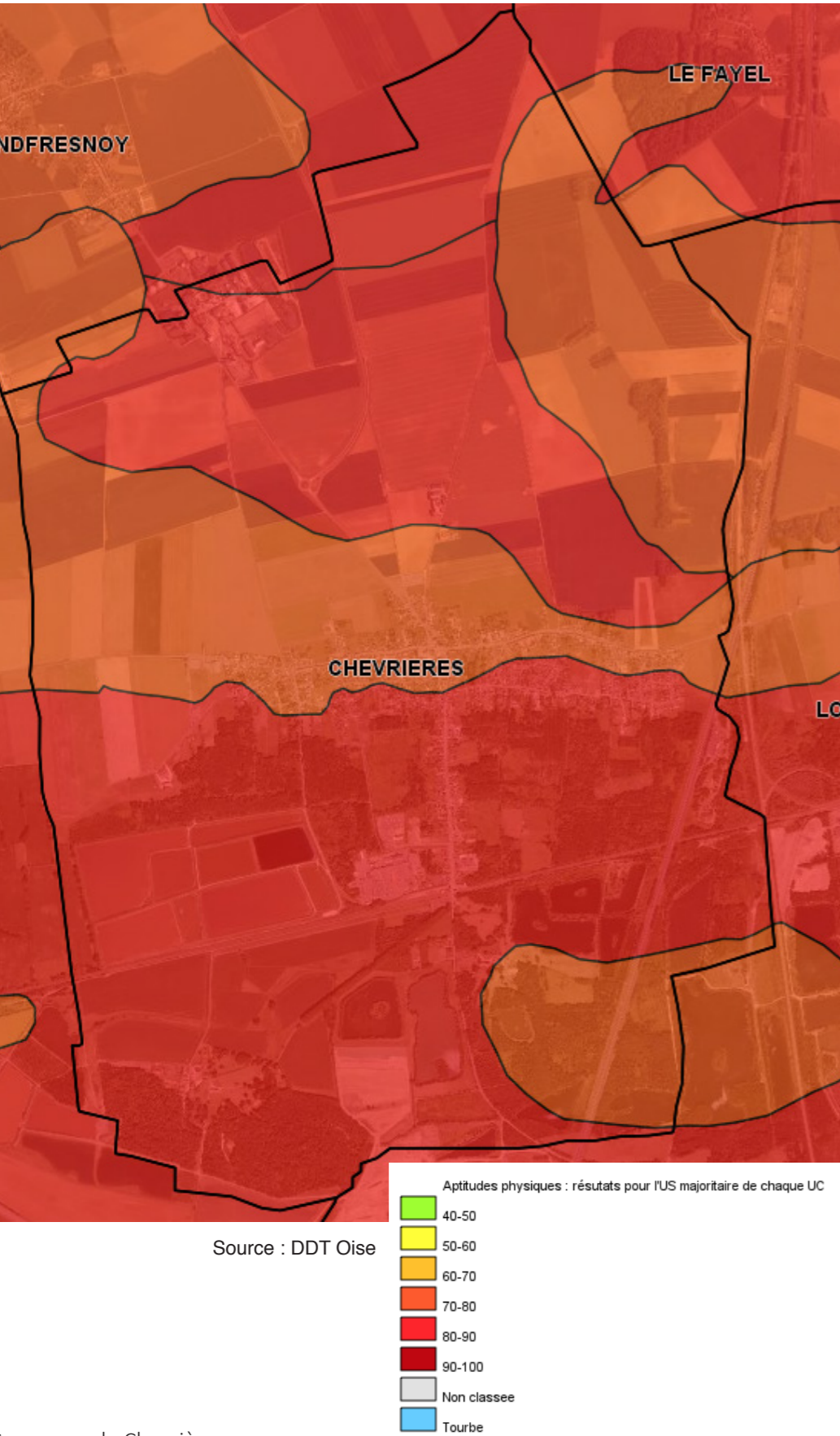
La consommation des espaces agricoles sur la commune a été relativement importante en une décennie et s'élève en 2012 à un total d'environ 15 ha.

Cette consommation d'espace se concentre principalement au niveau de terrain situés à l'intérieur ou étant adjacents à la zone urbanisée.

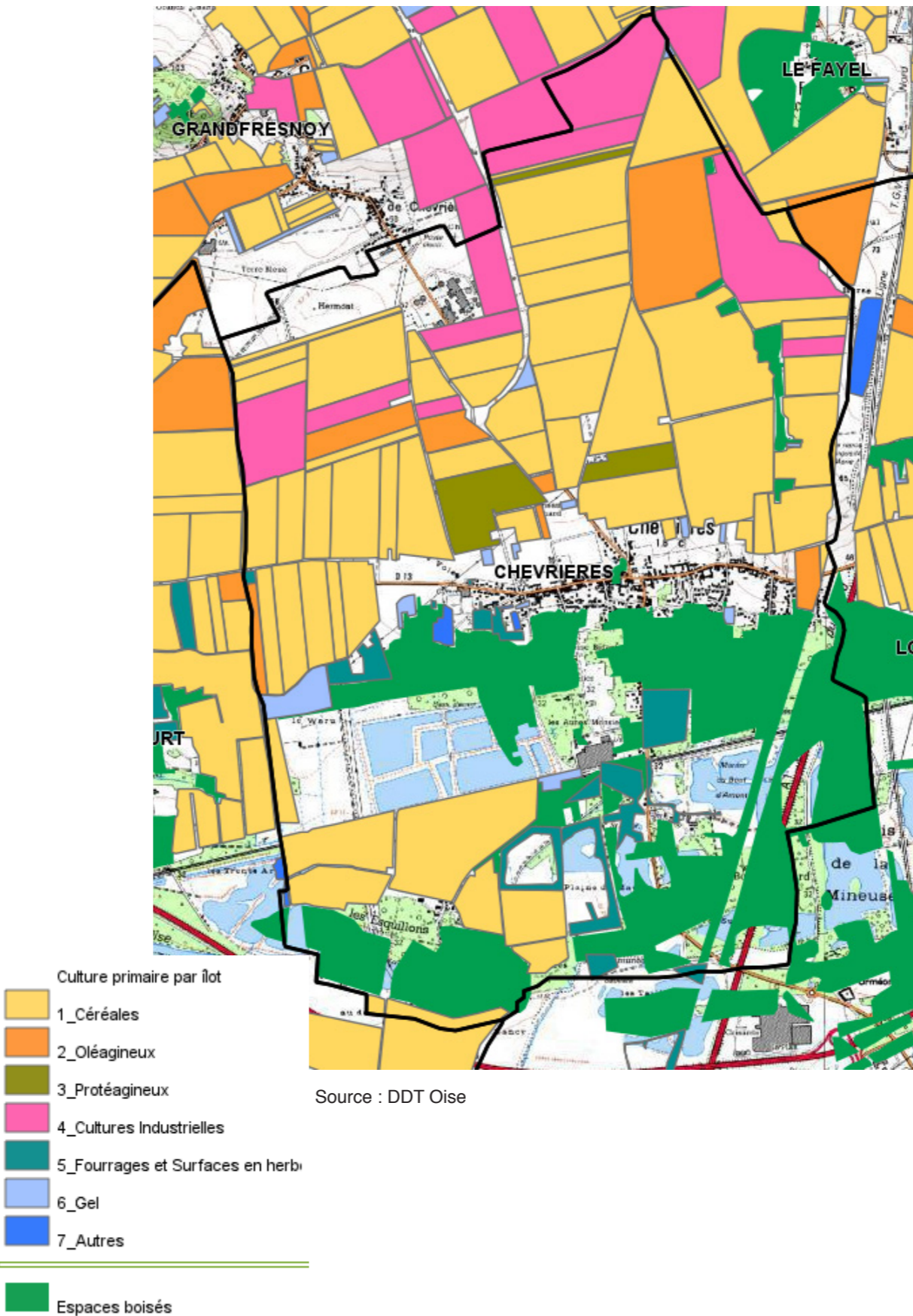
Cette diminution d'espace agricole est notamment due à la réalisation d'extensions urbaines sous forme de lotissement à l'est du village, qui correspond à 1,8 ha, et à la déviation de Grandfresnoy. A plusieurs endroits de la commune, les espaces qui ne sont plus déclarés comme agricoles ne sont pourtant pas urbanisés et restent vierges. Ils sont d'ailleurs inscrits en zone agricole ou en zone naturelle au PLU. C'est notamment le cas sur deux grands espaces au sud du bourg, pour une totalité d'environ 10 ha.

# VI - Équipements et activités économiques

Organisation et caractéristiques physiques des espaces agricoles :



Evolution des couverts agricoles :



On note une aptitude physique entre 80et90sur la majorité de la commune, à l'exception de la frange nord est du territoire, d'une partie au sud est et le long du territoire urbanisé, au nord, jusqu'aux limites administratives au nord ouest, où l'aptitude physique se situe entre 70 et 80. L'aptitude physiques est donc importante sur la totalité du territoire.

Il convient également de réfléchir aux conditions de fonctionnement de l'activité agricole sur la commune, au regard des perspectives de développement envisagées par chaque exploitant : éviter d'enfermer les corps de ferme dans la trame urbaine pour leur laisser la possibilité de se développer sur place, évolution des bâtiments de corps de ferme qui ne seraient plus utiles à l'exploitation agricole, plus particulièrement des bâtiments présentant un intérêt patrimonial, devenir des terres agricoles (notamment cultivées) enclavées dans la trame bâtie et/ ou boisée, maintien des accès aux champs, préservation des espaces naturels à forte sensibilité environnementale et usage agricole des terrains concernés, etc.

# VII - Bilan et enjeux (à l'échelle du territoire et du bourg)

Thème abordé	CONSTAT ET ENJEUX SOULEVES
POPULATION	<p>- <b>Le nombre d'habitants sur la commune a augmenté sur les 40 dernières années</b>, passant de 1264 à 1889 habitants, notamment en raison d'un mouvement naturel positif et d'un solde migratoire positif et plus important sur la période récente. La population de la CCPE ou du département a augmenté, dans le même temps, de manière plus soutenue. <b>Il convient de se positionner dans ce contexte de croissance</b>, connaissant un ralentissement sur la période récente à l'échelle intercommunale et départementale, au regard des orientations du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT), <b>en proposant des projets adaptés aux besoins et en tenant compte des caractéristiques de la commune.</b></p> <p>- La population de Chevières <b>tend au rajeunissement sur la période récente</b>, puisque la part des moins de 20 ans a gagné 2 points entre 1999 et 2011. La part significative des 60 ans et plus (1 habitant sur 5) pose question quant à la stratégie résidentielle qu'adopteront ces habitants à l'horizon 2030. En outre, il convient de <b>privilégier la réalisation d'opérations de logements étalées dans le temps</b> au lieu d'une opération sur une période courte (effet "lotissement") impactant directement les besoins en équipements. <b>Se pose donc, à l'horizon 2025, la question d'un meilleur équilibre des tranches d'âge</b>, notamment en agissant sur l'offre en logements.</p> <p>- Le projet communal vise à <b>déterminer un rythme de croissance pour les 15 ans à venir compatible avec le SCOT, répondant à la volonté communale d'accueillir de nouveaux habitants</b> au regard des atouts de commune qui la rendent attractive pour les ménages à la recherche d'un logement proche des pôles d'emploi locaux et de l'agglomération de Compiègne, <b>compatible avec la volonté de maintenir une répartition équilibrée des tranches d'âge, tout en contribuant au maintien et au développement des équipements, des services, des commerces et des activités de Chevières.</b></p>
HABITAT	<p>- Les objectifs du PLU approuvé en 2008 (environ 1930 habitants en 2012) n'ont pas été atteints en terme d'habitat. Toutefois, les dynamiques observées de création de logement sur les dernières années vont dans le sens du projet envisagé au PLU avant révision. Le stock de logements vacants et de résidences secondaires est quasiment épuisé et n'offre dorénavant guère de possibilités de création de résidences principales. <b>Il convient de s'interroger sur la confirmation ou non des secteurs d'urbanisation future identifiés au PLU</b> non encore consommés (zone AU1 et AU2), sur la délimitation de nouveaux secteurs, en mesure de répondre au dynamisme démographique et sur la densité du bâti envisagée, suivant les dispositions du SCOT Basse Automne/Plaine d'Estrées.</p> <p>- Suivant le scénario envisagé de croissance de la population, <b>il convient de le traduire en termes de logements à réaliser en tenant compte du potentiel dans le bâti déjà existant</b> (réoccupation, transformation, division), <b>de la configuration de la trame urbaine</b> faisant que quelques terrains sont encore urbanisables, de l'optimisation du fonctionnement urbain de la commune et de la modération de la consommation des espaces agricoles ou naturels.</p> <p>- Le parc de logements est essentiellement composé de grands logements (4 logements sur 5 ont 4 pièces et plus) alors que les logements de petite ou moyenne taille répondent plus spécifiquement aux besoins des ménages composés de 1 à 2 personnes (54% des ménages en 1999), notamment pour les jeunes en décohabitation désirant rester sur la commune. Des logements de taille moyenne sur des terrains aux superficies réduites peuvent également répondre à des primo-accédants à la propriété ou aux attentes de ménages souhaitant rester sur la commune mais dans un logement plus adapté. L'offre locative, principalement privée, n'est pas toujours adaptée aux besoins ; elle peut fortement diminuée dans l'hypothèse de la mise en vente de ces logements. Toutefois des projets de réalisation de logements locatifs aidés sont en cours. <b>Il convient donc de s'interroger sur l'adéquation entre offre et demande en logements suivant les populations visées.</b></p>
FONCTIONNEMENT - EQUIPEMENTS	<p>- La commune <b>dispose d'une gamme d'équipements et services de proximité répondant à une partie des besoins des habitants</b>. Ils se répartissent en trois polarités distinctes, celle constituée par la place Saint Georges et la Mairie, la deuxième renvoyant aux équipements sportifs et à la salle des fêtes et la troisième renvoyant au pôle ferroviaire. Il convient de ne pas empêcher toute évolution nécessaire de ces polarités en lien avec le développement de la commune.</p> <p>- <b>L'activité touristique est à ce jour peu développée</b> sur la commune. Néanmoins, la présence de plans d'eau ou de site présentant un intérêt patrimonial (château, hameau du Quesnoy, etc.) offre un potentiel de valorisation touristique et de loisirs suivant les orientations du SCOT.</p>
ACTIVITES ECONOMIQUES	<p>- L'activité économique du bourg <b>repose notamment sur la sucrerie, la zone d'activités situées rue des Erables, des activités d'extractions de matériaux au sud de la commune, quelques petites structures artisanales, commerciales ou de services situées dans la trame urbaine du bourg</b>. Ces activités sont, selon les orientations du SCOT, à développer dans les communes "pôles" dont Chevières fait partie. Les dispositions du futur PLU ont à en tenir compte en veillant à autoriser ces activités tout en préservant le caractère de la commune et en trouvant une corrélation appropriée avec la vie du village.</p> <p>- <b>L'activité agricole reste bien présente sur la commune avec 7 exploitations professionnelles en activité</b>. Le <b>bon fonctionnement de ces exploitations nécessite d'en préserver les accès, le foncier et de permettre le développement des corps de ferme</b> et les aménagements facilitant la manoeuvre des engins. La valorisation du bâti existant qui ne serait plus utile à l'activité agricole est un enjeu important, en particulier si la totalité ou une partie des bâtiments libérés et imbriqués dans les secteurs habités de la commune, seraient voués à recevoir de nouvelles activités (accès, circulation, bruit, poussière, etc.).</p>
DEPLACEMENTS - RESEAUX	<p>- Le bourg est traversé dans le sens nord sud <b>par la RD155, dont le trafic est légère baisse depuis 2008</b>, mais qui reçoit l'essentiel des poids lourds alimentant la sucrerie lors de la campagne de collecte de betteraves. <b>Dans le sens est - ouest, la commune est traversée par la RD13</b>, le long de laquelle se situe tous les équipements et services. Trois croisements importants ont été repérés le long de cet axe. Le croisement entre la RD155 et la RD13 a déjà été sécurisé par la mise en place de feux tricolores. <b>Les deux autres croisements au niveau de la rue de Verdun et avec la Terrière présentent un caractère dangereux</b> du fait de la morphologie de la voirie, rectiligne et permettant la circulation en double sens, pouvant inciter à des vitesses excessives. La commune est concernée par le <b>projet de liaison de la RN2 et de la RN31</b>, ayant pour but de limiter les nuisances présentes en centre bourg à cause de l'intensité du trafic, en évitant le centre bourg. La réflexion concernant le débouché de cette déviation au sud de la commune est en cours. L'accès à la commune depuis la rue de la Gare actuelle et les conditions de franchissement de la voie ferrée posent également question. La configuration du bâti ancien et la densification de l'habitat peuvent engendrer <b>des difficultés dans la gestion du stationnement qu'il convient de prendre en compte</b>.</p> <p>- Le territoire est traversé par le circuit pédestre et cyclable numéro 1 de la Communauté de Communes de la Plaine d'Estrées, reliant les communes de Le Fayel, Grandfresnoy, Houdancourt et Chevières sur 15,5 km. <b>La commune possède d'autres cheminements piétons principalement au sud du village qu'il serait intéressant de mettre en valeur</b>. Est également soulevé l'intérêt de créer un <b>axe fort piétons/vélos entre la polarité d'équipements sports et loisirs et la polarité principale</b> constituée des places Langlois-Meurinne et Saint Georges. De même, <b>une liaison douce entre cette polarité principale et la gare est à mettre en valeur</b>.</p> <p>- <b>Les réseaux d'eau, d'assainissement et d'électricité répondent correctement aux besoins actuels</b>. Suivant les perspectives de développement urbain, des renforcements pourront être nécessaires. La défense incendie est correctement assurée. La commune est identifiée comme faisant partie de la zone de fin de déploiement du très au débit suivant le Schéma directeur territorial d'aménagement numérique d'avril 2012, étant déjà éligible au triple-play.</p>
PAYSAGES	<p>- Le territoire communal s'inscrit dans le paysage ouvert de la plaine d'Estrées, caractérisé par des paysages de grandes cultures, ponctués de quelques buttes boisées. <b>Est posée la question du traitement des franges urbaines et de l'insertion de toute forme d'urbanisation dans ce site naturel particulier</b>, doté d'un paysage largement ouvert. <b>La partie sud du territoire rattachée à la vallée de l'Oise présente un paysage plus fermé</b>.</p> <p>- La couverture végétale est marquée dans la lecture du paysage communal (partie sud). La gestion des boisements est à définir au PLU au regard des législations existantes. Les parties urbanisées du bourg sont bordées au sud par des bois de cultures, pour lesquelles <b>il convient de s'interroger sur leur bonne articulation avec les terrains habités qui les bordent et de leur rôle dans les perceptions globales du territoire communal</b>.</p> <p>- <b>Le bâti reste homogène et s'intègre correctement au bourg</b>. Il est caractérisé par son aspect minéral largement dominé par le style de la brique rouge et de la pierre. Plusieurs façades, murs et murets présentent un intérêt patrimonial. La valorisation du bâti ancien confirmera les richesses de la commune, contribuant à préserver l'image de Chevières.</p>
ENVIRONNEMENT	<p>- <b>Le territoire communal est faiblement concerné par des risques naturels à prendre en compte</b>, correspondant essentiellement à la présence de talwegs, de remontée de nappe avec un aléa fort dans le bourg le long des rues de Compiègne et de Beauvais et d'un aléa inondation du Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) prescrit le 4 décembre 2014. La ligne ferroviaire à grande vitesse et l'autoroute A1 engendrent des nuisances acoustiques à prendre en considération.</p> <p>- Le territoire n'est ni concerné par des Zones d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF), ni par un site Natura 2000, un Grand Ensemble Naturel Sensible ou encore une Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux (ZICO), ni par des continuités écologiques à prendre en compte. En revanche, <b>une large partie sud est identifiée en zone humide avérée</b> ou potentielle suivant les dispositions du SAGE Oise-Aronde.</p> <p>- Le territoire communal <b>n'abrite aucun point de captage d'eau potable</b> et le territoire urbanisé n'est pas touché par le périmètre associé au point de captage présent sur la commune de Longueil-Sainte-Marie. <b>La gestion de l'eau est à optimiser dans un souci de préservation durable de cette ressource conformément aux dispositions du SAGE Oise-Aronde</b>.</p> <p>- La traduction dans les documents d'urbanisme locaux des objectifs de réduction de la consommation énergétique dans la construction implique <b>de réfléchir à des projets d'urbanisme et de construction durable répondant à cet objectif tout en cherchant à respecter les particularités locales et la qualité des lieux</b>.</p>

## VII - Bilan et enjeux (à l'échelle du territoire et du village)

Ce diagnostic détaillé permet de tirer un bilan de la situation de la commune de Chevrières aujourd'hui, en retraçant les évolutions observées ces dernières années et en positionnant la commune dans son contexte intercommunal.

Chevrières est un village situé au centre-est du département de l'Oise, sur la Plaine d'Estrées. Avec la ville voisine d'Estrées Saint Denis, les villes de Compiègne et de Pont Sainte Maxence situées respectivement à 19 et 10 kilomètres, le village profite d'une situation privilégiée et attractive, d'autant que les échangeurs d'Arsy et de Longueil-Sainte-Marie permettent de rejoindre relativement rapidement la région parisienne. Elle possède donc plusieurs atouts pour attirer de nouveaux ménages et poursuivre son développement, d'autant plus que la qualité du cadre de vie rural a su être préservée.

Dès lors, l'un des principaux enjeux pour la commune est de profiter de son attractivité au regard de sa situation pour poursuivre sa croissance démographique. Les actions ou opérations d'aménagement envisagées sont à définir dans ce sens et sont appelées à une prise en compte rigoureuse du patrimoine architectural et de la spécificité rurale qui caractérisent le secteur.

Les enjeux ainsi définis sont les suivants :

- Déterminer un rythme de croissance maîtrisé de la population compatible avec la volonté d'accueillir de nouveaux habitants au regard des atouts de la commune pour les ménages cherchant un logement proche de Compiègne tout en cherchant à équilibrer la répartition des tranches d'âges.
- Diversifier l'offre de logements afin qu'elle réponde d'avantage à la demande des populations qui composent la commune (environ 45% des ménages sont composés de 1 ou 2 personnes), notamment les jeunes en décohabitation ou en première accession.
- S'interroger sur la confirmation ou non des secteurs destinés à l'urbanisation identifiés au PLU actuel, sur la délimitation de nouveaux secteurs en veillant à la compatibilité avec le SCOT de la Communauté de commune de la Plaine d'Estrées et sur la densité du bâti envisagé. Tenir compte des sensibilités environnementales, en particulier les aléas forts liés aux phénomènes de gonflement des argiles, sur les espaces à urbaniser, afin de protéger les personnes et les biens, sans aggraver la situation existante.
- Envisager l'évolution de l'équipement commercial de la commune.

- Préserver et mettre en valeur le patrimoine bâti ancien afin de confirmer les atouts de la commune.
- Améliorer les cheminements doux entre les différents pôles, afin de contribuer à la qualité du cadre de vie du village.
- Réfléchir à des projets d'urbanisme et de construction durable cherchant à respecter les particularités locales et la qualité des lieux.
- Poser la question du traitement paysager des franges urbaines et de l'insertion de toute forme d'urbanisation dans le site naturel particulier qu'est la Plaine d'Estrées.
- Définir la gestion des boisements au regard des législations actuelles et de leur rôle dans la perception globale de l'ensemble du territoire.
- Intégrer les dispositions du Schéma d'Aménagement de Gestion des Eaux (SAGE) Oise-Aronde.

Aux vues de ce bilan et des enjeux avancés, les élus ont engagé l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme. La réalisation du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) a été un moment privilégié pour définir les objectifs de développement de la commune. En matière de gestion du territoire, les objectifs de développement visent à ne pas remettre en cause l'équilibre entre la qualité des espaces naturels et l'urbanisation.

Le PADD a également pris en compte les orientations d'aménagement définies à l'échelle intercommunale, notamment en matière économique, d'équipements et de services, de transport, de paysage et d'habitat. Il intègre, par ailleurs, les données environnementales (desserte en eau potable, défense incendie, la question de l'assainissement) inhérentes à la commune, ayant une influence sur les objectifs démographiques et sur leur traduction spatiale. Il prend en compte les projets des exploitants agricoles et vise à minimiser la consommation de terres de cultures.

Le PADD et sa traduction réglementaire dans le PLU s'attache à maintenir un cadre de vie de qualité tout en autorisant un développement urbain cohérent à l'échelle de Chevrières.